lux Pays-Bas

#### aransa demande aux ravissem ttre en rapport avec elle porte quel moyen »

notre correspondant

les inter-demandé

demande thre alle-ier, Knut us Pays-agent de affirment adications

n enlève s peut se tes neer-lé de sus-

n, comme illemagne

on donnée eté utile.

d'autant

is eth thes

tones from-

. OF MERS!

le . Dails

ma: turnis

of for letter h

Barr with

a France:

CAN CO.

A STATE OF THE STATE OF

ស្រាស់ នៅ រដ្ឋាស់ នៅ

Marie 11 Lane Trus Lane 1000 Lane 1000 Lane 1000

Carrer of

P37 -

25.2

PROPO-

d'Amsterdam ne s'occupent a la police seurs de fanc Ca-nuit du sont ton-a famille m appel se mettre ar n'imn déclare rieux les shone qui mir aux journaux

## du nouveau gouvernement

sinces

In. congrès extraordinaire parti socialiste do.: decdet parti socialiste do.: decdet parti socialiste do.: decdet parti socialiste do.: decdet provente conserver son prive de preme conserver son prive de preme conserver son parti quarte un conserver son prive de preme conserver son prive de preme conserver son prive de preme de minimal passés au fraventence con l'opposition de prive conserver son prive de preme un conserver son prive de preme de parti el decide de parti el delle dell ment les socialités feraient ; lerues dans l'opprimin dans affuation actuelle compts les de cional cres par l'allement de M. Coranas.

Seion Radio-Hanoi

MARTIN VAN TRAA

#### SINGAPOUR AURAIT ACCOR **D'EXTRADER** LES PIRATES DE L'AIR

Radio Hanci a annince la

3º priebro, que Binispeur Au accepté d'extrader les quatres Les quatre pirities de lan de atlaint fué le moinnière et comp de bleise preventel siewart se sont remous aux de pro- une apour miles aux de pro- une apour miles aux de contract de la confection de aux des des la confection de aux de

SELON LE « SUNDAY TELL GRAPH », DES MILLIERS DE PARTISANS DE LA « BANDE DES QUATRE » AURAISIT ÉTÉ FUSILLÉS EN CHINE.

Let therefore de comm

resolutional arts of de pairs solution hands for hands

auf antel bart des geftrete . &

WIFTIQUE RE COM-IAL DES 1.69 ETALL: 重要した。で では 200円で 数数数とは200円 gaing to the CONTRACT FIL AB DING CARLES V THE STREET A Constitution

managed that designations of material that designations are ambient of the material that are set of the material to the materi and the control of th Approved All Founds \$1 0 3 mile workship the collection right do in all thinks miles in the Mark of the Marks and the denta di Nati de Sociali de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania del com T 444 12 大大大學 医胸部层 gennamt fitte con a crimmely of its married to a comment of the married to the m jes pint Con the confidence of the second of the seco (mark)  $g_{\overline{\alpha}}(g) \cdot \pi^{(2) \beta}$  $g_{i,j}(k,k) = h^{i,j}$ mag ob an Lambini. Der mich . 4 i entre Carried Service and Control of the last to AND SECRET ies sules de Ruiteil. Maistes. 40.00 Principle de Rutina, Rancosa Principle, Canton, Characte San Su's Pekin and Agrico Principle Delication and Agricol CEL FOR . . . . Pre-Times 

Le gouvernement suédois

LIRE PAGE 18

lève le blocage des prix

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

M. Carter devait annonces

officiellement, ce mardi 1" no-

vembre, le retrait des Etats-

Unis de l'Organisation inter-

nationale du travail. Le

lors d'un entretien avec

M. Meany, le dirigeant du syn-

Au siège de l'O.I.T., à Geneve

où aucune confirmation affi-

cielle n'avait été donnée mardi

matin, on esperait que la lettre

des autorités américaines ntiendue dans la journée

n'écarterait pas un retou conditionnel des Etats-Unis.

La mission eméricaine suprès de

l'O.I.T. no deveit communiquer la

retralt officiel de son pays de l'Orga-

nieslion que mardi 1er novembre vers

18 heures. Les Etets-Unia evalen

edhéré en 1934 à l'O.I.T., fondée

C'esi lundi 31 octobre que l'admi-

nistration eméricains a le le sé

entendre que la président Carter

evail décide d'appliquer la monac

da retrait lancée per son prédéces-seur il y a deux ens. Un présvis de

vingt-quatre mols, expirent le 5 no-

vembre 1977, sveit été donné par

Washington efin de protesier contre le politisation croissante de l'O.I.T.

les ettaques qui y étaient menée

contre Israël et l'octrol è l'Organisa-

tion pour le libération de la Pales-

tine d'un statut d'observateur é

Genève, Lis nouvelle, indiquent les

egences de presse, a été présentée

du puissant syndleat américal

A.F.L.-C.I.O. au cours d'un entretien,

lundi, à la Maison Blancha entre lui

En prenent cette décision, l

président des Etets-Unis a tenu

compte des Interventions pressentes

de l'A.F.L.-C.I.O. et des employours

américains, qui avalent décidé

quol qu'il errive, de se retirer de

l'Organisation internationale, où chaque pays est représenté par

l'Etat, les syndicats et la patronal

Genève, I'O.I.T. n'avait reçu, mardi

melin, aucune confirmation officiella

du retrait des Etats-Unis. La déci-

alon ne devalt être officiallement

reridue publique que mardi vers

16 haures. Au siège de l'Organi-

salion, où l'on no connaît pas les

réactione du directeur général. M. Francis Blancherd, qui se trouve

actuallement à Washington, les

principaux responsables na cachanl

pas leur déception, estimant que la

départ des délégations américain

do l'O.I.T. affaiblirs non seulement

l'activité de l'Organisation en faveu

des travalfleurs, mais portera égale-

ment préjudice à toute la coopé

(Lire la suite page 17.)

ration internationale.

Selon notre correspondante

an 1919.

M Ged

et la chef de l'exécutif.

dicat A.F.L.-C.J.O.

Directeur: Jacques Fouvet

1,60 F

Algeria, 1,30 GA; Marce, 1,50 dir.; Funicie, 1,30 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 17 Sch.: Beigique, 13 fr.: Canades, \$ 0,75; Bonemark, 3,50 fr.; Expagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.: Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ds; Italie, 350 l.; Liban, 175 p.; Lurembuurg, 12 fr.: Murvège, 2,75 fr.: Pays-Bas, 1,25 fr.: Portugal, 17 acc. Suède, 2,55 fr.: Suicse, 1 fr.: U.S.A., 65 ets; Yungoslavie, 10 n. die.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Tél. : 246-72-23

#### LA DIPLOMATIE AMÉRICAINE ET LES RAPPORTS EST-OUEST

# d'Amsterdam ne s'occupent du cas Caransa. L'affaire continue à rester se le contrôle do la police mun cipale d'Amsterdam, mais le nuistre de la justice, M. de Garansa, a interrompu un sélor su Portugal et est rentre duration au Portugal et est rentre duration au Portugal et est rentre duration au Portugal de la justice, M. de Garansa de les jours et l'entre duration de l'Organisation internationale du travail revendiqué dans les jours et le gouvernement sera officielle ment obligé de s'en occuper à plus près, compt a tenu du d'anne du règne dans le pay. La politique Un retour conditionnel est espéré à l'O.I.T.

# de la chaise vide

L'af in Caransa survient ; moment où M. Den Uyl le moment de demissionnaire de difficultés pour former le de décision de retrait des mouveau gouvernement de company de M. Carter a réservé la primer des déficultés pour former le meur de sa décision de retrait des mouveau gouvernement de company de M. Carter a réservé la primer des déficultés pour former le meur de sa décision de retrait des mouveau gouvernement de company de M. Carter a réservé la prime une de sa décision de retrait des meur de sa décision de retrait des la meur de sa des l'histoire américaine puisque les États - Unis des l'Organisation internationale du travail (O.LT.). Cette initiative — une « première » dans l'histoire américaine puisque les États - Unis des l'Organisation internationale de l'Organisation puisque les Etats - Unis des l'Organisation internationale du travail (O.LT.). Cette initiative — une « première » dans l'histoire américaine puisque les Etats - Unis des l'Organisation internationale du travail (O.LT.). Cette initiative — une « première » dans l'histoire américaine puisque les Etats - Unis des l'Organisation internationale du travail (O.LT.). Cette initiative — une « première » dans l'histoire américaine puisque les Etats - Unis des l'Organisation internationale du travail (O.LT.). Cette initiative — une « première » dans l'histoire américaine puisque les Etats - Unis surveint james de l'Organisation internationale du travail (O.LT.). Cette initiative — une « première » dans l'histoire américaine puisque les Etats - Unis syndicale américaine primer de les dans l'histoire américaine » dan C'est à M. George Meany, le

En tranchant dans le vif, le président des États-Unis a donné satisfaction au patronat et aux syndicats de son pays, plus particulièrement au courant anticommuniste qui anime ces milieux. sentants américains des employeurs et des salariés, qui, selon les règles originales de fonctionnement de l'O.I.T., siègent un côté des représentants de l'État, manifestaient leur opposition à l'évolution de cette organisation internationale. Face à la montée des revendications des pays arabes et africains, face an bloc qui s'était peu à pen cimente entre les nations en voie de développement et les pays de l'Est, les Américains - délégués de l'Etat, du patronat et des syndicats — ont mal sup-porte la multiplication des déclarations politiques et les condam-

nations proférées contre Israel. Le retrais des Etats-Unis de "O.I.T., s'il est maintenn et s'il se prolonge — un retour n'est pas impossible, lorsqu'on sait que pas impossible, lorsqu'on sait que seize des dix-neuf nations qui lormes tériernes vietnames avaient quité l'Organisation y sont revenues, in avaient qui terre terre de contract de grant qui l'arte de contract seize des dix-neuf nations qui avaient quitté l'Organisation y some revenues, — aura de graves et sérieuses répercussions, tant financières que politiques et sociales. L'activité de l'OLT.

Section de la management de la management de la suppression de la suppression blie en raisou de la suppression des cotisations américaines, qui assurent le quart de ses ressources. La représentativité de The second secon l'Organisation internationale, qui de suivre l'exemple américain.

La conséquence la plus grave de cette décision est cependant d'ordre social. Depuis 1919, et surrent depuis 1945, l'O.I.T. joue un role positif dans l'harmonisation des législations sociales. Cent einquante conventions el cent soirante recommandations internationales ont tenté, par la persuasion, d'améliorer les garanties en matière d'avantages sociaux et de liberté syndicale. Outre l'assistance technique apportée sur le tas par des coopérants de l'institution, l'O.LT. examino les plaintes pour nonrespect des conventions et enquête sur place, en réussissant parfois à faire modifier les décisions et la législation des Etats. Avec des hauts et des bas, l'O.I.T. a reussi à créer e un dialogue et

une recherche concertée». Le fossé qui n'a cessé de grandir ces dernières années entre pays riches et pauvres, entre sociétés capitalistes et socialistes, a certes considerablement reduit l'efficacité de l'O.I.T. Mais la politique de la chaise vide que viennent d'adopter les États-Unis a rarement été efficace. On pe it même craindre que le tremblement de terre politique qui flasare aujourd'hui roll. n'atteigne prochainement d'autres institutions internationales, telles que l'UNESCO, ébranlée elle aussi par les querelles sur Israël.

La recherche d'un compromis ne doit pas cependant être écar-tée. La France, qui est en grande partie à l'origine de l'O.L.T. -aujourd'hui dirigée par un Français, — pourrait jouer le rôle de

#### WASHINGTON

#### M. Jimmy Carter pourrait ajourner sa première tournée à l'étranger

Le président veut faire adopter son plan énergétique par le Congrès avant d'entreprendre le voyage

M. Carter va-t-il ajourner le grand voyage qu'il devait faire à travers quatre continents à la fin novembre ? On en parle très sérieusemnt à Washington, depuis que le président a fait savoir à la ronde il y a quelques jours, y compris à des interiocuteurs étrangers, qu'il ne se lancera das cette tournée que e'il a obtenu président américain avait fait part de sa décision la veille. au -préalable du Congrès un programme énergétique « satis

De notre correspondant

Washington. — Les commentaires recueillis depuis cette déclaration de M. Carter on to de claration de M. Carter on to de claration de M. Carter on to de confirmé qu'il ne s'agissait pas d'ime boutade. Bien qu'acceptait une invitation che se propose du résident soit de raccourir lo voyage, soit de le reporter à décembre ou janvier.

Dans le premier cas, il feudrait in en fonction de quels critères ?) sacrifier plusieurs étapes, car le programme de ce s' manathon disjonnatique a evait déjà été calculé au plus juste. Dans le programme de ce s' manathon disjonnatique a evait déjà été calculé au plus juste. Dans le cas de la France, le débût de décembre de programme de ce s' manathon disjonnatique a evait déjà été calculé au plus juste. Dans le cas de la France, le débût de décembre de programme de ce s' manathon disjonnatique a evait été retenu comme la dernière date possible, pour que la visite ne se situe pas trop près des élections législatives.

Ces problèmes ne semblent pas avoir etacore beaucoup précocupé le président, et le procedé apparait quelque peu cavaller, puisqu'il revient. a prendre les directions de la célèvation de vient ne semblent pas avoir etacore beaucoup précocupé le président, et le procede apparait quelque peu cavaller, puisqu'il revient. a prendre les directions de la célèvation de vient-troisième anaiversaire de décheuchement de la évaluins y à témoin d'une dispute entre la direction de la Croix-Rouge française.

Le ministre tançais de la décense à précisér e mardi martin, que le resident et le congrès, sur la destination de la Croix-Rouge française étalent maintennes co état d'alerte, pas qu'il revient. a aprendre les difficultes de la défenut a précident et le Congrès, sur la destination de la Croix-Rouge français étalent maintennes co état d'alerte.

Le ministre tançais de la défenut a mentant de la revolution de la Croix-Rouge français et la défenut a précidenc et le Congrès, sur la destination de la décide la défenut a précidenc et le Congrès, sur la destination de la décide de la d

#### BELGRADE

#### Le délégué soviétique menace d'interrompre la conférence

Une brusque tension est intervenue à Belgrade, lundi 31 octobre, à la première commission de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Cette commission est chargée de l'étude du point 7 de la première « corbeille » de l'Acte final d'Helsinki, traitant du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Après l'interpention du délégué français, le délégué soviétique, M. Vorontze s'est élevé avec force contre les « ingérences » occidentales dans les affaires intérieures de certains pays de l'Europe de l'Est et a affirmé que « la conférence pourrait être interrompue » si elle continuait i servir de lieu d' « agression en bloc » contre ces pays.

Vendredi dernier, les délégues français et américain avaient déjà rivement critiqué la politique d'information de certains pays d'Europe

De notre correspondant.

Beigrsda. - Le délégué soviétiqua menecé d'interrompre la contérence

vernament français élait en possession de lémolgnages el d'informations selon lesquels des écrivains leura manuscrita confisqués, - son empêchés d'anseignar dans les universités, el que des procès sont engagés contre des historiens, des ertistes al des savants é cause des opinions qu'ils professent, M. Beauchetaud a ejouté que des sanctions, des brimades et des discriminations élaleni axarcéas à l'égard des croyants. - Caux qui extériorisent leur tol, a-t-il dit, risquent le perte de leur amploi ; leurs entants ne sont pas admie à poursulvre laurs éludes ; dea obstacles sont mis aux baptēmes, sux obsēques at sux mariages raligioux. Las launes gul

Après avoir décleré que le gou-

ses sont menecés de perdre lours chances d'entrer à l'université. » M. Beauchetaud e déploré plus spécialement le violation de l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'homme à laquette se référe expressement l'Acte final, et qui prévoit que toute personne e le droit de quitter tout pays, y compria la eien, at de que même les droits économiques et sociaux sont violes loraqu'on en retire le bénéfice, é titre de sanctions, à des personnes en raison da laurs opiniona ou da laurs croyances

ou de calles de leurs parents. - Nous croyons donc, a conclu le tion est nécessaire, et nous n'avons pes de raisone de penser qu'alla ne s'affectuera pas avec la temps. Nous souhaitons beaucoup que des pays comma l'Union soviétique et la Tchécoslovaquia, é propos desqualles beaucoup da témolgnages parmi ceux que l'ai évoqués nous sont parvanus puissent agir à cet égerd dans l'esprit de la politique de détente et mettront un lerme à des pratiques qui sont unanimement regratiées. .

PAUL YANKOVITCH.

## LE CANADA DE L'INCERTITUDE

M. René Levesque, premier ministre de la province du Québec, a commencé sa visite en France par un séjour de caractère privé à Metz. où il est arrivé lundi soir 31 octobre. Mardi matin, il est alle à Colombey-les-Deux-Eglises. · Pour le dixième anniversaire du passage du général de Gaulle ac Québec, a-t-il dit, il était

naturel que le m'incline sur sa tombe... C'est la première figure politique qui a compris l'évolution du Québec.

Le premier ministre québécois, dont le programme indépendantiste provoque une grande discussion au Canada, sera reçu officiellement

#### I. — Un réveil difficile

Montréal. — Les arbres ont presque tous perdu leurs feuilles mais les douceure de « l'été indien » retardent l'arrivée de la autour des billards électriques, le paraissent les publicités pour les motos-neige. Plusieurs mines du Alberta c'est toujours et de plus eu plus la prospérité du pétrole. Les avions qui parteut vors les territoires du Nord-Ouest sont

De notre correspondant

première neige. Les écureuils gris traversent les rues avec plus d'nudace que jamais. Au Crystal Palace les jeunes se bousculent temps qu'il feut pour perdre 1 ou 5 dollars. A la télévision réappays s'apprétent à procéder à des licenciements massifs, alors qu'en

ALAIN-MARIE CARRON pleins à craquer de passagers qui

n'ont qu'un aller simple : ils veulent profiter du « boom » que provoquera l'ouverture da chantier du gazoduc de l'Alaska, une petite affaire de 10 milliards de dollars. Dans les quartiers anglophones de Moutréal les maisons sont à vendre. Les signes du temps sont multiples mais contradictoires.

Depuis un an, la presse est obsédée par l'« unité canadienne ». A la télévision, pourtant, la retransmission des matches de hockey continue d'avrir le pas sur tout le reste. L'arrivée au pouvoir d'un gouvernement indépendantiste au Québec la 15 novembre 1976 a plongé le pays dans une crise profonde mais

lente. L'heure «H » est encor relativement éloignée, lo gouver-nement du Québec ne tiendra pas son référendum sur l'indépendance avant un an et demi.

|Live la suite page 4.)

### ARCHITECTURE RURALE

## Maisons provinciales d'autrefois

Passée presque insperçue, mel-gré quelques articles de presse. t'une des meilleures entreprises intellectuelles de connaissanos de l'art poputaire est en train de se

## AU JOUR LE JOUR

#### Politique dans l'espace

A force de virer à droite, a dit fort justement M. Mitterrand, nous allons revents à notre point de départ. On peut se demander, pourtant, si cette conception ne relève pas d'une géométrie politique

On savait déjà que M. Jobert était ailleurs et M. Giscard d'Estaing au-dessus. Mais la gauche restait à gauche et la droite, bon gré, mal gré, à droite. Or volla que M. Chirac, avec une audace digne de Lobatchevski, bowleverse notre

Nous plaçons à notre cauche tout ce qui est dans l'opposition et à notre droite tout ce qui est dans la majorité mais qui n'est pas nous, a-t-fl dit, avant d'ajouter aussitôt : mais nous ne sommes pas au centra. Perplexes, les Français attendaient de son génie créateur le fin mot de l'énigme. Il vint quinze jours plus tard : M. Chirac et ses amis sont depant.

Si l'on ajoute que M. Barre est wan charbon v, et donc praisemblablement en dessous, on se dit que cette politique non euclidienne a de ouci désorienter. A l'heure où l'on explore notre galaxie, la liane droite aurait-elle cessé d'être le plus court chemin du bulletin de vote à l'urne?

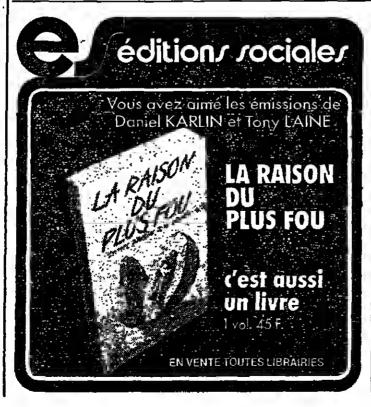
PATRICK JARREAU.

développer sous nos yeux. Je veux perlar du recueil de volumes auccessifa eur l'Architecture rurate française, publiée, sous les auapices du Musée des arts at traditione populeires, par les soins de Jean Culsenier, Henri Reulin, et leur équipe. Livres magnifiques, somptuausement reliés. Itiustrés de toute part : on les prendralt à première vua (et on n'aursit pas tort) pour da luxuaux cadeaux de Noël, tis eutra chosa.

lès représentant la mise au net de grandes enquêtes sur le meison paysanne an France, commencées dans les années 40 sous l'occupation allemanda. Elles sont en vols da se terminer da nos jours. Un premier volume, excellentissime, sur l'architecture villageoise en Savole est sorti eu début de l'été demler : grâce à lui, le vrai chalet savoyard n'a plus de secrets pour nous. Le volume Deuphiné vient da peraître : nous sommes à jour, désormais, eur toutes les Alpes du nord, de Gap à Genève. La Corse va être publiée sous pau : elle sera, n'en doutons pes, passionnante comme elle l'est sur lant

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

(Lire la suite page 12.)



estion est plus décisif pour le bonheur ou le malheur des hommes que le cilmat géographique.

Des » esprits forts » syant décrété que la croyance en un « au-delà » elconque raientissait la marche du progrès, les Occidentaux doivent s'habituer à vivre dans un monde où ta mort a pris un visage glacé. Malgré tous les efforts pour la masquer, maigré qu'il soit plus inconvenant de parier d'elle que de sexe, on ne parvient pas tout à fait à en bennir le pansée. On ne peut l'empêcher de nolcir la vie ou de le ren-

Il y a quelques années, l'étais pris sous un feu ininterrompu de quesde terminale et de leure professeurs L'athéisme feur tenait lieu d'évider Leur allergie à l'Eglise était inépulsable. Après bien des interventions arrosées de vitriol eur les encourage ments du cardinal Speliman aux soldats du Vietnam, l'Eglise espagnole et Franco, l'Eglise et le répression sexuelle, une question vint... eur le mort I J'avançaie mes convictions: Après un silence impressionnent un jeune ajouta : » Faut reconnaître que de ce côté-là, des mecs comme Freud ou Marx n'ont pes grandchose à nous offrir. > .

#### Vivre avec cette réalité-là

J'interrogeais, un jour, une jeune fille eur ce qui le poussait à se droguer eu L.S.D. Je ne suls pas près d'oublier la violence avec laquelle elle me répondit : « Mals, vous n'eyez donc pas compris qu'on va mourir I » Elle donnait à ce mot une intenation déchirante. « On peut lire le mot « mort » partout. Alors il faut fuircette réalité-là parce que ainon c'est l'angoisse qui vous prend à la

En effet, s'il n'y e rien eprès la l'aventure humaine... Alors la vie elle-même, ses aplendeurs et ses combets, comment faire pour les Comment faire pour prendre au sérieux ces routes de l'histoire qui ne par STAN ROUGIER (\*)

manent nulle part? Comment faire pour prendre eu sérieux ces dialoguee entre des ombres?

Autrefois, is croyance en une autre vie était largement utilisée per les puissents pour anesthésier la révolte des humiliés. Maintenant, l'élimination de cette croyance mêne à d'au-

L'injustice, deait Léon Bloy, donn aux malheureux, dépossédés de l'espérance d'une autre vie, un « besoin grandissant d'écrebouiller le genre humain ». A quoi bon se gêner pour quider des otages en risqua sa propre peau. Si les otages et les terroristes ne sont de toute façon que des cadavres en eursis un peu plus tôt, un peu plus tard, --pourquol pas une mort pathétique dans l'ivresse du combat plutôt qu'un vialitissement cordide I

Le » progrès » e rallongé la vie humaioe de moitié en un siècle... faire de cette second moltié où tout vient vous rappele que vous êtes eur le mauvaise pente : mise à la retraite, mise à Un homme de cinquante ans me disait, hier : « Aufourd'hui, les quand ça e fini de servir, ça va à la casse i > Si cet homme n'était esurait qu'il continue, qu'il avance, que son eccomplissement humain est passé à un nouveau stade plus riche, pius dense, pius Joyeux. Chez les hindous, le temps de la vieillesse est celul de l'extrême sagesse. Ce moment ennonce et prépare une plus belle aurore... C'est pourquoi les vieux camarades de résistance :

pouvons oser aborder ce sujet tabou, nous le devons peut-être à des hom mes comme André Malraux. Son couvre et sa vie ne sont-elles pas une tentative pathéfique d'apprivolser le mort ?

Qui, saura à quel point de tels hommes ont eu le pressentiment de

quoi, en 1972, aurait-il lancé à ses vieux camarades de résstance : « Vous, mes compe anons d'hier, vou serez peut-être mes compagnons éter-

#### Il n'y aura plus ces malentendus atroces

L'idée que certains chrétiens se

font de la mort le détournait de la chrétienne. Et c'est vrai qu'une nité figés, où l'âme devenue zombie erre dans le remorde ou la ostalgie, est bien pire que le néant. Une survie cans risque, sens aven ture et sans amour... quel désert ! Je préférerais mille fois être agno tique plutôt que de croire eu néan ou en une « vie éternelle » moin belle, moins intense, moins chaleureuse que cette vie-ci. Nous ne pouvons pas plus parier de l'autre la vie extra-utérine. Nous savons seulement qu'il n'y aura plus ces malentendus atroces qui défigurent les plus belles amitiés. Il n'y aura plus l'enlisement de l'habitude l'ennui, la lassitude. Il n'y sura plus cet achamement à humiller celui qui nous e ceusé on tort réel ou imaginaire. Est-ce l'absence de cette haine qui nous fera tant regretter cette secrée plenète? L'amous sera-t-il găché d'être devenu dura-

Plus j'alme le via, plus le mort me semble impensable... Et plus J'alme l'Elemité, plus l'instant présent devient émouvant par les nouvelles beautés qu'il faut préparer. Je ne suis plue un esclave qui ignore tout de le fresque à laquelle il travalile. J'ai l'immense privilège de contribuer à l'eccomplissement de mes « compagnons étemels ».

La mort seule pourra combier calul qui e beaucoup d'espace dans le cœur», disait Saint-Exupéry. Et II ajoutait : « Dens le mort, l'humain passe enfin à cette periection, à cet echèvement que louta sa vie il e poursulvi. La chenille meurt quand elle forme sa chrysalide. > . .

## Le moment d'une conciliation

UEL que soit désormais le cours des événements, la discussion polémique entre les deux « fractions » de chrétiens se prolongera longtemps : l'Eglise est-elle jamais venue a bout de la gnose ou même de

Si, selon Michel de Certeau l'essence même du christianisme est l' « éclatement » de son inépuisable « Evénement fondateur ». le drame de l'histoire est que la fécondité des tensions et des pluralismes se durcisse en oppositions sectaires, qui rompent l'unanimité voulue par Jésus ; d'où la nécessité d'un centre d'unité, dont la mission permanente est precisément de mettre son autorité au service de la communion.

Dans l'acuité de la dissension présente, on n'en finira jamais de discerner la mesure des responsabilités, d'ailleurs atténuées par les conditionnements des hommes et les mécanismes de l'histoire ; et c'est un critère incertain de juger la valeur réelle de l'Eglise à l'aune des statistiques.

A l'encontre de la biologie qui, souvent, se fait un jeu de réparer les déchirements des tissus, on entre alors dans une ère douloureuse, faite de patience et d'espérance et commandée par la foi à la fécondité de la souffrance. Pas plus que sur les structures et souvent sur les choses mêmes l'homme u'a jamais la maîtrise des événements et de l'avenir : il lui faut attendre les imprévisi bles souffles de l'Esprit, seul Maitre des cœurs.

Dès la naissance même du christianisme, on le sait, deux tendances ont coexisté qui, sous une forme on me autre, se sont reconduites dans toute son histoire : ne prenant que lentement conscience de son originalité, la première communauté chrétienne est restée avec intransigeance fidèle à la tradition d'Israël et c'est avec inquiétude qu'elle a considéré les initiatives de saint Paul, au point que des ultras ont vouln se débarrasser de lui quand il apporta à Jérusalem les par EMILE RIDEAU (\*)

apmônes recueillies dans la gen-

On est aujourd'hui plus lucide sur les risques des deux options : d'un côté, la stérilité d'une immobilité figée et comme végétale, la désincarnation et l'irréalisme ; de l'autre, la perte d'identité dans un humanisme plat et dans une con-fusion avec le monde qui contredisent le paradoxe de la croix. Hélas! ces partis pris reposent autant sur une sorte de maladie de l'esprit que sur un manque de foi et de fidélité, et c'est l'homme tout autier qu'il faudrait guérir de

#### Une certaine médiocrité

Bien qu'infidèles à la véritable tradition, les traditionalistes ont le mérite de rappeler les chrétiens l'adoration et de la louauge, comme à la valeur des stabilités. Ou souhaiterait même qu'an-delà des quarelles de rites et au-dessus des dévotions ils soleut dans leur vie quotidienne plus fidèles encore à l'esprit de coutemplation, à la grande ascension théologale et mystique vers les sommets, à la riguent des renoncements. Ils pourraient d'ailleurs prendre exemple sur tant de leurs frères du secteur opposé, dont ils ne soupconnent pas les richesses spi-

rituelles. Je n'ose dire ce qui manque aux innombrables catholiques qui, dans le conflit actuel restent fidèles au pape et aux orienta-tions du dernier concile. C'est un mauvais procès de signaler des adaptations liturgiques baroques ou malhabiles, ou encore certaines insistances des homélies dominicales sur l'action syndicale ou politique, car ces écarts sont à ma connaissance infiniment rares. Plus grave serait une certaine médiocrité par rapport à la radicalité surnaturelle de la foi, associée à une conflance trop naive,

dans sa générosité même, aux vertus incertaines de l'action pure Or l'évangélisation, à laquelle ont appelé tant de documents

ne e opère pas, ou pas senlement. par la « présence au monde » et l'engagement tempore pour les transformations des structures », car elle est mysten de coopération de la grâce et de l'effort humain. Heureus surgissent, de plus en plus, de initiatives où le service est étroitement uni à l'appel de la contemplation : voyez la communauté parisienne de Saint-Gervais oo l'admirable « Clair Logis » de Thérèse Cornille, et Châtean neuf-de-Gallore est adossé à une

Au-delà de nos torts respectifs et face à la grande détresse du monde, le moment n'est-il pas veno d'une conciliation : d'une part, dans l'approfondissement d'une vie de foi, appelée aux intimités nuptiales de la prière et à toutes les dépossessions : de l'autre, à la prise en charge la plus réaliste du mai et do maiheur de l'homme, non pas dans l'utopie des grands rêves de transformations et le glissement des collusions, mais dans les engagements les plus précis et les plus immédiats contre la misère et les oppressions?

A ceux qui commettent l'erreur de vouloir changer l'Eglise par des sécessions, les exemples pourtant ne manquent pas de la magnificence des soumissions et de l'efficacité de l'action interne : François d'Assise et Dominique, ces grands réalistes peuvent d'aliaujourd'hui suivent la voie de la docilité, car leur attitude n'est pas encore pleinement conforme à ce qu'attend l'Esprit.

Et qui sait si, dans un avenir proche on lointain, l'ensemble des chrétiens ne sera pas mis en demeure de se réunir dans le témolgnage de la résistance, de la prison et du sang verse, comme ici et là dans le monde tant de leurs frères du silence ?

Loyola, Teilhard de Chardin... A leurs se référer aussi ceux qui

ét.

· 一, 42 % 多字

ومراعيها

16.15 100

and the second

Mrs. may see 1

· All Control of the Party

the second section in

7 10 7,2413

**₹144**2

سخام دختراء وسو

LES CRISES ET

reside so- action diplo

gron des Francais dele

par ANDRÉ DUMAS (\*)

A christologie consiste à reconnaître dans Jésus — ué à Bethléem, élevé à Nazareth d'où rien de bon ne pouvait venir d'après la rumeur publique, mort à Jérusalem, la capitale des douze tribus d'Israël — le Christ, c'està dire le soleil levant de Dien pour toute face d'homme et dans toutes des générations de l'histoire. En ae servant d'un mot qui évoque raison et logique, la christologie croît et pense que cette attribution d'un nom «générique» (pour employer le vocabulaire abstralt et universel de Karl Marx dans les Manuscrits, de 1844), le Christ, à un individu si particulier, si obscur, Jésus, est une entreprise audacieuse mais intelligente, étrange mais

S'il n'y avait pas eu cette entredater nos années christologiquement, ni à célébrer le temps de l'incarnation de la parole de Dieu dans la chair d'un homme. Car nous sommes ceux qui vivent leurs semaines sous le signe répétitif des sept planètes connues dans l'Antiquité et leurs a un é e s sous le signe indicatif de la manifestation christologique.

Je sais bien que les faits deviennent signes seulement pour ceux qui n'y lisent pas que des traces, mais également des significations. Il est donc probable qu'une immense quantité d'hommes vivent leurs semaines et leurs années sans attacher la moindre importance ni aux planètes ni à Jésus, le Christ. Après tout, ce serait de l'impérialisme religieux que de faire du cadre culturel un argument pour la foi et que de substituer à la libre préférence une bien obscure référence. Tel n'est nullement mon propos quand je constate les effets uni-versels de cette christologie sousjacente. Je veux simplement souligner combien cette attribution dun titre actif marque encore notre environnement à

C

Aujourd'hui, certes, on parle plus souvent de Jésus que du Christ. On évoque son énergie de prophète, son attirance d'homme libre, sa créativité et sa transgression, son errance et son abandon. ses dénonciations et ses résolutions. Car dans cet homme, tant de siècles divers ont volontiers découvert ou projeté leurs aspirations, leurs désirs et leurs rêves.

Mais il me semble que les différentes « Jésus-psychies » ou « Jésus-praxies e ne peuvent remplacer la veritable question christo-

timents, des paroles et des actions, quelque chose qui lui vaille plus qu'une sympathie émue ou qu'une curiosité religieuse? Serait-il le Christ, autrement dit celui que Dieu désigne pour s'y montrer en plénitude, celui aussi que les hommes attendent, pour s'y enraciner en vérité - s'il est vrai que les hommes attendent la racine de logique : pourquoi celui-là pintôt leur avenir dans notre société de qu'un autre ? Peut-on réellement projets inachevés et de désirs déceler en lui, au niveau des sen-. . . :

Un travail pour chaque génération

vail proposé à chaque génération. Quelles raisons avez-vous donc de vous attacher à celui-là? A don-ner des raisons trop intimes, de l'ordre de l'héritage familial ou même de la rencontre bouleversante, on risque de suggérer que cette intimité en persuade autant qu'elle en exclut d'autres. La foi nte alors comme un billet de loterie spirituelle; ou comme un jardiu intérieur sans aucune façade sur la rue. Mais, à avancer des raisons trop universellement monstratives, on risque de transformer Jésus le Christ en une vérité si générale que tout le monde se trouvera bien d'accord sur le souhaitable de cette vérité, tout en se demandant, par devers soi, pourquoi done faudrait-il lui attribuer cet enracinement historique. On fera ce que Jean Nabert reprochait à Hegel : « Clouer le Christ sur la croix du concept. »

La foi chrétienne n'a jamais cessé de naviguer entre ces deux difficultés : l'intimité incommunicable et la généralité déracinée. Je dirais même que l'intérêt de la foi chrétienne est de pratiquer la navigation justement sur cette mer agitée, où des courants l'en-trainent vers l'indicible et d'autres vers le banal, sans chavirer

Ainsi, la christologie est le tra- si possible ni dans la science ni dans la définition. Faire de la christologie, c'est savoir comment user de la voile et de la barre pour conserver à Jésus l'identité de sa racine et au Christ l'universalité de son envoi ; en un

mot, pour maintenir le compas vera Jésus, le Christ.

Le théologien allemand Pannenberg (1) a très bien montré comment on pouvait découvrir, an long de l'histoire de l'Eglise. deux types de christologie. La première cherche comment, en partant de Jésus de Nazareth, on en arrive à la déclaration, à la confession, à la proclamation, que cet homme-là est bien le Christ. C'est, en s'excusant de l'approximation des raccourcis, 'a ligne suivie par les évangiles sy-noptiques, par l'école d'Antioche, par le bas Moyen Age et par Luther, par Kant et le libéralisme, par Rudolf Bultmann, par Pannenberg lui-même. L'autre type de christologie cherche com-ment il est possible que la Parole éternelle du Dieu trinitaire s'incarne dans ce Jésus de Nazareth, né d'une femme, vivant sous la loi d'Israël. C'est la ligne sulvie on Cistaci. C'est la ngue suivie par l'Evole d'Alexandrie, par le haut Moyen Age et par Calvin, par Hegel et l'Orthodoxie, par Karl Barth; je mark (Engele davantage) ou Kierkegaard? Belo on Cisvel? On Cisvel? On Cisvel? On Maître de conférences à la faculté protestante de théologie de Paris.

pense aussi par Teilhard de Char-

din et par Jürgen Moltmann. Il y aurait done deux façons de faire de la christologie : par en bas, à partir de la reconnaissance progressive du Chriat dans l'homme Jésus ; ou par en haut, à partir de la révélation décisive de Dicu dans le Christ-Jésus.

Les deux façons se trouversient dès la première génération chré-tienne et elles décriraient — bien micux que les adjectifs auxquels on a recours dans les cercles plus ou moins spécialisés, horizontal on vertical, inductif on déductif - les approches par lesquelles les hommes tachent de répondre aux deux questions éminentes de la christologie : a Et vous, qui dites - vous que je suis? » (Mat-thicu, 16, 15), « Et le verbe jut chair et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, fils unique plein de Maurice Clavel (2).

grâce et de vérité, il tient du

Il y a là deux questions ansal directes que tremblantes : ce peut-il que cet homme incarne Dieu pour les hommes ? Ce peutil que Dieu nous visite en cet homme ? Dans les deux approches, sans que Dieu s'extenue ni que l'homme ne fantasme !

tologiques revêt-t-il pour beaucoup un caractère pédantesque, voire muséographique. Aussi, je voudrais choisir comme exemples deux approches de deux livres qui, par les canaux conjugués de la télévision, du snobisme publicitaire, mais aussi profondément de la passion personnelle, sont devenus des objets repères, y compris pour ceux qui ne les ont point lus pense à la Lecture matérialisée de l'Evangile de Marc, de Fernando Belo, et à Ce que je crois, de

de s'avouer une vérité indamée

Deux questions troublantes

nations et les implications politiques. Non pas que la chris ne désengage personne de la poli-tique. Mais il existe assez d'organisations proprement politiques pour que les chrétiens puissent en faire usage sans éprouver le besoin de se constituer austitôt en bandes à part dans chacune d'entre elles. Il me semble done que Fernando Balo s'interroge sur le radicalisme humain de la politique de Jesus de Nazareth, qui ferait de son combat libérateur une démonstration de puissance uni-que, tandis que Maurice Clavel cherche si l'homme peut durer comme liberté au cas ou Dien ne se serait jamais incarné dans la nature du monde. Marc ou Jean ? Antioche ou Alexandrie ? Marx (Engele davantage) on Kierkegsard ? Belo ou Clavel ? On

Père » (Jean 1, 14).

Mais, sans doute, le rappel des quelques grandes réflexions chris-

Je supprime du débat les incli- donne malheureusement à croire que les disputes entre chrétiens sont davantage les reflets des antagonismes trop e o u u u a de l'arc-en-ciel politico-social que les quêtes christologiques passionnées différentes, mais forcément exclu-La politique est importante : il y va du combat pour la justice. La christologie est essentielle : il y va de la vérité. Et que serait la justice si elle repoussait dans l'indéfini des lendemains l'essai et non révée, universelle et non réservée, l'essai de nommer Jésus de Navareth le Christ du monde ? (1) W. Pannenburg. Esquisse d'une christologie. Cogitato, Fidel, 1966. Cerl, 1972. Les Quatre Fleuves. Nº 4. Les Christ visage de Dies, Soull, 1975. (2) Fernando Bolo : Lecture matérialiste de l'Evenylle de Marc. Cerl, 1974. Maurice Clavel : Ce que se cros. Grasset, 1975. Le Monde des 6 novembre 1974 et 30 mai 1975.

proover, en tout cas se penser en faveur de la lucidité et de la bonté de sa libre obéissance Je recommande aussi trols paru-

Faire de la christologie est la

tâche renaissante de quiconque

croit que la foi peut sinon se

— Un numéro de revuo fort dense : Visages du Christ. Les tâches pré-

sentes de la christologie » (prin-temps 1977), Recherches do science religieuse, 15, rue Monsieur, 75097

— Un essai stimulant : Henri Bourgeois, « Libérer Jésus ». Christalogie ectuelle (Centurion, 1977); — Enfin, un véritable herbler : Dossier Jésus s. Recherche noevelle (Chalet, 1977).

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 8 mois 12 moie

FRANCE - D.OM. - T.O.M. 186 F 195 P 283 P 270 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 730 F ETRANGER (par messageries)

I. → BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 P II. — TUNISIE 173 F 325 F 478 F 630 F

Par voio aérienue Tarif eor demande Les abonnés qui palent par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (deux-semaines ou pius) : nos shomes-sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dornière bande d'envoi à tonte correspondance. · Venilics avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Indonesia

Vietnam

Yougestavia



onciliation

dans sa générosité m<sub>éme,</sub> vertus incertaines de l'action;

ne s'opère pas, ou pas lement, par la « présent monde » et l'engagement temp pnnr le « transformations de structures ». car elle est ».

estructures », car elle est me de coopération de la grace a

l'effort humain. Heureuse

surgissent, de plus en plus, initiatives où le service est e

tement uni à l'appel de la

templation : voyez la con-

nauté parisienne de Saint vais ou l'admirable « Clair L,

de Thérèse Cornille, et Che neuf-de-Gallore est adossé à

Au-delà de nos torts rep-et face à la grande détres monde, le moment n'est-g venu d'une conciliation :

part, dans l'approfondisce d'une vie de foi, appelé, intimités nuptiales de la pr

et à toutes les dépossessions

l'autre, à la prise en char plus réaliste du mal et du t heur de l'homme, non pas e l'utopie des grands rèves de t

formations et le guissement

coliusions, mais dans les c

gements les plus pricis et les immédiats contre la mise

A ceux qui commettent le

de vouloir change: l'Egne

des secessions, les exemples p

tant ne manquent pas de la

gnificence des sounistions

l'efficacité de l'action inter-François d'Assise et Donta-

Catherine de Sienne. Irma Logola, Tellhard de Charde

ces grands realistes persente leura se référer auss cem

decilité, car leur attitué : pas encore plemement canic

Et qui sait su dans un re

proble ou lointen. Tensemba, thretiens ne sera pue ne demeure de se reni dus

témoignage de la taman :

in prison es du sang mil. com

acti et la dans le minés una

leurs frères du silence?

Puire de la chilatologie E

tache rendissimie de quer

erbit que la fo. seut san

progress en tout the te pe

en faveur de la luctore et c.

de recommentede ausst traff

- Un numero de trade lon de 2 Visages du Christ. Les tichol-sentes de la constiologie : de temps 1970, liethere et de se religieuse, 11, che Menson : Para-

Fauricos, a Libert John of teleste prinche (Confesso, St

a Dessier Jenus . Breiterche ter

Enfin. un vintable beer

Le Monde

A rue les ladies.
A rue les ladies.
There Paris - Capex:

VEONNEMENTS

 $F(t) \cap CY = (\mathfrak{A}, OM) = T_t OM$ 200 y 200 y 200 f

IMS PAYS FIGURES

DTHANGER TEATURE

n. - Tusisis

gray our program gart

THE THE PERSON OF THE PERSON O

bonté de sa libre oreignant

à ce qu'attend l'Esprit.

les oppressions?

mystique.

plus lucide

x options:

'une immo-

vegetale, la salisme : de

ité dans un

as une con-

qui contre-

e la croix.

eposent au-

maladie de

nque de foi

st l'honnne

la véritable

nalistes unt les chrétiens

prière, de

touange.

es stabilités. = qu'au-delà et au-dessus

at dans leur deles encore

dation, a lu

ifologaje et

cements, Lis

prendre

eurs ireres

dont ils ne

ichesses spi-

qui minque

holiques qui.

gel. resient

ALL OTHERS -

die. C'est un

algmaler des

es biregres

encore cer-

is nomeles

on winders

edatia sons a

ALLEGE CETCS

Carrie mar me-

à a méres

la fat asso-

: trop nasva.

ii tient da

and a second

Manier : ce

STEERING SERVICE

5 ? C. ....

hatte et cet

deux altere-

A SERVICE

e Pares - c

TELESCORE CONT. No.

ESCITA TOTAL

transport division ಗಳಿಕ ಫಬ್ಲ ಮಿಸಿ.

: de 13 .€ €

BELLEVIEW

THE CO LA

ant devenue ত্যক্রশার চুলান 

Butters. issue

. de Perman-

THE STREET, GO

PTS & TOTALE

the applications :

Or l'évangélisation, à laq. ont appelé tant de docume

étranger

Paris poursuit son action diplomatique afin d'obtenir la libération des huit Français détenus par le Front Polisarin en Mauritanie. Lundi 31 octobre. M. Stéphane Hessel, chef de la missiou française auprès des Nations unies à Genève, a rencoutré dans cette ville M. Alexandre Hay, président dn Comité international de la Croix-Rouge. Celui-ci envisagerait d'envoyer prochainement un délégué du C.L.C.R. à Alger. D'autre part, deux hauts fouctionnaires du Quai

d'Orsay sont partis en mission : M. Clande Chayet, directeur des couventions administratives et des affaires consulaires, à Alger, et M. Guy Georgy, directeur des affaires africaines, à Tripoli. Dans une déclaration faite à son arrivée à l'agence de presse officielle libyenne, ce dernier a exprime l'espoir que sa visite - serait conronnée de succès grâce à la compréhension des responsables libyens face aux problèmes de l'heure ..

Le ministère français de la défense a

démeuti formellement, ce mardi, des rumeurs selun lesquelles la France aurait euvoyé douze avions Transali au Maroc et un commando de soixante-dix hor eu Mauritanie.

 A ALGER, nù est célébré, ce mardi
le novembre, le vingt-troisième anniver-saire de la révolution algérienne, le président Boumediene devait prononcer un important discours, et l'on s'attendait qu'il évoqué la situatinn au Sahara occidental et les relations avec la France.

De notre envoyé spécial

Alger. — Le message de M. Giscard d'Estaing au président Boumediène et la présence, à Alger, de M° Michel Blum, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'bomme, et de M° Jacques Miquel, avocat des familles des Français enlevés en Mauritanie, sembient avoir engagé, hindi 31 octobre, le processus qui devrait permettre de cessus qui devrait permettre de faire la lumière sur le sort des disparus et de conduire ensuite à leur libération.

Au cours d'un eutretien de plus d'une heure avec M' Miquel, le président du Croissant-Rouge sahraoui a précisé qu'il revenait aux famille de saisir immédiate-ment la Croix-Rouge française, celle-ci étant savio habilités selon celle-ci étant seule habilitée, selon lui, à entreprendre des démar-ches, tant en Mauritanie qu'ail-leurs, pour s'enquerir des citoyens français disparus. Dans une déclaration publiée peu après, il a rappelé que cette procèdure avait déjà été employée dans des cas similaires par l'Espagne et les

Pays-Bas, ainsi d'ailleurs que par la France elle-même qui avait pu obtenir par cette vole la libéra-tion de MM. Dief et Séguro. Il s'est étonné également qu'à la conférence de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui s'est tenue récemment à Bucarest, « la délégation française, au lieu de se rapprocher de la délégation du Croissant-Rouge sahraoui, en ait demandé l'expulsion » (le Monde

du 20 octobre).

Les autorités françaises ont jusqu'à présent seulement fait appel à la Croix-Rouge internationale, afin d'éviter sans doute de prendre un coutact direct avec une organisatiou relevant du Front Polisario et de la Répu-blique arabe sahraouie democratique. On voit mal, cepeudant, comment le gouvernement francais pourrait s'opposer à une intervention de la Croix-Rouge française si celle-ci est saisle du cas par les familles, Le fait que

le Quai d'Orsay envoie, à Alger, M. Claude Chayet, qui s'était déjà occupé de la libération de MM Dief et Séguro, est, à cet égard, un signe positif.

égard, un signe positif.

Le président du CroissantRouge sahraoui s'est également
étonne que M° Blom soit venu
à Alger au moment où « la
France faisait entendre des bruits
de bottes », pour soulever, en
priorité, le cas des Français
disparus, alors que la Fédération
internationale des droits de
l'homme est saisie depuis plusieurs mois d'un dossier, remis
egalement à Amnesty International, sur « le génocide du
peuple sahraoui » et sur « la
rèpression qu'il subit an Marco
et en Mauritanie ».

M° Elum oous a précise que

M° Elum oous a précisé que cette observation résultait d'un malentendu : il n'a pas eu connaissance de ce dossier que ne lui aurait pas transmis l'avocat suisse, M° Payot, à qui il a

succédé au poste de secrétaire général de la Fédération. Il nous a déclaré que cette dernière était prête à cuvrir l'enquête demandée par le Front Polisarlo, dès qu'elle aura réuni les fonds péreserires pour le maner à blas péreserires pour le maner à blas des qu'elle aura réuni les fonds nécessaires pour la mener à bien. L'Algèric et le Front Polisario ont profité du retentissement en France et dans le monde de l'affaire des Français enlevés les le mai et 25 octobre, pour ra-mener la question sur le plan politique, qui est, à leurs yeux, son véritable terrain. son verttable terrain.
Le ministère des affaires étrangères a convoqué, lundi, quelque quetre-vingts chefs de missions diplomatiques accrédités à Alger pour les informer de l'évolution de la situation ou Sahara occidental

dental ». Comme il l'avait fait, la veille, avec les ambassadeurs des pays membres permanents dn Conseil de sécurité, le mi-nistère a souligné les risques que comporterait une interveution française dans cette région du monde.

PAUL BALTA

#### A LA DEMANDE DU POLISARIO ET DE L'ALGÉRIE

#### Les Nations unies invitées à faire appliquer l'autodétermination au Sahara occidental

La commission de décolonisation le délégue du Front a demandé à des Nations unies a consacré, lundi 31 octobre, ses travaux à la lumii 31 octobre, ses travaux à la situation du Sahara occidental. Elle a notammeot écouté une intervention de M. Mohamed Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie à Paris, qui dirige la delégation algérienne à la trente-deuxième assemblée générale de l'ONU. L'orateur a estimé que « le fuit occompii du pariage et de l'occupation militaire » ne devait pas inciter les Nations unies « à metinciter les Nations unles « à mettre sous le doiss peuple sahraoui à l'autodétermi-nation « Il faut, a-t-il également déclare, inviter tous les peuples de la région a redécouprir les chemins de la fraternité et de la cooperation. »

Les membres de la commissiou, uons signale uotre correspondant Louis Signale notre correspondant Louis Wiznitzer, ont également entendu un représentant du Front Polisario, M. Omar Mansour. Après avoir retracé l'historique de l'annexion du Sahara occiden-tal par le Maroc et la Mauritanie,

le délégue du Front a demande à l'ONU d'assumer pleinement sa responsabilité et de s'employer à faire appliquer les différentes résolutions sur l'autodétermination adoptées ces dernières années, et qui n'out pas été sulvies d'effets. Il a fait remarquer que les Nations unies u'avaient aucune raisse d'attandre nous ce de la complete de la complet raisoo d'attendre, pour ce faire, les décisions d'une autre organisation internationale. Il faisait ainsi aliusion au « sommet » que l'Organisation de l'unité africaine tion et qui a été ajourne à plulion et qui a ete ajourne a pusieurs reprises.

Dans une lettre datée de dimanche, et publiée lundi à Alger, le Front Polisario a attiré l'attention de M. Kurt Waldheim, secré-

taire général des Nations unies, sur « les risques d'internationa-lisation » du conflit au Sahara occidental, après les «menaces» françaises d'interventiou militaire en Mauritanie. Le Front estime que Paris vient ainsi de « dévoiler la réalité » quant à sa « neutralité défende

de ces derniers jours Uue certaine confusinn outinue de régner à propos in nombre et du sort des essortissants étrangers explais du territoire français de défense des droits et de la vie coutinue de régner à propos dn nombre et dn sort des ressortissants étrangers expulses du territoire français le samedi 29 octobre. L'incertitude est la même quant aux motifs allegues ou reels de ces expulsions.

Les autorités françaises ne donnent

aucune explication sur les expulsions

D'après les informations dont on dispose ce ue sont pas huit mals dix personnes au moins qui auralent été expulsées : MM. El Kory Ould Bakha et Salem Ould Elziz (Mauritaniens), M. Smihi (Marocain), MM. Ayadi et Verouki (Aalgérleus), M. Drank, Aksouh, Tabakait et deux personnes répondant au uom de Toumsi (nationalité inconnue). Il faut ajouter à cette liste nou officielle quatre ressor-tissants de la République fédé-rale d'Allemagne, expulsés eux aussi le 29 octobre.

Selon l'agence Algérie-Presse-Service, trois seulement des per-sonnes expulsées le 28 octobre en raison des relations qu'elles entretiendraient avec le Front Polisario sont arrivées à Alger : deux citoyens mauritaniens, qui deux citoyens mauritaniens, qui seraient aussitôt repartis vers Paris, n'ayant jamais exprimé le désir de se rendre à Alger, et M. Sald Smihi (le Monde du 1º novembrel, ancien secrétaire fédéral de l'Union nationale des étudiants marocains, ancien responsable de l'a seo c i a t lo n des Marocains en France. M. Smihi a été condamné par contumace à la réclusion à perpétuité lors du procès qui s'est déroulé aux mois de janvier et février 1977 à Casabianca.

Casablanca. L'agence de presse algérienne affirme n'avoir aucune nouvelle des antres expulsés, ce qui « pose le problème de leurs destination réelle et de leur sécurité».

Notre correspondant à Lille nous signale qu'un ressortissant algèrien. M. Mohammed Verouki, animateur d'un club Léo-Lagrange, a été expulsé, samedi 29 octobre, de Lille vers l'Algèrie. Trois policiers en civil sont venus chercher à in heurse du matin le chercher à six heures du matin et l'ont emmené au commissariat central, où on lui a signifié qu'un télex du ministère de l'intérieur ordonnait son expulsion pour a troubles de l'ordre public ».

des travallieurs immigrés affirme : « Le gouvernement français prend prétexte des événements de Mau-

préterte des événements de Mau-ritanie pour expulser des Algé-riens en nême temps qu'il pour-suit une campagne onti-algérienne La délégation bordelaise de l'Amicale des Algériens en Europe a, de son côté, protesté coutre l'expulsion, le 29 octobre aussi, de son responsante permanera.

M. Mokhtar Ayadi,
Le syndicat C.F.D.T. de l'usine
Renault, à Flins, s'est élevé contre

mauritaniens de cette eutreprise interpellés, samedi matin aux Mureaux (Yvelines), avant d'être conquits à Alger. L'expulsion de M. Smihi provoque aussi de nom-breuses protestations uotammen de la part de l'Association Jes de la part de l'Association des Marocains de France, des comités de lutte « contre la répression an Maroc » et de la Fédération des associations de solidarité avec les

travailleurs immigrés. L'Association des amla de le République arabe sarahoui a af-firme mardi le novembre enfin de matinée, qu'aucun responsable on Front Polisario u'a, à sa connaissance, a été expulsé. en fin de matinée, au ministère de l'intérieur, que huit arrêtés d'expul-sion seulement onté été signés à l'encontre de ressortissants d'Afrique

dn Nord; trois o'ent pu être appli-quês fante d'avoir trouvé les perannes visées. Les cinq arrêtés exé-cutés concernent : deux citoyens manritanichs, qui se troovent main-tenant dans leur pays d'urigine après evoir été conduits à Alger. Où ils étaient revenus aussitôt en France; deux ressortissants algé-riens et un marocain.]

Dons un communique publié le lundi 31 octobre, la Fédération des groupes Témoignage chré-tien « s'élève contre la politique d'inspiration coloniale du gouvera inspiration colonide de youeer-nement français à l'encontre du peuple sahraoui qui se bat, der-rière le Front Polisario, pour faire reconnaître son droit à l'autodé-termination termination.

# Fédération des groupes Témoignage chrétien 49, faubourg Poissonnière, 75000 Paris.

#### De natre correspondant

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France

opposent leur veto

à des sanctions économiques contre Pretoria

Nations unies (New-York). — Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Francemembres permanents du Consell de sécurité, ont upposé, lundi soir 31 octobre, leur veto à trois résolutions africaines qui demandaient, ontre un embargo nhligatoire sur la fouruiture d'armes au gouvernement de Pretoria, l'interdiction de toute coopération dans le domaine nucléaire et des sauctions

Dix nevs ont voté en faveur de ces projets (Bénin, Libve, île Maurice, Inde, Chine, Pakistan, Panama, Roumanie, Union soviétique et Venezuela). Les cinq pays occidentaux (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale et Canada) nut voté contre ces textes.

Les négociations serrées qui s'étalent poursuivies pendant le week-end entre les Occidentaux et les Africains avaient débouché et les Africains avaient débouche sur un compromis aux termes duquel les Africains mettralent aux voix quatre projets de résolution : trois seraient rejetés par les Occidentaux, après quoi, on projet occidentai amendé par les Africains serait présenté à son tour et appronvé par tous les membres du Conseil.

Ce projet a été déposé par le Canada et l'Allemagne fédérale, mais, compte tenu des objections très vives qu'il suscite encore chez nombre d'Africains, il ne devait être mis aux voix que ce mardi.

nombre d'Africains, il ne devait étre mis aux voix que ce mardi. Il stipule que, en raison de la politique de Pretoria, l'acquisition de matériel militaire par ce gou-vernement constitue une amenace pour la parz et la sécurité », et ordonne à tous les Etats membres de s'abstenir de ilurer des armes de s'abstenir de ilvrer des armes

a l'Afrique du Sud.
Cette formule a l'avantage de
donner satisfaction, dans une cer-taine mesure, à toutes les parties
en présence. Les Africains obtiennent que le chapitre 7 de la charte soit invoqué pour la première fois coutre un membre de l'organisation internationale. Le gouvernement américain, de sou gouvernement américain, de sou côté, pourra assurer au Cougrès qu'il n'a pas rompul les ponts avec Pretoria, que les mesures prises à l'encontre de M. Vorster tiennent de l'avertissement plus que de la punition. Il peut également sauver les négociations en cours sur la Namibie et la Rhodésie en faisant valoir à M. Vorster que les Etats-Unis a ont grogné mais n'ont pas mordu a.

Les plus radicaux parmi les Africains cherchalent moins, sem-ble-t-il, à obtenir l'intensification des pressions contre l'Afrique du Sud qu'à faire éclater l'unité occidentale et à faire apparaître le désaccord entre M. Young et M. Carter. Cette opération a fait . Carter. Cette opération a fait long feu.

long feu.

M. Jacques Leprette, représentant de la France, a indiqué e que son gouvernement a décidé de voter en faveur d'un embargo obligatoire sur les ormes à destination de l'Afrique du Sud a, tout en assurant que a son pays partage le souci de plusieurs représentants africains qui, dans leurs déclarations, ont laissé une place à la négociation ».

Le représentant des Était-Unis.

place à la negociation ».

Le représentant des États-Unis, M. Young, a estimé que la communanté internationale « doit maintenant prendre toutes les mesures en vue d'orrêter les ventes et la journiture d'armes à l'Ajrique du Sud ». Le délègué américain a cependant observé que le Conseil « doit agir ovec prudence ».

Il a aussi indiqué que son gouvernement continuers d'appuyer tous les efforts visant à favoriser la réalisation d'une société égalitaire et multiraciale en Afrique du Sud. Parlant au nom du groupe africain. M. Mestiri, représentant tunisien, a exprimé — c'est l'usage après l'utilisation d'un veto — a le vij désenchantement et la vive desception des Etats africains des ception des Etats africains de-vant l'attitude nettement négative des puissances occidentales ».

LOUIS WIZNITZER.

Le problème de Mayotte devant l'ONU

#### Paris et Moroni sont invités à trouver « un rèalement juste et équitable »

De notre carrespondant

New-York (Nations unies). — Un projet de résolution a été déposé lundi 31 octobre devant l'Assemblée générale an sujet de Mayotte. Il invite, notamment, le gouvernement de Moroni et la France à trouver ensemble « un règlement juste et équitable » aux problèmes de l'île comorienne de Mayotte « dans le réspect de Mayotte « dans le respect de l'unité politique et de l'intégrité territoriale des Gomores ».

Le ministre des affaires étrangères des Comores, M. Mouzawar Abdallah, a déclaré que son pays a est prêt aujourd'hui encore à renouer avec la France » et que e ce qui se passe entre les Como-res et la France est contre nature et contre les principes politiques internationaux ». Il a ensuite assuré que la partie comorienne avait prouvé, à plusieurs reprises, sa volonté de négocier et déploré

que la France continue de se « cantonner dans une attitude non coopérative ». « Les Comores, a-t-il ajouté, ont accepté de par-ticiper à toutes les conférences francophones dans le souci cons-tant de manifester leur volonté de dialoguer.

M. Jacques Leprette, représenan Jacques Legicité, representant permanent de la France à l'Assemblée a répondu : « Les mesures pur les gouvernement et par le Parlement français depuis notre dernière assemblée générale montrent bien, s'il en était encore besoin, que mon pays n'a nullement entendu fixer pour toujours le destin de Mayotte. Les habitants de cette île pour-ront en toute liberté se prononcer à nouveau sur leur avenir. » Il a rappelé que « c'est bien d'un statut évolutif que l'île de Mayotte a été dotée ». — L. W.

# Indonésie

A TRAVERS LE MONDE

#### Algérie

LE COLONEL MOHAMED
SALAH YAHYAOUI, membre
du Conseil de la révolution et
directeur de l'académie interarmes de Cherchell. e été
désigné « responsable exécutif
chargé de l'oppareil du parti»,
a annoncé, dimanche 30 octobre, un communiqué de la
présidence de la Révolutique. bre, un communiqué de la présidence de la République. Agé de quarante-cinq ans, M. Yahyaoui succède dans ces fonctions à M. Cherif Belkacem, qui s'est retiré de la vie politique, lui-même précédé par M. Kald Ahmed, qui a rejoint l'opposition en Europe.

#### Honduras

DIX MILITAIRES ET SEIZE CIVILS ont été arrêtés à la suite d'une tentative de coup d'Etat le 20 octobre dernier, annonçait-on officiellement le lundi 31 octobre à Tegucigalpa Selon le haut commandement de l'armée, le putsch avorté était fomenté par un groupe de droite. — (A.P.)

#### Italie

• LE GENERAL ENRICO MINO, qui commandait les carabi-niers depuis 1973, a tronvé la mort, lundi 31 octobre, au cours d'un accident d'hélicoptere, en Calabre, où il fai-sait une tournée d'inspection. Trois officiers de la police et le pilote ont également été tués. — (A.F.P.)

• LE PRINCE BASILIO PE-TRUCCHI, grand maître de l'ordre des chevaliers de Maîte, est mort d'une crise cardiaque à la fin de la semaine dernière à Rome, annocce sa famille. Agé de soixante et un ans, il était président des services cecuméniques de l'ordre, — (Reuter).

● LA SECHERESSE QUI FRAPPE L'ARCHIPEL a causé FRAPPE L'ARCHIPEL a causé une très grave pénurie de produits alimentaires dans plusieurs régions du pays, eu particulier, au centre de Java et dans l'île de Sumbawa, où des milliers de personnes sont contraintes de manger de l'herbe et des racines, écrit, ce mardi 1ª novembre, le quotidien de Djakarta Kompas.—
(Reuter)

#### Vietnam

 SINGAPOUR a démenti mardi l'' novembre avoir accepté d'extrader les quatre auteurs du détournement d'un avion de ligne vietnamieu (le Monda du la novembre. D'autre pari, le commandant Pearce, président de l'IFALPA (Fédération internationale des associations de pilotes de ligne), a adressé un message de condoléances au président vietnamien et un télégramme à Singapour dans lequel il réclame l'extradition des pirates de l'air. Une telle mesure pourrait & seron d'exemple oux autres Etats », a-t-li affirmé. — (U.P.I.,

#### Yougeslavie

 M. MITJA GORJUP, directeur de la maison d'édition Delo, de Ljoubliana, r ...ibre du comité central de la Ligue des communistes de Slovénie. et qui jusqu'au début du mois d'octobre était président de l'association des journalistes yougoslaves, est mort le lundi 31 octobre, à l'âge de trente-quatre ans. — (U.P.I.)

#### Manœuvres

Poudre aux yeux, exorcisme lébrtilté, on ne eall comment qualifier cette vegue soudelne d'expulsions qui, en peu de jours, visa, pêle-mêle, un opposant merocain, un Algérien, huit prélendue militients du Polisario, quetre Allemends de l'Ouesi, etc.

A qual ettribuer, ou à qui, cette ectivité soudaine ? Au meurtra de Hanns-Martin Schlayer, eux aniévements da ressortissants français par le Front Polisario ? Il est bien difficile de le savoir, les ministères observem largement le « pont » de la Toussaint

Sauls paraissent en activité les longtionnaires subalternes chergés d'exécuter ces étranges consignes. D'eutant plus étranges que les motifs n'en sont pas publiés et que, perfots, jes Identilés des personnes expulsees sont elles mêmes tenues

Le grand jeu extérieur de le diplomette comprend-il aussi. par eymétrie, de médiocres manœuvres intérleures destinées à montrer à l'opinion que la France demeure, diane et forte, qu'elle sait rendre coup pour coup... et taire payer é l'un ce qui est le

fait d'un eutre? - Ph. B.

#### Le général Malloum «fait confiance à l'O.U.A.» pour résoudre le différend frontalier du Tchad avec la Libye

Le général Félix Malloum, chef de l'Etat tchadien, s'est entretenu lundi après-midi 31 octobre à Paris avec le président Bongo, du Gabon — en sa qualité de prèsi-Gaoon — en sa qualité de président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine — du différend qui oppose le Tchad et la Libye an sujet de la « bande d'Aozou », région frontalière occupée depuis 1973 par l'armée de Tripoli.

Depuis juillet, M. Bongo a multipilé, en vain, les démarches visant à réunir une « table ronde » chargée de trouver une solution pacifique à ce conflit. Au cours d'une conférence de presse, le général Malloum a rappelé lundi que son gouverne-ment « o confie ce dossier à FO.U.A. Nous faisons confiance à cetta organisation et à son pré-sident. Nous attendons que la Libye défende sa position, textes à l'appui. Elle n'a rien fait. Elle se contente de présenter des

M. Malloum u'a pas caché la moment venu ».

gravité de la situation militaire provoquée par les rébellions, fai-sant notamment état des « harsant notamment état des « har-cèlements constants » sur la ville d'Abèchè, dans le centre du pays. A cet égard, il a rappelé son désir de « dialogue et de réconci-liation nationale », tout en res-tant très discret sur les négocie-tions qui se déroulent à Khar-tour entre des représentants de toum entre des représentants de son gouvernement et certains mouvements rebelles. « Nous tendons la main à toutes les tendances, a-t-il dit. (...) Notre appel à la réconciliation a été entendu mais certains, manipulés par la Libye, se refusent à tout dia-

logue. » Après avoir indiqué qu'il s'était. entretenu avec M. Giscard d'Es-taing de « tous les problèmes intéressant la coopération » bilatérale (notamment des questions de défense), il a rappelé que l'armée tchadienne « n'a pas l'in-tention de s'éterniser ou pouvoir » car a la caserne est notre domaine. Nous y retournerons la

Berthamer Em ಭಾಗ್ರಾಭಕ ಭಾಗ and out in The state of the s THE CLASS ... A LE SEPTEMENT

The second state of the se Section and Poblishes to the state of the st

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Marie Control

# Le Canada de l'incertitude

(Suite de la première page.)

Cela explique en partie pour-quoi, malgré des initiatives assez radicales du gouvernement du Québec, le gouvernement fédéral n'a pas encore vraiment réagi.

Le premier ministre fédéral, M. Pierre-Elliott Trudeau, s'est montré plus hésitant qu'on no a'y attendait. Sa position est parti-culièrement difficile. S'il se montre dur à l'égard du Québec il fournit des arguments à celui-ci dans le procès qu'il fait an pluralisme. Le contestation par le Québec du pouvoir central et de la structure même de l'Etat est admise. Bien qu'il s'en défende, le Canada anglais a un complexe vis-à-vis du groupe francophone. Il éprouve cette espèce de remords bougon qui s'attache aux mauvais traitements infligés à une nation vaincue ou aux domestiques quand tout est exposé sur la place publique à une époque où ces choses-là ne se font plus.

Le Québec a droit à des réajustements et à des compensations. Soit, mais sous quelle forme? Et de quelle importance? C'est tout le débat. Pour le parti québécois, l'ancien ordre des choses où le Québec était quantité négligeable ou en tout cas exploitable, a fait que presque toutes les structures du pays, culturelles, économiques, politiques, fonctionnent au détriment de la province : par conséquent ll faut un changement complet pour redresser la situation. Au contraire, pour le gou-vernement fédéral et le Canada anglais, ces désavantages n'ont aucun lien entre eux. Des réformes - et non une réflexion suffiraient à les réparer.

#### Le gouvernement fédéral entre deux feux

Cependant les concessions que l'on peut faire au Québec ont des limites. Le gouvernement d'Otaccorder au Québec un e statut contre ini les neuf autres pronement central plus d'autonomie. La marge de ce qu'elles sont prêtes à tolérer pour cette proest difficile à définir : elle dépend en partie de ce qu'Ottawa concè-

demande tout et il voudra peut-etre en fluir avec les demi-M. Trudeau semble avoir voulu transmettre dans un premier temps à l'ensemble du Canada anglais, afin qu'il s'oriente sans avoir le sentimeut d'être contraint par Ottawa. Cet centretien nou directif » à l'échelle nationale dure depuis un an et reste passahlement discordant. Lecteurs de journaux, professeurs d'université. politiciens en retraite ou actifs, économistes et industriels, représentants des différents groupes techniques, tous ceux qui sont capables de tenir une plume ou de parler devant un micro avec un peu de crédibilité, ont donné leur sentiment.

Deux des tendances qui se sont ainsi exprimées apportent peu à la recherche d'une solution. D'une part les tenants de la ligne « dure » voudraient qu'on ramène le Québec à la raison le plus vite possible. Ceux-là envisagent, sans oser l'écrire, le recours à la force et donc à l'armée, ou des solutions dramatiques comme cet avocat du Saskatchewan, M. Shumlatcher. Il estime qu'on devrait réduire la actuelle de la province pour lais-

La position de l'ancien ministre de la défense, M. Richardson, qui a quitté le gouvernement l'antomne dernier à cause du pro-blème linguistique, est à peine moins brutale. Il a demandé récemment aux Communes que le bilinguisme an nivean national soit abandonné et que les Québécois francophones apprennent en

ALASKA

AUKON

OCÉAN:

WHITOMES DO MORD OFFIST

ARCTIQUE

handicap démographique est donc plus sévère

Une troisième tendance s'est dégagée de ces innombrables « prises de parole ». Ce que l'on appelle depuis quelques semaines la «troisième vole» s'appule sur deux principes

DHUDSON

ONTARIO

prise dans un univers anglophone ropéenne sont fréquemment mises de 25 millions d'habitants. Le à contribution par les défenseurs du fédéralisme pour montrer qu'une association Québec-Canada serait impraticable. Il se trouve que les tenants de l'indé-pendantisme utilisent a u e s l l'exemple de la C.E.E. et en tirent

le Canada en 1867, conserverait des conclusions contraires. Il n'est pas jusqu'au parti québécois son originalité ; de l'autre côté dn Québec, les provinces « mari-times » de l'Atlantique. Nouveauseraient elles aussi regroupées. – Gazoduo ← Oléoduc 1000 jets de réforme de la Constituun peu uostalgiques, comme le professeur Northrop Frye, de l'université de Toronto, s'essayent passé d'une phase pré-nationale de son existence à une phase post-nationale sans avoir jamais été une nation, disait-il an cours d'une conférence sur la « crise » il y a quelques jours. Il en est presque devenu une au cours des deux décennies qui ont suivi la s'est doté d'un drapeau et qu'il a même été brièvement une puis-sance militaire crédible. Mais, à se libérer suffisamment de sou rôle de satellite américain pour QUEERC

ou à ses sympathisants

l'avenir du Canada.

u'aient un jour ou l'autre revé

Sûrs de leur identité, certains

Québécois ne se génent pas pour contester celle des autres. Ils

(Suite de la première page.)

Si le « paquet » énergétique

#### Une certaine indifférence

être pris sérieusement par le reste

du monde comme une entité poli-

tique distincte. »

seconde guerre mondiale lorsqu'il

alors, il n'est pas parvenu

Québec, qui u'aurait que quatre

que, les provinces des « prairies », Seskatchewan, Manitoba et Al-

berta regroupées autour de cette

dernière, l'Ontario, d'autre part,

dont l'union avec le Québec crés

tion et de référendum national

La «crise» ne bouleverse pas les foules. Un groupe de réflexion sur l'unité nationale, créé par Ottawa et qui parcourt eu ce moment le pays, va de déceptiou en déception. A Terre-Neuve, il a été durement pris à partie et accusé d'être un moyen enfanté par Ottawa pour dissimuler son impulssance devant les difficultés Québécois ne se génent pas pour économiques du pays. Au Saskat-contester celle des autres. Ils chewan, l'accueil a été plus poli, voient ainsi un Canada, sans le mais pas beaucoup plus chaleu-

reux. Plusieurs organisations de provinces. La Colombie britanni-provinces des a prairies p. tellement agricole — ont refusé de présenter leurs vues sur la cirse ouverte par le Québec, car, ont dit lours représentants : Le suiet de l'unité canadienne n'est que relativement brulant, c'est aussi une non-priorité. » Le Canada, selon eux, devrait cesser de « s'épuiser sur la question de la langue ».

Brunswick, Nouvelle-Ecosse, ile du Prince-Edouard, Terre-Nenve, L'un des principaux d'entre eux M. Anderson, president de l'Asso-siation des villes rurales du Amsi va la politique-fiction ca-nadienne, condamnée d'ailteurs à rester dans cet état précaire aussi Saskatchowan ot président de l'Association des éleveurs de longtemps que le gouvernement betall, a simplement dit aux central u'aura pas précise les promissi dominici d'Ottawa : « Retournez au Québec, mettez-les en garde et essayez de les convaincre avant qu'il ne soit trop tard (...). L'attitude qui préqu'il a annoncès àu cours des dernières semaines. Déjà, des esprits vaut dans de nombreux milieux du Saskatchewan aujourd'hui quand on mentionne le problème de la confédération, est celle-ci : au jeu des considérations posthumes. a Le Canada semble ètre « Qu'importe ? Laissez-les partir. » Cela ne va pas nous affecter et n'a pas d'importance. » Sous son apparente simplicité, ce pays se révèle être un casse-tète.

> On comprend mieux, des lors, pourquoi, souveut, des éditorialistes ou des bommes politiques s'inguiètent de no pouvoir maintenir le pays éveille. Le mot « léthargie » revient fréquemment, comme si le grand ours canadien devait se rendormir avec l'hiver, la ministre Sauvé exprimait cette préoccupation la semaine dernière dans le discours délà cité. Elle avait constaté dans la province de l'Ontario que « dans certains milieux les gens commencent à étre fatigués de ce sujet (unité uationale), le problème les ennuie quand il ne les irrite pas ». Le gouvernement fédéral devrait, disait - elle « secouer ceux mi s'endorment, afin que le pays ne nous glisse pas entre les doigis ».

ALAIN-MARIE CARRON.

Prochain article:

REBATIR D'UN OCÉAN A L'AUTRE

#### plus grand nombre la langue majoritaire de leur pays ». C'est là le reve impossible de l'assimilation de la communauté francophone qui hante le Canada anglais

tawa est, là aussi, pris entre deux feux S'il paraissait décidé à spécial », il risqueratt d'avoir vinces qui toutes, à un titre ou à un autre, revendiquent du gouvervince « pas comme les autres » formule. dera à leurs propres ambitions.

La seconde tendance a la noci-Mais cette fois, le Québec vité de son angélisme. Elle répète, face à cette uouvelle manifestation du nationalisme québécois, que rien ne peut vraiment aller dans ce bean pays qu'est le Canada. A la limite, ce parti du statu quo était celui du gouvernement de M. Trudeau jusque avant la crise. La « troisième voie »

M. Trudeau a bâti sa carrière de premier ministre fédéral à partir de 1968, sur l'affirmation que les deux peuples fondateurs du Canada pouvaient être égaux et le pays bilingue. Sa politique de bilinguisme dans l'administration fédérale a eu tendance à rétrécir an fil des ans comme une peau de chagrin. Quant à l'égalité, elle est contre la nature des choses, bien que les gouvernements fédéraux et provinciaux se soient employés à réduire l'inégalité de fait. Le ministre fédéral des communications, Mme Jeanne Sauvé, rappelalt la semaine dernière à la Chambre des Communes qu'a au Québec quatre - vingi - onze des cent une compagnies qui emploient plus de mille personnes sont possédées par des anglophones ». Le surface d'un Québec indépendant handicap économique est là, d'une des deux tiers de la superficie part pour des raisons historiques. mais auszi pour des raisons objec-tives qui tendent à l'aggraver, ser les Esquimaux et anglophones tives qui tendent à l'aggraver, québecois à l'intérieur du Canada. puisque l'économie québécoise est

beaucoup de partisans d'une telle

qu'il existe aujourd'hui u'est plus depuis lord Durham, Depuis la fin viable, il faut en concevoir un des années 50 — quand le pre-mier ministre fédéral Diefenbaker affectait de considérer, sans trop y croire, les Canadiens français comme une minorité semblable aux autres, Ukrainiens ou Allemands - il ne se trouve plus

ETATS-UNIS

Les propositions faites, particulièrement dans les nombreuses conférences sur l'unité nationale qui se sont tenues et se tlennent dans tout le pays, rempliraient déjà plusieurs volumes. La plupart des projets demandent une réforme de la Constitution, une redéfinition des pouvoirs du gouvernement fédéral, dans un sens favorable à l'autorité des provin-

ces, des accommodements particu-

liers pour le Québec.

Le Québec ne doit pas quit-ter le Canada, car c'est le pays

2) Le fédéralisme canadien tel

lui-même qui est en jeu;

Ces exposés insistent aussi généralement sur la nécessité de donner plus de pouvoirs au Sénat et à la Cour suprême. Plusieurs expriment une volonté aussi fortement ancrée au Canada qu'elle est difficilement réalisable : diminuer la dépense économique du pays à l'égard des Etats-Unis.

A côté des réformateurs modérés on trouve un batalllon disparate de géopolitiques courageux. L'un affirme qu' « il faut adopter en fait un système cantonal comme en Suisse ». Un second voit le salut dans une association du Canda et du Québec avec les pays scandinaves, conformément à la vocation nordique de l'ensemble canadien. L'Europe et particulièrement la Communauté eu-

#### LE PROGRAMME DE LA VISITE A PARIS DU PREMIER MINISTRE QUÉBÉCOIS

Voici le programmo de la visite officielle à Paris du premier minis-tre québécois, M. René Lévesque. So trouvant déjà à titre privé en France, depuis le 24 octobre, M. Lévesque sera accueilli, mercredi 2 norembre, à Oriy par M. Raymoud Barre, Après un entretien, suivi d'un déjeuner, à l'hôtel Matignon, M. Léresquo assistera à une seance de l'Assemblée nationale consacrée aux questions d'actualité. Il sera ensuite reçu par le président Edgar Faure à l'hôtel do Lassay. Le garde des sceaux, M. Alain Payrefitte, donners lo soir un diner pour M. Lévesque. Jendi 3 novembre, M. Lévesque, sera reça à l'Elòtel do Villo par M. Chirac puis à l'Elysée par le président de la République qui donnera un déjenuer en sou honneur. Après un second entretien entre les deux premiers ministres, M. Barre lo recevra à diner au Palais des affaires étrangères. affaires étrangères.

Vendredi 4 octobre, M. Lévesque s'entretiendra avec M. Peyrefitte, déposers uno gerbe à l'Arc de triomphe et seta reçu par M. de Goiringand, ministre des affaires étrangères. Il offrira ensuite un délegner en l'honneur de M. Rayra. déjenner en l'honneur de M. Barre, les deux premiers ministres participeront à une réunion de l'office

**Etats-Unis** 

M. Carter pourrait ajourner sa première tournée à l'étranger

le président, il est encore très douteux qu'une solution inter-Ces difficultés u'étalent pour-tant pas inattendues, et certains observateurs ajouteut ce dernier épisode à la liste des accusations de a légèreté », d'« improvisation » ou d'« ambitions excessives » jetées à la tête du président ces dervienne avant le 22 novembre, date prévue pour le départ de M. Carter autour du monde. M. Carter autour du monde, Après que toutes ses propositions eurent été mises en pièces par le Sénat en septembre et au début d'octobre, une conférence s'est ouverte au Capitole entre des à la tête du président ces der-nières semaines. Celui-ci en a tenu compte dans une certaine mesure, en renvoyant à l'an pro-chain le projet de réforme fiscale qu'il comptait présenter en oc-tobre. Déjà submergés par le pro-gramme sur l'ènergie, les législa-teurs u'auraleut pas eu le temps nécessaire pour assimiler une législation aussi complexe au cours d'une session. ouverte au Capitole entre des délégués des sénateurs et des représentants pour tenter de mettre an point un programme commun aux deux chambres. Comme la Chambre des représen-Comme la Chambre des représen-tants avait voié en sens contraire du Sénat, adoptant à peu près tous les projets du président, il sera très difficile d'aboutir à un accord. Après quot, les deux chambres devront ratifier ce compromis, ce qui pourrait en-traîner encore des complications. Aussi blen M. Myrd, chef de la majorité démocrate au Sénat, s'est-il lui-même récemment pro-noncé en faveur d'un ajourne-

En outre, ou s'est aperçu après coup qu'une réforme fiscale de valt

ment du voyage du président à l'étranger, estimant qu'un tel geste montrerait aux sénateurs indécis que M. Carter a place ce projet (l'éuergle) en tête de ses priorités ».

Ces difficultés u'étaient pourtant pas inattendues, et certains observateurs ajouteut ce dernier de l'étre étudiée eu fouction de la conjoncture écouomique, surtout si elle doit s'accompagner d'une substantielle réduction d'impôts, comme il est prèvu. Cette derrier mesure ue peut pas uon plus étre séparée du projet de réforme de la sécurité sociale, dont la faillite ue pourra être évitée que l'alle ausgrentiation massive de la securité sociale. faillite ue pourra être évitée que par une augmentation massive de la quote-part des ouvriers et des employés dans sou financement. Ce qui sera rendu d'une main aux coutribuables sera donc repris de l'autre, mais on se demande. comment le président pourra rendre des a r bit r a g es aussi complexes dans l'atmosphère de désunion qui regne parmi ses conseillers économiques, et alors que l'ensemble des hommes d'affaires se plalgment d'avoir un président «imprévisible». Depuis quelques jours les diplomates sont eux aussi fondés à eu dire autant. eux aussi fondés à eu dire autant...

MICHEL TATU.

.

#### Quand un ancien directeur de la C.I.A. est accusé de mensonge...

De notre correspondent

Washington. — Le désir de M. Certer do purilier l'administretton et de tirer un trait sur les scandales passés ne va pas jusqu'é mettre en ceuse le raison d'Etet. On vient de le voir à la façon dont l'ettorney générel, M. Griffin Bell, agissant evec l'accord du président, e trenché le cas de l'ancien directeur de la C.I.A., M. Richard Holms, qui était eccusé d'avoir menti é ta commission des allairos ólran-gères du Sénet, en 1973, à propos des événements eu Chili.

Chet de l'agence centrele de renseignoments de 1966 à 1973, puis ambassadeur en Iran Jusqu'à l'an dernier, M. Heims e été au centre das efforts déployés par les services secrets américains pour om pêcher l'élection d'Allende an 1970, puis « déstabiliser » lo régime d'unité populeire. Interrogé par le congrèe eu printemps 1973 — avant le coup d'Etat à Santtago -M. Heims, eeton l'acte d'eccu-sation rédigé per lo ministère de la justice, n'o répondu « ni complétement, ni exactement . comme il y ótelt tenu per te lot. Lo gouvernement e toutetots

orisé le teutit à bonéticler

d'une procédure plus induigante prévuo par la justico américaine.

M. Helms a déclaré « ne pas contester » l'eccusetion officielle. ce qui implique de sa part ni démenti ni avou, mels e en teit les mêmes ettets qu'une décision de plaider coupable. Acceptant cetto déclaration, le ministère de la justice n'e pas Insisté pour eccuser l'encien directeur de la C.I.A. de mensonge, ce qui aurait donné lieu à un procès, donc à un déballage. . Extrêmement colltoux pour los Etats-Unis et qui aurait pu mettre en dangor des socrets d'Etat », e déciaré le ministère de la justice. Confirmant que le président Carter avait epprouvé cette décision, M. Po-wolf, porte-parole de M. Carter, a déclaré qu'elle était de neture « confirmer l'autorità de la loi el du congrès tout an protégeant les intérêts légitimes de la sécurità nationale ».

Aux termes de cette procédure, M. Helms est passible d'une peine alient de un mois à un an de prison ou de cent à mille dollers d'emende. Le décision dos juges devreit être annoncée

#### Images canadiennes Bobinette attend les visi-

teurs au Centre culturel ca-nadien. Bobinette, c'est la réplique féminine de Bobino, la marionnette qui fait depuis la marionnette qui fait depuis des années les grandes heures télévisuelles des petits Québécois. Bobinette est l'une des vedettes de l'exposition Vingteinq ans ensemble, qui célèbre tout à la jois la venue à Paris de M. René Levesque et le quart de siècle d'existence commune de la société Radio-Capada et de la Caun-Radio-Canada et de la Cana-dian Broadcasting Corpora-tion, d'expression anglaise.

Les maquettes animèes et Les maquettes animées et-les merveilleux dessins em-ployés à la confection des programmes pour en fant s (deux heures par jour, fleuron de Radio-Canada) ne sont pas le seul attrait de cet envoi audio-visuel, qui com-prend, outre un « accrochage »

sur trois étages du bâtiment de la rue de Constantine, des projections continues d'émis-sions sur cassettes et de diaporamas. De nombreux décors de variétés, de dramatiques, de spectacles tyriques ou cho-régraphiques (dont les inté-ressanst modules abstraits de ressanst modules abstraits de Pierre Bourassa pour Pendereckii, la présentation des graphismes destinés à l'animation des spots d'information, des génériques, procèdent d'un choix opportun dans ce qu'une nombreuse équipe de « designers » incentifs a produit de mieux ces cinq dernières années. L'envie vous prend, en effet, d'y aller voir en direct. — A. R.

\* Centre culturel canadieu, tous les jours de 9 h. à 19 h., jusqu'ao 4 décambre. Projections continues du lundr au vendred, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 b. 30 à 17 b.

Le Monde dossiers et documents

nonce en faveur d'un ajourne-

● La productivité des travail-leurs américains a augmenté à un rythme annuel de 4.9 % au troisième trimestre de 1977, après avoir flèchi de 1.1 % au second trimestre. Cette hausse reflète une progression de la production de 4 % et une diminution de 0,8 % du nombre d'heuses termillés.

du nombre d'heures travaillées.

D'autre part, la rémunération horaire des travailleurs a augmenté à un rythme annuei de 8,4 % au troisième trimestre, confre 6,3 % au trimestre précédent — (A.P.P.)

L'INJUSTICE FISCALE

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

> Le uuméro : 2,59 F Abonuement un an (dix numéros) : 25 F

 $,\omega_{+}=\cdots=e^{2\pi i/3}$ 

100

og sværy

20 julio 1. 10 <u>20</u>7

1100

ν. .γγ.

म्यम्बर्गाः जिल्लास

en. + 100

ne deserte

THE LEWIS T

....

MERIQUES

to president to in the parties in the de desployees at an existe allact

and the second of the second o

and the second s

The second secon

A contract of the second

an proper

أترفيها الرائعات

·黄宝新女

And the second of the second o

30 

iue quatre

britanni-

prairies o,

da et Al-

r de cette

utre part,

debes crea

mservera t

actre côté

ts e mari-

**Монуези**-

cosse, Ne

rre-Neuve.

fiction ca-

iailleurs à caire auss!

vernement

se les pro-

Constitu-

national

es derdes esprits

comme le

Frye, de

s'essayent

DOSLING-

mble être

-nationale

me phase oir famais

l an copre

B & CTISE B

Il on est cours des t suivi la

le lorsqu'il

et or il a

une puis-le. Mais.

3 PETTETH

mi de son

esin peur er le resie

milit nali-

férence -

e reflexion cree gar

getektier getektier

Votre, 2 a

partie et n enfants

OUDées.

reux. Plusieurs organisations fermiers — la province es ta tellement agricole - Ont ret cirse ouverte par le Québec, c ont dit leurs reoresentants :/ sujet de l'unité cancdienne n'e que relativement brulant co cussi une non-priorité. Le Ci nada, selon eux, devrait cesse,

L'un des principaux d'entre a M. Anderson, président de l'immerson, président de l'immerson des villes rureles station des élètes de l'Association des des les des des les d bétail, a simplement di a Retournez au Québec, metico en garde et essayez de la convaincre arant guin ne s trop tard (...). L'attitude qui pi vaut dans de nombreur mie

Prochain article:

rémident à étre étadise en forman de l qu'un lei commanure étanimique sind (Sémbletis de elle dus engammagnes du pre de ses commit à la production du parte module de pour pui pur pu formande de pour pui pui pu These migrate he per vide them the a record of them the a record of the second of the temprot en laidean . रहत ५ हिर्देशक : the deret en a · CHELLIA ne ficale

Communication of the communica mer de prov-es desposa-e de l'ordes TOTAL CONTRACTOR TABLES OF THE PARTY OF T The second secon

notre comescondor

#### icien directeur de la C.I.A. cusé de mensonge...

grunde distribution in the religions préview affirm de la regional des **ディスタ**ウント : 249 tet 表数 する かか<sup>\*</sup> e in the second ه ه تيوني gara- i 24% BIST a 52:009 ACCEPT TO Martins, Ca ngiệt ở 🗈 s an Oil

They will be story to the second UB 2 2 2 27 NO. 222 27 - 222 2 denia di alla di si di s Linear Control Bridge B 4.57 \$ F 17 æ a 1972. चुना सक्कारणी 1 At 12:44 \$7 transmit 200 agent of the state of the

end of the second secon But to present the present the second of the 16.62 ڪنامي ۽ ور - تعلي: 

20 -1- 327 2 5 3 222 2 7 2 2 7

No con company to the configuration 150 - 10 - 100 - 1 18 . 21 - 10 4 ENGINEER A. ST. OF THE ST. OF THE ST. The state of the s AND RECORD TO SERVICE TO SERVICE

de presenter leurs vues sur e s'épuiser sur la question de

dominici d'Octawa Saskatchewan Gujourdh

On comprend mieux, des le developpe entre le gouvernement tes ou des hommes politiques et le monde syndical.

de pays éveillé. Le mot désigne de la grève, marquée dès le départ par des actes de violence, gle » revient fréquemment, come de le vient de une sévère répression. Sur les voles d'accès à la ville, il faut se soumettre à des fouilles et des contrôles d'identité autour de l'énorme raffinerie, où se rendormir 2022 "hiran la Autour de l'énorme raffinerie, où ministre Sauvé emprimali de l'on refusa obstinément de nous l'on refusa obstinément de nous préocenpation le semaine dens dans le discours dévà cité di recevoir, un véritable cordon mili-avait constaté dans la profité a été dressé. Le couvre-fen avait constaté dans la profité a été imposé, et les perquisitions l'Onistio que d'est cont milieur les sons constantes. Depuis le début milieur les sons constantes. Depuis le début do mouvement, quelque deux cents travailleurs ont déjà été nationale), le problème les sons quend fine les sons constantes, parmi eux, tous les dirigeants de l'USO (Union syn-dicale ouvrière), qui sont, depuis

En lançant le mouvement de

#### Argentine EXTENSION DES GRÉVES

en cause la politique économico

tandis que les autres étalent désorganisés. Les cheminots ont scepté, le lundi 31 octobre, nne

nez de Hoz, ministre de l'echnomic et des finances. Ils prouvent éga-lement que, dans le secteur oublic, où la diminution du pouvoir d'achat a été, selon les statis-tiques, de 65 % en moins de deux ans, un point critique a été etternt La eitration et telle que atteint. La cituation est telle que, maintenant, bien que l'armée contrôle les syndicats et que le droit de grève ait été supprime, certains salariés n'bésitent olus à braver les pouvoirs poblics.

braver les pouvoirs poblics.

• A l'issue d'une visite de cinq jours à Paris, le ministre de l'économie argentin, M. Martinez de Moz, a déclaré que les investisseurs français a commencent à se rendre compte de l'importance de l'Argentine. Grûce au redressement de son économie, notre pays offre maintenant des garanties s. M. Martinez de Mos avait notamment rencontré M. Robert Bou-

# **AMÉRIQUES**

#### Colombie

LA GRÈVE DE BARRANCABERMEJA A PRIS FIN

#### Les syndicats accusent le gouvernement de vouloir dénationaliser l'industrie pétrolière

De notre envoyé spécial

Barrancabermeja. - Un e l'USO, servent à briser la force grève de deux mois a pris fin, le lundi 31 octobre, dans le principal complexe pétrolier de Colombie, à Barrancabermeja, à 500 kilomètres au nord de Bogota dans le railée du l'aide de tabbicient et de trameja, a 500 kilomètres au nord de Bogota, dans la vallée du rio Magdalena. Quatre mille ouvriers, employés à la raf-finerie et sur les champs de petrole de la zone, avaient cesse le travail le 25 août.

quand on mentionne le proble parce que le ravitaillement du part de la confédération, est celle-c pars en essence dépend quasi par exclusivement de Barrancaberme apparente simplicité, ce pays d'antre part, parce que le mouvement des travailleurs apparente simplicité, ce pays d'Ecopetrol (l'entreprise nationaté etre un casse-le et le installations) était un test, alors qu'une épreuve de force se Le mouvement a été suivi avec attention en Colombie, d'une part

ALAIN-MARIS CARRON.

dirigeants de l'USO (Union syndicale ouvrière), qui sont, depuis lors, entrés dans la clandestinité l'USO a été suspendue. Plusieurs dizaines de personnes ont été denues. Certaines ont été condamnées à des pelnes allant jusqu'à six mois de prison.

jusqu'à six mois de prison. De multiples attentats ont eu lieu contre les installations d'Eco-REBATIA

D'UN OCEAN A L'AUTAL

STATE D'UN OCEAN A L'AUTAL

TIPE OCCUPANTE LE SINSTALIATIONS d'Ecopetrol : une trentaine, selon des dirigeants de l'entreprise. Notament contre le réseau d'oléodnes qoi relie la zone aux principales villes du pays. Ils ont été revendionés par des mouvements de guérilla. Le conflit a incité à l'union les trois mouvements de lutte armée qui opèrent dans le pays. Le 19 octobre, un commando de l'ELN. (Armée de libération nationale castriste) avait occupé une station émettrice de Bucaramanga et diffusé sur les ondes un communiqué d'appui aux travailleurs d'Ecopetrol.

En lancant le mouvement de

DANS LE SECTEUR PUBLIC Buenos-Aires (A.F.P.). — Pour la première fois depuis la prise du pouvoir par les forces armées en Argentine, des grèves mettent

en cause la politique économicosociale du goovernement.

Vendredi 23 octobre dernier, la
quasi-totalité des cheminots des
six grands réseaux ferroviaires do
pays ont arrêté le travail. Trois
de ces réseaux, les orincipaux,
ont été complètement paralysés,
tandis que les autres étalent accepté, le lundi 31 octobre, nne trève de quatre jours, afin de permettre une négociation sur leurs salaires, dont ils demandent une augmentation de 50 %.

Ce mouvement a été sulvi par les employés du métro de Buenos-Aires et par les pilotes des lignes aériennes, qui retardent les départs en menaçant de démissionner à la fin du mois de novembre, si leurs salaires n'ont pas été aogmentés.

al reins salaires n'ont pas etc aogmentés. Ces conflits sont considérés comme un défi à la politique de blocage des salaires et de llbé-ration des prix de M. José Marti-nez de Hox, ministre de l'économie

ment rencontré M. Robert Bou-lin, ministre délègue à l'économie et aux finances. L'un des prin-cipaux points des entretiens du ministre argentin avait été l'éventualité d'une coopération entre Paris et Buenos-Aires, dans le domaine de la technologie

#### **Philippines**

En organisant des élections et un référendum

### Le président Marcos entend donner une nouvelle « légitimité » à son régime

De notre envoyé special

Manille. — Le président Mar-cos a décide, dimanche 30 octobre, d'organiser, le 17 décembre, un référendum qui revient à sol-liciter un nouveau mandat. Les liciter un nouveau mandat. Les Philippins sont en effet appeles à répondre à la question : « Etes - vous favorables au maintien du président Marcos dans ses fonctions de chef de l'Etat et en tant que premier ministre après la mise en place d'une Assemblée nationale intérimaire (Batasang Pambansa), conformément aux amendements de 1976 de la Constitution ? l'alde de techniciens et de tra-vailleurs temporaires. Mais l'USO, qui constitue l'une des forces syndicales les plus représentatives du pays, aura marquè des points sur le plan politique. Elle a suscité nn véritable débat national sur la politique pétrollère de l'actuel gouvernement. de 1976 de la Constitution ? » Vivant sous un régime d'excep Vivant sous un régime d'excep-tion depuis l'instauration de la loi martiale en septembre 1972, les Philiopins ont quelque peine à se retrouver dans le maquis des textes en vertu desquels ils sont gouvernés. Le pays vit actuelle-ment sous deux Constitutions. La première, qui date de 1935, instau-rait un régime présidentiel de type américain. Cette Constitu-tion ne permettant pas au prési-dent de solliciter un troisième mandat a n rés i util années de Les dirigeants de l'USO ont lance une offensive contre l'actuelle direction d'Ecopetrol, qui, affirment-ils, cherche à e privatiser » progressivement un secleur pétrolier jusqu'ici aux mains de l'Etat.

et de premier ministre, eo vertu de celle de 1973, gouverne par décrets à la fois des pouvoirs législatif et exécutif. Le conseil législatif (Batassang Bayan) n'a

En tant qu'ancien juriste sou-cleux des formes, le président Marcos a fait cependant entériné

qu'une fonction consultative.

mains de l'Etat.

Ils ont, en particulier, dénoncé un projet supposé de remise à une compagnie américaine, la Dow Chemical, d'une des principales usines d'Ecopetrol, à Barrancabermeja, celle de polyéthylène. C'était la Dow qui l'avait construite, avant de revendre la majorité de ses actions à Ecopetrol. L'affaire s'étant révêlée très rentable, l'entreorise amérimandat a prés inuit années de pouvoir, M. Marcos, qui a été élu en 1965 et rééin en 1969, avait fait appronver par une Convention constitutionnelle une nouvelle constitutionnelle une nouvelle « loi supréme », entrée en vigueur en 1973, qui prévoyait la création d'un régime parlementaire.
En fait, cette dermiére Constitution n'a jamais été appliquée, car, entre-temps, le président Marcos avait proclamé la loi martiale. Aujourd'hui, du point de vie juridique la situation est très rentable, l'entreprise améri-caine serait aujourd'hui prête, affirment les dirigeants syndi-caux, à racheter ses parts, en s'engageant à faire une série d'investissements permettant d'agrandir la fabrique, Lancée par l'USO, l'affaire a donné lieu à des de vue juridique, la situation est pour le moins confuse : depuis cinq ans, M. Marcos, qui cumile les fonctions de président, au titre de la Constitution de 1935. ntions parlementaires ao

Congrès.

L'USO rappelle, en outre, que le matériel de perforation d'Ecopetrol a été loné, en partle, à une compagnie américaine, la Anson Drilling, alors que, disent-ils, les techniciens colombiens auraient été à même de l'utiliser. Les dirigeants indiquent, d'autre part, que les contrats d'association d'Ecopetrol avec des entreprises étrangères se sont muitiplés. Plusieurs journaux de Bosota se sont e privatication p d'un secteur considéré comme stratégique. THIERRY MALINIAK.

journaux de Bogota se sont inquiétés de cette tendance à la nt la cet état de fait par un référen-dum-plébiscite, le 16 octobre 1976, qui l'a confirmé dans les fonctions de président - premier ministre. C'est aujourd'hui, la confirma-

tion de ce mandat populaire que sollicite le orésident Marcos, qui a, d'autre part, promis d'orga-niser, l'année prochaine, des élec-tions générales (le Monde du 1" novembre). On peut cependant s'interroger sur ces promesses; le s'interroger sur ces promesses; le président annonce régulièrement, depuis 1973, la levée prochaine de la loi martiale, décision qui, jusqo'à présent, a toujours été différée. En fait, référendum et plébiscite sont toujours organisés dans le cadre de l'état d'excep-tion, et la consultation du 17 dé-cembre ne sera pas différente des précédentes: elle n'aura par conséquent, du point de vue conséquent, du point de vue démocratique, qu'une signification

**ASIE** 

démocratique, qu'une signification limitée.

Ce référendum n'est d'allieurs pas à usage interne. Il vise à donner une nouvelle « l'égitimité » au orésident Marcos à l'égard de l'opinion internationale. La situation à Mindanao, où les combats entre l'armée et les forces du Front national de libération moro ont repris avec une intensité particulière (le Monde du 28 octobre), est une excellente occasion pour le président de maintenir la loi martiale. Il reste que, Manille cherchant apparemment, désormais, une solution militaire an martisle. Il reste que, Manille cherchant apparemment, désormais, une solution militaire an conflit (bien que, officiellement, le cessez-le-feu orévu par l'accord de Tripoll de décembre 1976 solt toujours en vigueur), le président a besoin de pouvoir se targuer d'une « légitimité populaire » pour mener avec toute l'efficacité qu'il souhaite ce que les autorités baptisent des « opérations de police contre les terroristes musulmans ». Le président Marcos compte, d'autre part, en organisant ce référendum, donner aux Etats-Unis l'impression qu'il s'oriente petit à petit vers un assouplissement de son pouvoir. Washington, où M. Marcos doit se rendre l'année prochaîne, souhaite apparemment que solt donnée une façade démocratique à un régime qui sert non seulement les intérêts économiques des Américains aux Philippines, mals aussi leur stratégle dans cette partie du monde.

PHILIPPE PONS.

## **EUROPE**

#### **Tchécosloyaquie**

#### Le ministre des affaires étrangères rend hommage aux Occidentaux

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Le ministre tché-coslovaque des affaires étran-gères, M. Chnoupek, a eu le 26 octobre, devant le Parie-ment de Prague, un mot invo-lontairement plaisant. Présen-tent son muort annéel de ionidirement platsant. Presentant son import annuel de
politique étrangère, il a donné
acte aux pays occidentaux
qu'ils « respectaient l'Acte final d'Helsir-ki » dans leur politique officielle, en dépit « de
la vague de propagande réactionnaire caractérisée par
une hystèrie anticommuniste
et la subversion idéologique ».
Il s'aut là. a-t-il dit. d'un Il s'agit là, a-t-il dit, d'un fait politique fondamen-

Voilà, venant d'un dirigant tchécoslovaque, un ju-gement tnattendu et plutôt rèconfortant. Au fond, M. Chnoupek vient de rendre tndirectement un hommage à la liberte de la presse en a la liberte de la presse en Occident. On aimerait pou-poir en dire autant de la Tchécoslovaquie! Hélas, non saulement les journaux de Prague n'ont de cesse de dé-nigrer quasi quotidiennement les pays capitalistes, et par-jois même leurs dirigeants — il n'y a pas et longtemne ois meme teurs arrigeants — il n'y a pas ei longtemps.
M. Carter y jut qualifié de porte-parole des pires mt-lieux réactionnaires et fascistes américains, — m a ts encore le gouvernement de Prague ne se prive pas de

prendre des libertés avec l'Acte final d'Helsinki. Il y a quelques jours, un journaliste de la radio autrichienne, qui rentrait à Vienne après un séjour projessionnel à Prague, s'est vu purement et simplement confisquer à la frontière le résultat de son travail. Les douaniers tchécotravail. Les douaniers tchécoslovaques ont-ils voulu ainsi
javoriser une plus ibre circulation de l'information?
On ne compte plus les refus
de visa aux journalistes occidentaux, coupables nniquement de vouloir faire leur métier d'une façon qut ne coincide pas avec les critères
politiques définis par le régime de Prugue. Faut-û rappeler que les autorités tchécoslovaques n'ont pas craint slovaques n'oni pas craint d'organiser, en pleine réunion de Belgrade, un procès d'opinion contre quaire in-

a opinion contre quatre in-tellectuels ?

La Tchécoslovaquie, a dé-clare M. Chronpek, « déploie systématiquement des efforts en vue d'une réalisation conséquente, pleine et entière, des accords d'Helsinki ». Il serait temps que, du moins dans le domaine de l'information et du respect des libertés mentionnes dans l'Acte final d'Helsinki, la politique offi-cielle se conforme à cette belle déclaration de principe. MANUEL LUCBERT.

#### Union soviétique

UNE CENTAINE DE PAYS SERONT REPRÉSENTÉS AUX CÉRÉMONIES POUR LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE

#### Les autorités refusent le visa à deux journalistes italiens

Moscou (A.F.P., Reuter.). — Les représentants d'une centaine de pays assisteront aux côtés des personnalités soviétiques, les 2 et 3 novembre, à la réunion soleo-nelle qui se tiendra au Kremlin

tière égypto-libyenne, placée sous administration commune ».

Plusieurs signes de détente entre Le Caire et Tripoli ont été enregistrés au cours du mois d'octobre. L'Egypte et la Libye ont oovert leurs consulats respectifs à Alexandrie et à Benghazi. Le colonel Kadhafi a déclaré dans une interview qu'il était prêt à placer ses forces armées « à la disposition de l'Egypte si cette dernière exprimait le désir de libérer le Sinai », et le président Sadate a pour sa part a f firmé que l'Egypte si cette dernière exprient aucun intérêt à perpétuer ses différends avec la Libye ».

Le chef de l'Etat égyptien a

pour marquer le soixantième an-niversaire de la révolution d'oc-tobre, indique l'agence Tass.

tobre, indique l'agence Tass.

Les invités étrangers commencent à arriver à Moscou. Parmi les secrétaires généraux des P.C. occidentaux, seul M. Marchais ne se reodra pas dans la capitale soviétique. La délégation do P.C.F. sera dirigée par M. Paul Laurent (le Monde du 28 octobre). En revanche, MM. Carrillo et Berlinguer Sont attendus à Moscou. M. Robert Pontillon, membre du inguer sont attendus a Moscou.

M. Robert Pontillon, membre du
secrétarlat national du parti socialiste, et MM. Pierre Bérégovoy.
membre du secrétariat national,
et Robert Verdier, membre du
comité directeur, représenteront,
deutre part le porti socialiste. d'autre part, le parti socialiste. Le maréchal Tito, qui se cou Le maréchal Tito, qui se repose actuellement, ne fera pas le voyage. Parmi les dirigeants de l'Est, M. Ceausescu, apprend-on de bonne source, regagnerait la Roumanie après la réunion au

Deux jonrnalistes Italiens, MM. Paolo Garimberti, de la Stampa, et Gluseppe Rizzuto de l'agence Italia, qui voulaient accompagner la délégation du P.C.I. (dont M. Rizzuto est membre), n'ont pu obtenir ni visa, ni accréditation pour assister aux festivités. Le consulat a subordonné l'octrol des visas à la réservation de chambres d'hôtel à Moscou par le truchement de l'agence Intourist. Pour M. Garimberti, qui fut correspondant de son journal Deux jonrnalistes italiens, fut correspondant de son journal à Moscou pendant plusieurs an-nées, il s'agit « d'une violation des accords d'Heisinki ».

En revanche, l'Unita signale, ce mardi 1<sup>st</sup> novembre, que M. Serge marci i novembre, que M. Serge Dorofeev, nomme correspondant à Rome de la *Pravda* n'a toujours pas reçu l'accord des autorités italiennes.

#### Espagne

#### LE GOUVERNEMENT ACCORDE UN PASSEPORT A L'EX-GÉNÉRAL RÉPUBLICAIN ENRIQUE LISTER

Les autorités espagnoles ont décidé le lundi 31 octobre d'accor-der un passeport à Enrique Lister, ancien général de l'armée répu-blicaine pendant la guerre civile, et dirigeant du parti communiste ouvrier espagnol, qui n'a pas été légalisé en Espagne. Lister a rompo avec M. Santiago Carrillo au lendemain de l'Intervention soviétique en Tchécoslovaquie, et sa formation a fréquemment été dénoncée par le secrétaire géne-ral du P.C.E. comme une « machine de guerre de Moscou s. Pour l'ex-général Lister, l'eurocommu-nisme de M. Carrillo est simple-ment de « l'opportunisme » rient de « l'opportunisme » Vivant en exil en U.R.S.S., Enrique Lister compte rejoindre sa femme à Madrid. Celle-cl a affirmé que M. Carrillo était intervenn auprès des autorités pour que son mari n'ait pas de passeport. « Maintenant, a-t-elle ajouté, la vie va être plus compliquee pour Santiago. » — (U.P.I.,

DIPLOMATIE

## prève, le syndicat affirmait que la convention collective, signée cinq mois plus tôt avec l'entreprise, avait été violée, notamment par le biais d'un engagement massif de travailleurs temporaires. massif de travailleurs temporaires. de développement en visite officielle à Paris

M. Antonio Ortiz Mena, président de la Banque interaméri-caine de développement (BIDI, était attendu le mardi 1er novembre à Paris pour une visite officielle de trois jours. La France a adhèré an financement de tous les grands projets en Amérique latine. Cette vicite revêt donc un intérêt particulier au moment où les dirigeants français manifestent leur intentinn de relancer leur connécstion donc cette vicite de leur capitales, ments égration de vicite de les deux capitales, ments égration de vicite vicite de les deux capitales, ments égration de vicite vicite de les deux capitales, ments égration de vicite vicite de les deux capitales, ments égration de vicite vicite de les deux capitales, ments égration de vicite vicite de les deux capitales, ments égration de vicite vicite de les deux capitales, ments égration de vicite vicite de la capitale de coopération dans cette région de monde.

nille). Son siège est à Washington.

Elle compte aujourd'hui quarante membres: vingt-cinq sont des États américains (les États-Unis, le Canada et vingt-trois pays latins et caralbes. Cuba, qui avait participé aux négociations lors de la création de l'organisation, n'en fait pas cartie. Depuis juillet 1976, quinze nouveaux Etats non régionaux ont adhéré: treize européens (douze occidentaux et la Yougoslavie), le Japon et Israël. La France, pour sa part, a adhéré le 10 janvier dernier.

Le capital de la BID est de 17.2 milliards de souscription au capital, et 6,9 milliards de contribution à divers fonds. Plus dela moitié de ce capital est possèdé par les pays latino-américains, ce qui en fait un exemple original de banque possèdée par... ses débiteurs. Deouis sa création jusqu'au milieu de cette année, la BID a consenti un millier de prèts aux pays latino-américains et caconsenti un millier de prêts aux pays latino-américains et carabes. Pour 1976, ils se sont ainsi répartis : 24 % pour l'agriculture, 20 % pour l'énergie électrique, 18 % pour les transports et communications, 15 % pour l'industrie et les mines, 9 % pour l'amélioration de l'hygiène. Le Brèsil, le Mexique et l'Argentine cont été useur'à présent les prinont été, jusqu'à présent, les prin-cipaux bénéficiaires. La Banque participe au financement de la plupart des grands projets latino-

Son conseil des gouverneurs — composé, pour l'essentiel, des ministres des finances des Etats membres — a décidé, l'année dernière, que les entreprises des pays non membres seraient exclues des adjudications pour les études. adjudications pour les études, opérations et marchés au financement desquels participe la Banque. Cela mettrait ces socié-

La Banque interaméricaine de développement a été la première organisation financière de type régional : sa création, en 1959, a précéde celle de la Banque africaine de développement (à Abidjan) et celle de la Banque asiatique de développement (à Manièle). Son siège est à Washington.

Elle compte aujourd'hui quarante membres : vingt-cinq sont des États américains (les États-Unis, le Canada et vingt-trois pays latins et caralbes. Cuba, lions de francs).

#### Les critiques adressées aux Européens

La participation à la BID de la plupart des pays membres de la C.E.E. répond, en partie, aux critiques de plus en plus fréquemment adressées aux Européens par les Latino-Américains, qui s'inquiètent de voir les Neuf réserver la quasi-totalité de leur effort de coopération avec le monde en vole de développement aux quarante-six Etats d'Afrique, des Caraïbes et dn Pacifique signataires de la convention de Lomé.

détienment environ 36 %) que, plus généralement, dans l'écono-mie du sous-continent. — J.-P. C.

L'entrée des Européens dans la Banque répond, enfin, an souci, moins clairement exprimé, de certains pays latino-américains de voir diminuer le polds de Washington tant dans le capital de la Banque (les Etats-Unis en

Le secrétaire américain au Trésor, M. Michael Blumenthal, s'est entretenu, hundi 31 octobre, à Rome, avec le chef do gouver-nement italien, M. Giulio An-dreotti. M. Blumenthal a qualifié d' « imposants » les « progrès accomplis par l'Italie pour rééqui-librer la balance des paiements et réduire le taux d'inflation », dans une brève conférence de presse tenue aussitöt après l'entretien. — (A.F.P.)

A L'ISSUE DE LEURS TRAVAUX AU CAIRE

## Les parlementaires égyptiens et soudanais préconisent une politique d'équilibre

La session commune des Parle-nents égyptien et soudanais, on-rerte le 24 octobre au Caire par es présidents Sadate et Nemeiry, l'est terminée lundi 31 octobre d'une nouvelle province à la fron-La session commune des Parlements égyptien et soudanais, onverte, le 24 octobre au Caire par les présidents Sadate et Nemeiry, s'est terminée lundi 31 octobre par le vote d'une déclaration finale insistant sur la nécessité du renforcement de l'union entre les deux pays. Le texte apprové par les députés sonligne cependant que « le processus d'intégration politique doit être précède d'études appropondies ». Il demande, en outre, à l'Egypte et au Soudan de suivre « une politique d'équilibre dans leurs relations avec les Etats-Unis et l'U.R.S.S. » et lance un appel aux pays arabes pour qu'ils mettent fin à leurs dissensions.

A ce propos, l'agence d'informa-

A ce propos, l'agence d'informa-tion soudanaise croît savoir que les ministres des affaires étran-gères de Libye, do Soudan et d'Egypte se rencontreront à Tunis, en marge de la conférence des ministres arabes des affaires étrangères du 12 novembre, pour discuter de la normalisation de discuter de la normalisation de leurs relations.

eurs relations.

Au Caire, M. Bachir Rabti, président du Parlement de la Fédération des Républiques arabes — qui regroupe l'Egypte, la Libye et la Sydie, — a déclaré lundi que les relations entre Le Caire et Tripoli étaient en voie d'amélioration. « Des contacts, a-t-il dit,

● Le président Sudute, venant de Roumanie, est arrivé lundi 31 octobre à Téhéran pour une visite officielle de vingt-quatre beures. Le chef de l'Etat égyp-tien, qui doit ensuite se rendre en Arable Saoudite, aura des entretlens avec le chah d'Iran.

• M. George Khan-Ackermann, secrétaire général du Conseil de l'Europe, qui a rencontré M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement espagnol, et M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, a déclaré lundi 31 octobre, à Madrid, qu'à son avis la Constitution espagnole ne pouvait constituter un obstacle à l'entrée définitive de l'Espagne dans le Conseil de l'Europe. Il a en effet noté que le ministre espagnol des affaires étrangères aliait signer la conven-

et que tous les partis parlemen-taires espagnols étaient décidés à inclure les libertés essentielles dans la Constitution. — (A.F.P.)

tuer ses différends avec la Libye s.

Le chef de l'Etat égyptien a enfin, dans un geste de bonne volonté particulièrement remarqué, envoyé récemment à Tripoli une équipe médicale sous la direction du docteur Ibrahim Badran, ministre de la santé, pour soigner le fils du colonel Kadhafi, qui souffre d'une affection intestinale. Le chef de l'Etat libyen aurait déclaré — ce propos a été rapporté par M. Rabtil — a qu'il reconnaissait là Sadate tel qu'il l'a toujours connu ». — (A.F.P., Reuter.)

● L'assemblée de la Commission océanographique internatio-nale. rén nle an siège de l'UNESCO à Paris, a recom-mandé, lundi 31 octobre, par cinquante-trois voix pour, dix-huit voix contre et buit abstentions, un amendement à ses statuts pri-vant de la qualité de membre de la Commission tout Etat membre qui pratique l'apartheid.

 M. David Rockefeller, president de la Chase Manhattan Bank, a déclaré, lundi 31 octobre, que cet établissement, l'un des plus importants de New-York, a étrangères allait signer la conven-tion sur les droits de l'homme, qui Sud tout prêt « risquant de favo-constitue la loi-cadre du Conseil, riser l'apartheid ». FRINGALE

DU POUVOIR.

par Henri Deligny

Aujourd'hui un extrait dans le Monde:

MON PETIT JACQUES

M° Klaus Croissent est examinée M' Klais Croissant est eraminec d'au fond a mercredi 2 novembre par la chambre d'accusation de Paris que préside M Henri Blaser. Le 12 octobre, la chambre d'accusation avait jugé que M' Croissant restait incarcéré. Rappelons que la décision de cette intellectura la le converse. cette inridiction lle le gouverne-ment ai elle juge la demande d'extradition irrecevable. En revanche, le gouvernement est libre de ne pas extrader, même si la chambre d'socusation est favorable à l'extradition. ntions continuent de se multiplier en faveur de l'avocat ouest-allemand. C'est ainsi que six associations de juristes rappel-lent dans un communiqué com-

Après trois audiences de proce-mes, les 3, 10 et 24 octobre, demande d'extradition visant ou internationale interdisent toute ou internationale intercisent toute extradition en matière politique n.
Les organisations signataires sont le Syndicat des avocats de France, le Syndicat de la magistrature, le Mouvement d'action indiciaire, la Fédération nationale des unions des jeunes avocats, l'Association française des juristes démocrates et la Mouvement. l'Association française des juristes démocrates et le Mouvement français des juristes catholiques. Les débats de mercredi promettent d'étre longs. Il est envisagé qu'à la défense actuelle de M° Croissant (M° Joe Nordmann, Jean-Jacques de Felice, Roland Dumas, et Michèle-Stéphanie Dumes, et Michèle-Stéphanie Bordier) s'ajorient des avocats de pays européens, ouest-alle-mand, beige, italien, britannique at espagnoie.

#### L'avocat ouest-allemand est accusé d'uvoir assuré l'infrastructure de la Fraction de l'armée rouge

Selon le procureur Rebmann, nité par Der Spiegel du 10 octobre dernier, il est essentiellement reproché à M° Klans Croissant d'avoir a organisé dans son cabinet la réserve opérationnelle du
terrorisme ouest-allemand. En
effet, chaque fois que les activités de la bande (la Fraction de
l'armée rouge RAF — N.D.L.R.)
l'exigenient, en partiaulier lorsque
d'importanies opérations allaient
être lancées ou lorsqu'il fallait
combler des lacunes dues à des
arrestations, les membres de la
bande installés à demeure dans le
cabinet de l'avocat abandonnaient
leur couverture légale et passaient à la clandestinité ».
Aux yeux de l'accusation, le
cabinet de M. Croissant, était
donc devenu « le lieu de résidence
légale de la bande terroriste » et
a il est possible de prouver que d'avoir « organisé dans son cabi-

« il est possible de prouver que les moyens d'action de ce cabinet ont été utilisés à la préparation d'attentats ». La police criminelle fédérale (Bundeskriminal Amt B.K.A.)

M. ROLAND LEROY CRITIQUE:

L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT

M. Roland Leroy, secrétaire du comité central du P.C.F., a déclaré, vendredl 28 octobre, au cours d'un rassemblement à Louviers (Eure), à propos de l'affaire Klaus. Croissant: «Récemment, le garde des sceaux a unnoncé que le gouvernement était tout prêt à accorder l'extradition de l'avocat Klaux Croissant, Sans sanoir ce qui lui est reproché, on accorde-rait ainsi une extradition à un gouvernement qui lui, par contre, refuse l'extradition de criminels de guerre comme Kappler, un gouvernement qui, su contraire, protège les anciens nuzis, y

D'autre part, le préfet de police annoncé que les manifestations

fait état d'une « bande Croissant assurant l'infrastructure de la lutte armée», Der Spiegel relève la « série d'indices » qui ont perla « série d'indices » qui ont per-mis à la police de parvenir à cette conclusion depuis 1972. Avo-cat associé au cabinet Croissant, M° Joerg Lang aurait servi de « recruteur » à Andreas Baader et à Gudriin Ensslin et aurait organisé leurs activités, ce qui lui valut d'être poursuivi. Une « dou-raine de jeunes gens » participant vant d'etre ponsiny. One a don-zaine de jeunes gens » participant aux actions terroristes auraient été déclarés par M° Croissant comme « assistants, employés aux écritures archivistes ou chauf-jeurs », notamment Siegfried Hausner, qui devait participer à Hausner, qui devait participer à l'attaque de l'ambassade d'Allamagne à Stockholm; Elisabeth von Dyck, passée à la ciandestinité; Hans-Joachim Klein, chaufnite; Hans-Joachim Kiein, chauf-feur de l'avocat de Stuttgart avant de participer à l'attaque de la conférence de l'OPEP à Vienne en 1975; Willy Peter Stoll « as-sistant » de l'étude, impliqué dans plusieurs attentats et soupconné d'avoir préparé l'enlèvement du président du patronst allement. président du patronat allemand; Angelika Spettel recherchée par la police; Susanne Albrecht; meurtrière présimée de M. Ponto.

En outre, un avocat associé à l'étude Croissant depuis 1975, Mª Arndt Mueller, est accusé par les autorités d'avoir joué le rôle a davocat itinérant » assurant les « d'avocat itinéront » assurant les liaisons entre les membres de la « bande » incarcérés et leurs amis en liberté. A ce titre, il a rendu, entre octobre 1975 et juin 1977, choq cent quatre-vingt-quatre visites à des détenus de la RAF et en a reçu cent trente-huit lettres. Mª Muller a été ar-rété récemment.

Egalement associé à l'étude Croissant, M. Armin Neweria a été appréhendé après qu'on ait découvert dans sa voiture soixante-dix exemplaires de la publication clandestine de la a annouce que les manifestations que plusieurs mauvamants d'extreme gauche avalent l'intention d'organiser sur la vole publique mercredi 2 ou jeudi 3 novembre 1977, « pour exiger la libération et la non-extractition » de Mª Klaus Croissant étaient interdites.

Le pire moyen de faire l'Europe par GILLES DELEUZE et FÉLIX GUATTARI (\*)

E gouvernement aliemend e damandé l'extradition de Mª Croissant. La chambre d'accuestion française doit examiner l'affaire le 2 novembre. Pourquoi ce jugement sera-t-il un événement

d'une immense importance? multiplie les nouveeux envois. Il reproche d'abord à Klaue Croissant de c'être conduit en avocat, c'est-à-dira d'evoir fait conneître l'état de détention des prisonniers de Stuttgert, leurs grèves de le faim, les risques d'assassinat qui pasaient eur eux, les motife de leurs ectes, il reproche ensuite à Kleus Croissant d'avoir été en raietion evec des terroristes ou de présumés terrorietes (on en disait autant des avocats françaie du F.I.N.). Peut-on penser que le gouvernement françaie e signalé eu gouvernement ellemand l'inanité du premier dossier, et que le gouvernement allemend envoie en hâte d'autres pièces opérant

s les amalgames possibles ?

Et, pourtant, el la décision de la chambre d'accusation doit avoir une telle importance, ce n'est pas seulament parce que tes motifs d'extradition invoqués semblent être politiques, at même d'apinion. Ce n'est pas seulement, non plus, parce que l'extradition de Klaus Crolssant, dans les conditione actuelles, reviendrait à le livrer à un pays dont la régime juridique est devenu d'exception, et où il risque-rait en prison une élimination rapide (qu'arriveratt-il à Croissant si de rvelles actions terroristes se faisalent en Allemagne ?).

Ce serait déjà euffisant, male II y a encore eutre chose. En fonction des événements récents, le gouvernement allemend e acquis une position de force par rapport eux eutres gouv même par rapport à certaine gouvernements d'Afrique. Il est en aituation de sommer les gouvernements de s'aligner eur se politique de répression très perticulière, ou de laisser opérer ea police sur leur propre sol (cf. demande aux aéroports de Barcelone, Alger, Dakar, etc.). Il donne des lecons eux eutres gouvernements ; bizarrement, ceule l'Italie est momentanément épargnée, peut-être à cause de l'effaira Kappier. La presse ellemande est en situation de faire reproduire sas articles per des journaux français, qui les recopient sane le dire : France-Sofr comme édition provinciele du groupe Springer : proposition de d'Ormesson dene la Figero eur le nécessité de riposter à cheque ecta da terrorisme en assassinent les détenus dont la libération serait réclamée. Une conspiration du ellence se fait eur les deux survivantes, du Boeing et de Stuttgert, dont les déclerations seraient pourtant des éléments essentiele à toute enquête.

Bref. l'Allamegne de l'Ouest est en état d'exporter eon modèle liciaire, policier et . Informatif ., et de devenir l'organisateur quelifié de le répression et de l'intoxication dans les autres peye. C'est dans ce contexte que le décision de la chembre d'eccusetion prendra touté son importance. Si elle donnelt l'eutorisation d'extrader M° Croissant, elle abandonnerait es jurisprudence récente, et favorisarait, du même coup, bon gré mai gré, l'importation du modèle éta-tique et judiciaire ellemand.

En Allemagoe, le gouvernement et la presse font sout pour sug-

gérer que les prisonniers de Stuttgart se sont tués, « comme » certaine dirigeants nazis le firent : par fidélité à un choix démonla par désespoir de gens qui ant perdu le pertie et se sont mie au ban de le société. On parle, d'une manière imbécile, de - drame wagnérien . En même femps, le gouvernement ellemand prend figure de tribunel de Nuremberg. Même des journaux de gauche en France sui-vent, et se demandent al Baader est le file de Hiller, ou bien celui de Schleyer lui-même. Quitte à chercher des fillations, il serait plus elmple de rappeler que le question de le violence, et même du terrorisme, n'e pas cessé d'aulter le mouvement révolutionnaire et ouvrier depuis le siècle dernier, sous des formes très diverses, comme réponse à la violence impérialiste. Les mêmes questions se posent aujourd'hul en rapport evec les peuples du tiers-monde, dont Baader et son groupe se réclamaient, considérant l'Allemegne comme un agent essentiel da leur oppression. Les détenus de Stuttgart n'étalent pas des hommes de pouvoir fascistes, ni des hommes poussant eu un tribunel de Nuremberg, et le chembre française n'est pas une eoussection de ce tribunal. Me Croissant ne doit pas être victime d'eccusallone eans preuves, ni de le campegne de presse actuelle.

Trois choses nous inquiètent immédiatement : le possibilité que beaucoup d'hommes de gauche ellemends, dens un système orgenisé de déletion, voient leur vie devenir intolérable an Allemegne, et soient forcés de quitter leur peys. Inversament, le possibilité que Mª Croissent soit livré, renvoyé en Allamagne où il risque le pire, ou bian, simplement applisé dess un pays de cen e chair e puis de l'acceptant le personne de la chair e pays de cen e chair e puis de l'acceptant le pays de cen e chair e puis de l'acceptant le pays de cen e chair e puis de l'acceptant le pays de cen e chair e puis de l'acceptant le pays de cen e chair e puis de l'acceptant le pays de le pays de le pays de le pays de l'acceptant le pays de la pays de le pays de la ment expulsé dans un pays de eon - choix - qui ne l'eccepterail pas devantage. Enfin, le perspective que l'Europe entière pessa sous ce type de contrôle réclemé per l'Allemagne.

(\*) Membres ou Comité de liaison contre ta répression.

#### DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

## Demain, la France?

La France est-elle menacée par le terrorisme ? Ne risquet-elle pas de subir à son tour, au cours des prochains mois, une vagne d'attentats à l'allemande ou à l'Italienne? La psychose du terrorisme provoquée par l'assassinat de Hanns-Martin Schleyer et ses conséquences hante la presse hebdomadaire qui s'efforce conséquences hante la presse
hebdomadaire qui s'efforce
d'analyser les motivations et
de prévoir les réactions des
différents mouvements ou
groupuscules qui, dans notre
pays aussi, utilisent ou préconisant la bombe comme argument.

« Le terrorisme, jusqu'ici, écrit
ean Daniel dans LE NOUVEL
DESERVATEUR. C'était l'attaire

le dégâts qu'ils provoquent sont
le plus souvent matériels. » Il y
ensuite. selon LE POINT. les
souvent matériels. » noi sont

nisent la bombe comme argument.

« Le terrorisme, jusqu'ici, écrit Jean Daniel dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, c'était l'affaire des Irlandais : üs y étaient installés. Ou des Italiens. Ou des Basques. A la riqueur, chez nous, céta pouvait étre des règlements de compte, surtont à Paris, entre agants secrets invaétiens et pales-finiens. Bien eur, il y avait de temps à autre des Corres et des Bretonis. Mais avec ch groupe Bander-Meinhol, qu'est-il arrivé? Tout a changé, viré, basculé. »
Expliquant les reisons pour lesquelles « il faut s'apposer » à l'extradition de Klass Crossent, avocat du groupe Bander-Meinavocat du groupe Baader-Mein-hof, emprisonné en France, l'éditorialiste souligne: « Il n'y a ici nalle trace de faiblesse, nulle complaisance et même nulle manifestation de compréhension à l'égard du terrorisme. Personne n'est plus atterré que nous pa la cruauté désespérée qu'Il impli-que et le nihilisme politique qu

vient (...) du grand souffle liber-iaire, pacifique et novateur qui avait nourri le mouvement des jeunes Californiens lors des gran-des manifestations contre la guerre au Vietnam, et si l'on tient compte de l'exceptionnelle effi-cacité de ces manifestations, on peut conclure aujourd'hui à une sorte de régression dans la signi-fication de la révolte des jeunes.

te pus souvent materieis. Il i y a ensuite, selon LE POINT, les « gauchistes terroristes », gol sont « des prolétaires en col bleu ou col blanc, des passionnés d'armes à jeu » on « des ex-maoistes (...) décus par la dissolution de la Gauc a ke prolétarisme » ayant décidé « de passer à l'action directe ». Il y a enfin « le ferrorisme international ». LE POINT note qu'il n'existe pas de « liens organiques structurés » ni de « filtères organisées » entre ces organisations, mais plutôt « un climat, une sensibilité, qui créent des complicités et des compréhensions mutuelles », l'occupation des locaux du journal Libération aurès la mort d'Andreas Basder étant, à ce eujet, jugée « exempiatre ».

piatre ».

manifestation de compréhension l'EXPRESS, Olivier Todd

l'égard du terrorisme. Personne

l'est plus atterré que nous par

a cruauté désespérée qu'il impli
pus et le minilisme politique qui

e sous-tend. »

Ti sjoute : « Si l'on se sou-

de savoir manier les « armes de la critique », c'est-à-dire de passer à des actions illégales généralisées et très violentes ».

« Notre gauchisme français cerne souvent les questions justes. Il journit presque toujours de jausse réponses. Il se trouve peul-être à un tournant. Dans cetle conjoncture, la responsabilité de ses journaux et de ses gourois—les jeunes sont moins doctrinaires que les vieux — est immense. Il s'apit de remettre au pouvoir la rationalité et l'intelligence, pas l'imagination et les mylhes. »

Pour VALEURS ACTUELLES, « la complaisance des pouvoirs publics à érigé la França en pays de rejuge pour les terroristes ». François Lebrette rappella notamment que « l'enquête sur le commando baptisé « Noyau armé pour l'autonomie populaire » (qui abattit en mars dernier Antoine Tramoni, l'ancien vigile de chez Renault) s'est orientée vers les milieux d'anciens maoisles déboussolés et inorganisés » et dénonce « ce milieu du terrorisme diffus, autonome », qui « jorme le vivier dans lequel puisent les organisations internationales ».

Dens ASPECTS DE LA PRANCE, hebdomadaire royaliste. Plerre Puja déplore, iuiaussi, que la França « largement accueillante aux résolutionnaires el réfugiés politiquee du monde enlier » soit devenue « la plaque tournante du terrorisme international qui y trouvee un soutien « logistique » et des rejuges ».

RIVAROL prend acte que « les pouvoirs publics semblent tout de même décides à « faire queique chose » mais « il cût été plus simple, souligne-t-il, de ne pas laiser la situation atteindre ce degré de pourrissement ».

En revanche, Claude Bors dénonce dans POLITIQUE HEB-DO « cette internationale policière qui s'arganise politiquement et matériellement sous l'influence et avec le soutien technique des Allemands » et qui « met actuellement au point un fichier auque les différentes polices pourront avoir accèe par « terminal téléphonique » grâce à une uniformisation des codes et des méthodes de classement ».

« Le problème n'est vas di

« Le problème n'est pas de s'indigner mais de se demander concrétement ce qu'il est possible de faire pour metire en cause et nouveau marché commun aux que l'affaire Schleyer n'a fait que donner un léger coup d'accélèrateur s, conclut-il.

teur », conclut-il.

Dans TRIBUNE SOCIALISTE (P.S.U.), José Sanchez dénonce également la collaboration entre la police française et la police allamanda, mais « plus insidieuxe, plus dangereuxe et plus inadmis-elble » est. à son avis. « l'attitude d'une certaine presse légitment à coup de bien belles phruses les méthodes traqualifiables utilisées par les flics de R.F.A. »

par les flics de R.F.A. »

L'HUMANITE DIMANCHE estime, ella, que « nous n'avons pai besoin de Superman ». Claude Lecomte y écrit : « Ce dont la France (...) a besoin c'est d'hommes el de femmes responsables prenant en main les affaires du pays dans une société téritablement pluraliste. Cela s'appelle le démoeratie, la liberté. Le vingt-deuxième congrès du P.C.F. n'a jamais rien dit d'autre. »

Mort. Andreas Basger est plus

Mort, Andreas Baader est plus présent que jamais, et après avoir traumatisé l'Allemagne, il fait peur à la Franca. — Al. R.

LA PREPARATION LE TERRORISME EN R.F.A. ET L'AFFAIRE KLAUS CROISSANT  ${ extcolored}{ e$ 

Pour Chirac, l'histoire de France ne commence pas aux gaulois ni même à de Gaulle en 1940, mais à Marcel Dassault. Dans les années noires, le petit Jacques, rélevé un peu comme un sauvage<sup>1</sup>) au Rayol, où les familles Potez et Dassault l'avaient recueilli, avec sa mère, vivait dans le culte d'un héros : Marcel Bloch, dit Dassault, que les nazis avaient alors interné dans un camp de concentration. Le calvaire de son protecteur allait marquer le jeune garçon, de même que cette affection a orienté toute son existence. Curieusement, il semble avoir enfoui ce souvenir dans quelque jardin secret où jamais il n'a entraîné ses biographes et interviewers.

> Et, pourtant, comme comprendre les motivations profondes de l'homme quand on ignore cet élément essentiel de l'enfance.? Quelle pudeur ou quelle puissante raison le poussent à dissimuler ce mystère ? Il n'est toutefois pas sans intérêt pour l'avenir de l'homme public. Mais, quand il raconte ses premières années, Chirac évacue ce passé et gomme l'ombre de son (parrain). Singulière amnésie I Elle ne retiendra pas seulement l'attention des psychanalystes.

Quand il s'installera lui-même à Matignon comme Premier ministre, Chirac disposera sur son bureau trois cadres d'argent. Trois médailles enchâssées : un profil de de Gaulle, la tête de Pompidou et le trèfle à quaire feuilles, dalismano qui décorait la couverture de l'autobiographie de Marcel Dassault.

Un patronage, une fidélité et l'inspiration.



400 pages bien serrées de révélations.

**ÉDITIONS ALAIN MOREAU** 

# bres opinions \_

# moyen de faire l'Eura

rement silemand a demande l'extradifich de M

nement shement o chroche d'abord à Praus Co-puveaux envois. Il reproche d'abord à Praus Co-lust en avocat, c'est-è-dire d'avoir la Connaina es prisonniers de Stuttgari, leurs greves de la lac in présumés terroristes (on en disast aviant des en to presumes wirekrass to be government in a to be to be presumed in the total total

at allement envoie en hâte d'autres pletes d' amos possibles . it, si la decisión de la chambre d'accusation de it, si la decision de la chambre d'accusation doit irlance, ce n'est pas seulement parce que est troduces semblent être politiques, et même doit seusement, non plus, parce que "extradition de les seusement, non plus, parce que "extradition de les seusement, a et les conditions actuelles, raviendra"; a el les seusement, et de les desenus d'exception, et de les desenus d'exception, et de les desenus de les desenus de les ns le roristes se faisaient en Allemagne

dans to Fire a sur to the section of the section of THE OF ADDRESS THE CHIEF THE STATE OF THE ST conspiration our stense se fat the street mis essentiels a toute enquête.

there is a deferment a, of de deven a transfer mession et de l'information dans les autres ses As a e is analysis of as analysis as a set of groffware. St ello fonet "autrage ter sie esander larait es junsoruser :: hetti e e e boug, bot gre mai gre it moons to a may 919 B. PITA - 3. gren in goldernement et la presse fin inclusion

orradoriéers de Storigan de contituir : ::--; : a mazina le firent i par fisquite à . Tittle gring so gera's, put serdo la patrie et . . ....-.... Om balla, d'ann dur éta mbes : 1. - com di ne mans, le gouvernement alterier surge withing. More tes auttaur on the coloring randert a Brader est le 1/2 de Hit in 1. 1722 one. Quarre a cheraner des four chi-THE RESERVE OF CORPORED IN MICHAEL game d'agres le mouvement sélo de l'altre sent can destudy agon des formes than clark to 的复数光发音 () "我看你的" "我看,"全面是一不要不好吗,在1997年"(1997年) tipper seen te paumes as territoria in in de in . oppress fr. Lub Gairt ... in i ..... in me de pouvou texaletes, ni ces \*\*\*\*\* ::.... appearation to governorment a entry threat Numerical at the commune franchistics of the control triberiate Mr Granters he so to an a comment er took, to de la Europaine to the .....

COMMENTAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPE

The second secon

Programme of the state of the s

ance? to fine examine de la lactura de lactura de la lactura de la lactura de lactura de la lactura de lactura de la lactura de lactura del lactura de lactura de lactura de lactura de lactura de lact

Grand Charles

1 22 2001 C

THE STATE OF THE S

# OMADAIRE

# ES DELEUZE et FELIX GUATTARI

ehambia d'accusation française doit examine te chambia d'accusation française doit examine te centra dourquei ce jugement sera-:: Un ésé nement silemend e envoyé un premie-

vernement element l'inanté du premier former

Sgime juridique est devenu d'exception, et ou il p ane elimination rapide (qu'arriverativi a Craiting leja sufficient, mais il y a encore sure choic, tai ments récents, le gouvernement allemant à acqui ce par respond our autres gouvernements d'actuments d'actuments d'actualis gouvernements d'Attignée et et et it les gouvernements de s'aligne (" 5) fulle Perfections, ou de laisser opère: 34 saine : demande aux seroports de Barreiore, Alphie tas tecons em putres governements : o serieses. meniutiement éparates, peut-tire à 11-11 le la ease allemence est en aluation te l'elitaire. ense allemente est en el les lection de la la la lection de la lection d 

megre de l'Ovest est en etst pestine in a

64 Appliantament, monalcoment celebrate com SQUARE DE CONTROL DE C

of Heart Spares, Spare markets to a rest at the control of the e récure par l'elignes de les da gora le se l'altre l'edite.

> communistes?
>
> » Les élus communistes, qu'ils soient majoritaires ou minoritaires en minoritaires, auront la même position partout: sur la base des engagements pris devant le corps électoral, ils prépareront le vote des budgets en consultant la population, en veillant à ne pas porter attetnte au pouvoir d'achat des familles de travailleurs, en luttant pour obtenir du pouvoir les crédits nécessaires à la gestion municipale. communistes?

• A TREMUSON (Côtes-du-Nord), M. Dollo (P.S.) a été élu maire par sept volx contre six à M. Le Théno (P.C.F.). L'Humaen expliquant que le candidat communiste a valt été désigné « par les six élus de la liste de gauche » et que le candidat socia-liste « a été élu maire par la droite ». La fédération communiste estime que cette attitude du P.S. est « significative de ce qui se passe au plan national ».

appartenant, pour la plupart, à la jeune génération viennant de fonder la Section française du part) européen, dant l'objectif majeur est l'unification politique de la Communauté européenne.

\* Sièze national : 14, rue Balle-Zoia, 69002 Lyon. 

# politique

## LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

LA CRISE P.C.-P.S.

#### « L'HUMANITÉ » : M. Mitterrand mélange les genres et inverse les rôles.

René Andrieu analyse dans l'Humanité du 1<sup>er</sup> novembre le discours prononcé le 30 octobre devant le congrès des élus socialistes par M. François Mitterrand. Le premier secrétaire du P.S. avait avancé l'hypothèse que le P.C.F. pouvait rechercher une farmule de « compromis historinue ». Repé Andrieu réplique. rique ». René Andrieu réplique :

a Une fois de plus, le premier secrétaire du parti socialiste, fidèle à la stratégie du brouillard, mélange les genres et inverse les

» François Mitterrand n'est pas particulièrement qualifié pour nous soupçonner de préférer l'union avec la droite à l'union de la pauche.

n Ce n'est pas nous qui avons siègé si longtemps dans les cabinets de droite, mais lui. Ce n'est pas à nous qu'aujourd'hui la droite prodigue ses clins d'œil, mais à lui. Ce n'est pas nous encore mais lui qui, en 1968, oublieux de l'alllance passée à gauche, se déclara de son propre chej candidat à la présidence, désignant Pierre Mendès France comme président du conseil, avec comme président du conseil, avec l'approbation de la droite cen-

» Alors, de grâce, mieux vaut ne pas charger les autres de ses propres péchés. Qui pourrait le croire quand il assure que le parti communiste chercherait à négocier un virage à droite? (\_) n La verité, c'est que s'il est quelqu'un dont on peut craindre qu'il ne rève d'un compromis historique à la française, ce n'est pas le parti communiste, c'est François Mitterrand.»

#### M. ROSETTE (P.C.F.) s'inquiète de l'attitude des socialistes au sein des municipalités d'union de la gauche.

A la suite du vote hostile ao budget supplémentaire emis par dix-huit conseillers municipaux socialistes de Reims, ville dont le maire est M. Claude Lamblin (P.C.) (le Monde daté du 30-31 octobre), l'Association nationale des élus communistes et républi-cains, que préside M. Marcel Rosette, sénateur, membre du comité central du P.C.F., déclare : a Pourquoi cette brusque mise en cause de la solidarité de ges-

» Les élus socialistes ont-lls décidé d'ouvrir une crise muni-cipale à Reims? cipale a Reims?

> Est-ce parce que François
Mitterrand a condamné le jait
que cette ville se soit donné un
maire communiste?

a Quant au vote des budgets dans les mairies à direction socialiste, faudra-t-il, comme peut le laisser supposer la phrase de Pierre Mauroy (1) que les élus communistes votent le budget du maire aprintère mel cue com maire socialiste quel que soit son contenu?

n Serait-ce un prétexte, comme plusieurs exemples en attestent depuis mars dernier, pour préparer la reprise de délégations du maire socialiste à des adjoints

(1) Devant le congrès des élus socialistes réuni à Villeurbanne, M. Pierre Mauroy, maire de Lille, membre du secrétariat du P.S., avait déclaré samedi 29 octobre : « Tous les socialistes voieront les budgets présentés par les maires communistes. Nous entendons bien que dans les mairies à direction socialiste les communistes fassent de même. »

nité du 1° novembre proteste coatre le résultat de ce scrutin

Des militants européens

POUR LA C.F.D.T., «C'EST LE P.C., ET LUI SEUL, QUI À PRIS SES DISTANCES VIS-A-VIS DE L'UNION DE LA GAUCHE».

e Pour la C.F.D.T., c'est le P.C., et lui seul, qui a pris ses distances vis-à-ris de l'union de la gauche », a déclaré lundi 31 octobre M. Edmond Maire, secrétaire général de la Confédération, en commentant les décisions du conseil national qui s'est réuni du 27 au 29 octobre. Outre les questions relatives à l'action syntactions relatives à l'action syntantique. du 27 au 29 octobre. Outre les questions relatives à l'action syndicale (voir page 17), le conseil national, qui regroupe deux cents militants des fédérations et unions régionales, a en effet consacré une partie importante de ses débats à la crise de la gauche.

Les déclarations des dirigeants confédéraux, qui avalent reproché au P.C.F. d'avoir réduit les divergences au problème des nationalisations et la position du bureau national qui a décidé de rencontrer successivement les partis de gauche, ont été approuvées, sans opposition lors du vote final par opposition, lors du vote final par les membres du conseil national. Toutefois des critiques ont été émises au cours des discussions. Les représentants de la région Rhône-Alpes ont même déposé un amendement à la résolution un amendement à la résolution générale pour reprocher aux dirigeants CFD.T. d'être intervenus trop nettement dans le débat politique, d'avoir axé les reproches sur le P.C. en ménageant le P.S., pour proposer aussi un freinage des importations. Mais cet amendement a été repoussé par 1037 voix cootre 375 et 176 abstentions.

Au total, le conseil national a confirmé la position de la C.F.D.T. définle par ses lesders. Les e éd étistes, a indiqué M. Edmond Maire, estiment qu'il est possible de « recréer l'union de la gauche à condition de discuter sur un vérilable projet de société ». Dans la résolution générale, votée sans opposition, la C.F.D.T. affirme que « c'est en reprenant l'analyse de la crise dans son contexte international, avec ses dimensions économique, sociale, mais aussi culturelle et en débattant des réformes remettant profondément en cause les finalités du système capitaliste et répondant aux besoins des travailleurs que les bases d'un accord devraient être définies par les partis de l'union de la gauche ».

M. Gilles Martinel, membre du secrétarist du P.S., déclare dans une interview publiée par l'hebdomadaire allemand Der Spiegel: « La reprise des négociations sur l'actualisation du programme commun avec les communistes ne pourra avoir lieu exigarde une luite à langelle le communistes ne pourra avoir lieu qu'après une lutte à laquelle le PS. jera jace, même s'û ne l'a pas voulue. Nous devons lutter, car nous perdrions la conjunce d'une grande partie de nos électeurs si nous cédions aujourd'hui eux révendications des communistes. En cas de victoire de la gauche, M. Martinet précise que à les socialistes proposeraient sans aucun doute aux communistes de aucun doute aux communistes de aucun acure aux communistes de gouverner avec eux.» Il ajoute ; «Il est sur que François Mitter-rand ne donnern pas de postes qui ne correspondraient pas à la véri-table influence des communistes.»

M. Pierre Mauroy, deputé socialiste, maire de Lille, qui avait été vivement critiqué par le particommuniste pour avoir participé le 22 octobre à la Convention pour l'Europe (le Monde du 25 octobre) a déclaré, lundi 31 octobre, à Lille : « J'appressas que M. Guslave Ansart se trouve actuellement aux Etais-Unis avec une délégation du Parlement européen dans lanuelle toutes les ropéen dans laquelle toutes les tendances sont représentées, et notamment la majorité. Je ne le lui reproche pas, mais je m'étonne que le P.C. ait condamné ma par-ticipation à la Convention pour ticipation à la Convention pour l'Europe où je n'ai fait que déve-lopper les positions du parti socialiste. J'espère que M. Gus-tave Ansart aura l'occasion d'ex-primer ses conceptions sur l'Eu-rope aux Etais-Unis. » — (Cor-resp. part.)

M. Luciano Lama, secretaire M. Luciano Lama, secrétaire général de la centrale syndicale italienne C.G.IL., a déclaré, dimanche 30 octobre, au quotidien Il Messaggero: « La gauche francaise n'a pas assez approjondi le débat politique (...) En Ilalie, nous avons une vision plus dynamicus de leus raquialle des control de la control de control de control de control de la control de contro mique et plus graduelle des pro-cessus politiques. Pour nous, une politique de nationalisation éten-due et rigide peut rester sur le papier et se retourner finalement contre les promoteurs des nationalisations, en raison des diffi cultés économiques que peuvent créer les détenteurs des ri-

# L'éventualité d'une victoire de la majorité divise les écologistes

Inquiets de la poussée écologique, les partis politiques multiplient les initia-tives : le P.S. évolue en matière nucléaire (« le Monde ») du 21 octobre), le C.D.S. fait une large part à la « qualité de la vie • dans son programme, le P.R. veut donner une image écologique à ses candidats, le R.P.R., enfin, compte tirer bénéfice de décisions récentes du maire de Paris, toutes favorables aux associa-tions de défense de l'environnement.

Il est vrai que l'enjeu est de taille : selon certains sondages, las écologistes pourraient recueillir 11 % des suffrages en mars 1978, dans l'hypothèse de la pré-sence d'un candidat « vert » dans chaque circonscription (« le Monde » du 20 septembrel. De plus, le fait que les électeurs

La réunion qui s'est tenue jeudi La reunion qui s'est tenue jeudi 27 octobre entre les dirigeants de S.O.S. Environnement et plusieurs membres du secrétariat national d'Ecologie 78 devrait permettre aux deux formations d'aboutir à un accord électoral dès le 20 novembre prochain, à l'occasion de la guardème assemblée générale la quatrieme assemblée générale d'Ecologie 78, qui doit se tenir à cette date à Paris. Les négoclateurs se sont en effet accordés, semble-t-ll, sur les principaux points mis en avant par S.O.S. Environnement, à savoir la dési-gnation de candidats uniques s'engageant à refuser à la fois tout désistement entre les deux tours de scrutin, et tout retrait avant le premier tour le Monde du 27 oc-tobre). Ces deux organisations ont plusieurs points communs qui leur permettent de se rapprocher. Certes, elles sont, par nature, différentes. Le mouvement S.O.S.

diférentes. Le mouvement S.O.S. Environnemeot, héritier du bu-rean de liaison des associations de défense de l'environnement de la région parisienne, regroope di-verses associations (de protection de la nature, d'aide aux handica-pés, par exemple) qui ont pour but, en é engageant sur le terrain électoral de promovoir un pobut, en s'engageant sur le terrain électoral, de promoovoir un projet politique (le Monde du 25 juin 1977). De son côté, Ecologis 78 se veut un simple cartel électoral destiné, selon l'un de ses porteparole, M. Brice Lalonde, à se dissoudre après le scrutin de mars 1978. Sous ce sigle, plusieurs organisations d'écologistes, parmi les plus représentatives, ont accepté de se regrouper en vue de présenter des candidats communs; toutes insistent sur la nécessité de préserver les libertés de la base; un secrétariat national a cependant été constitué, chargé d'harmoniser autant que faire se peut l'attitude électorale des différentes composantes du mouvement (le Monde du 29 octobre).

ment (le Monde du 29 octobre). Des visées électoralistes Les démarches convergentes

Les démarches convergences peuvent néarimoins l'emporter sur les différences. S.O.S. Environnement, d'une manière progressive et détaillée, les animateurs d'Ecologie 78, plus succintement, s'efforcent désormais de formuler un véritable projet de société qui perpettre de manure avec le syspermettre de rompre avec le sys-tème industriel actuel. Surtout, ils présentent l'option écologique comme une véritable « alterna-tive » à la politique. Chacun souhalte s'affirmer comme un

seduits par les candidats • verts • restent difficiles à classer explique le comportement de la majorité comme de l'oppo-

Les écologistes conscients, semble-t-il. que leur atout principal est précisément de constituer un enjeu, paraissent décidés à brouiller le jeu des partis politiques. En décidant dans la foulée de leur per-

mouvement qui soit à la fois autonome face à la gauche et à la droite, porteur d'une autre conception de l'action politique et dégagé de l'emprise des partis traditionnels, coupables d'électo-ralisme. Aussi M. Jean-Claude Delarue, président de B.O.S. Envi-Delarue, président de S.O.S. Envi-ronnement, comme MM. Brice Lalonde et Philippe Lebreton affir-ment-ils que « le citrage droite-gauche est dépassé ». La consé-quence concrète de cette volonté de se situer hors du champ de la politique traditionnelle se tronve dans le principe de non-désiste-ment entre les deux tours.

Mais les visées des écologistes et leurs conséquences politiques sont, à l'évidence, électorales; leur comportement politique paraît de nature à favuriser le maintien au pouvoir de la majorité Scion le algrant de sont maintien au pouvoir de la majorité. Selon la plupart des sondages d'opinion, les candidats
écologistes, puisqu'ils semblent
séduire davantage d'électeurs de
la ganche non communiste que
d'électeurs de la majorité, ont
la capacité non seulement d'empêcher la gauche de l'emporter,
mais encore de déséquilibrer
l'opposition au profit de sa
composante communiste, en bloquant ao second tour des voix quant ao second tour des voix que scule rassurait la préémi-nence du P.S.

Si un tel « risque » paraît clairement assumé par les diri-geants de S.O.S. Environnement, il est moins bien accepté ao sein d'Ecologie 78.

En souhaitant la constitution d'un front uni des écologistes, M. Delarue entend en effet prémunir le mouvement qu'il préside contre les « sollicitations affectueuses » dont il est l'objet « de la part des partis de gauche ». A ses yeux, la gauche non commoniste est coopable de mener une double offensive. l'une à l'inténiste est coopable de mener une double offensive, l'une à l'intérieur de la contestation écologique. La première tend à susciter des organisations rivales, voire une « guitant de écologique ». Tel est blen le souhait du P.S.U., mais M. Delarue estime que la muitiplication des candidatures qui en raille-rait ne manquerait pas de « semer la confusion » parmi les électeurs et de « maryinaliser un courunt qui a une vocation majoritaire ». La seconde offensive tend à accréditer l'idée que, en refusant tout désistement, les écologistes se font les complices de la majorité. Même s'ils se défendent rité. Même s'ils se défendent d'en accepter l'augure, en affir-

cée lors des élections municipales, de présenter des candidats aux élections législatives, les mouvements écologistes souhaitent obtenir la prise en compte de leurs revendications. Ce faisant, ils empruntent les circuits de la politique traditionnelle, an risque de succomber, eux aussi, à cet « électoralisme » qu'ils dénoncent chez les autres.

mant notamment que e'ils ne parlent jamais de leurs relations avec la majorité « c'est parce que celle-ci est jugée sur ses actes et considérée comme trrécupérable ». Il n'en reste pas moins que les diri-geants de ROS. Environnement et leurs interiocuteurs du secré-tariat national d'Ecologie 78 paraissent surtout soucieux d'af-

#### Des déceptions qui ne sont pas oubliees

firmer leur antonomie face à

Plusieurs secrétaires nationaux d'Ecologie 78 ont ainsi expliqué que, quelque soit le résultat des élections, ils « plaident non couelections, ils « plattent non cou-pables », car leurs « tentatives de conciliation », ootamment avec le P.S., ont échoué par le passé. L'un d'eux a précisé : « lorsque, au Havre par exemple, les écolo-gistes ont refusé de se présenter aux élections municipales, de peur de l'extiter la récteire du cardide faciliter la victoire du andi-dat de la majorité, les problèmes de pollution ont disparu de la campagne électorule. L'attitude que nous adoptons pour les élections législatives répond donc à nos déceptions passées.

Pour fondée que soit cette argumentation, elle n'emporte pas l'adhésion de ceux qui, tel M. Brice Lalonde, craignent de s jaire la politique du pire en mattant dans le même suc tous les partis politiques ». L'animateur des Amis de la terre de la capitale a estimé récemment : « Si des candidats autres qu'écologistes reprennent à leur compte les mesures que préconitent les candidats verts, ce seruit nne erreur de maintenir des candierreur de maintenir des candione tel oo tel candidat jugé suffi-samment proche des thèses des écologistes pourrait bénéficier du écologistes pourrait bénéficier du retrait du candidat d'Ecologie 78. Ce qu'une majorité de secrétaires nationaux, d'accord avec S.O.S. Environnement, refusent, au motif que tout revirement qui intervient pendant la période préélectorale a immanquablement un « jumet électoraliste ». Pour M. Philippe Lebreton notamment, si un candidat socialiste, par exemple, adhère aux options écologiques, il ne peut bénéficier din soutien d'Ecologie 78 qu'à la condition de quitter son parti d'origine. Tous approuvent cependant M. Lalonde

Si une large majorité est anjourd'hui démarche politique, sinon politicienne, au sein de la nébuleuse écologique, les clivages resteut nombreux et varies. Tautesois, de part et d'autre d'une ligne de partage constituée par la perspective d'une nonvelle victoire de la majorité, deux grands courants apparaissent: l'un, constitué antour du . front uni des écolo-gistes - qui e ébauche, renvole dos à dos majorité et opposition: l'autre, que pourrait organiser un - front autogestionnaire », s'attache avant tout à « ne pas faire le jen de la droite ».

#### JEAN-MARIE COLOMBANI.

lorsque celui-ci souhaite « main-tenir la pression » sur les orga-nisations de gauche pour abtenir, de leur part, la révision de choix

Cette attitude est celle d'autres Cette attitude est celle d'autres formations, plus proches de la gauche. Mais la constitution probable d'un front uni des écologistes, regroupant les candidats d'Ecologie 7e et de S.O.S. Environnement, paraît devoir accentuer le clivage entre d'une part ceux qui, avec ces deux mouvements, souhaitent avant tout assurer leur autonomie en renvoyant dos à dos la droite et la gauche, et d'autre part ceux qui, eous l'impulsion notamment du eous l'impulsion notamment du P.S.U. et MAN (Mouvement pour une alternative non violente) plaident pour une autonomie au sein de la gauche et inscrivent leur démarche dans une perspective socialiste et antogestionnaire. En l'état actuel des forces en présence, les premiers paraissent les seconds ne restent pas inac-tifs: ils estiment qu'il est temps d'a organiser la convergence » en-tre les écologistes, les non-violenta, les autonomistes et le P.S.U. Cette tendance de l'éco-P.S.U. Cette tendance de l'écologie, qui pourrait être structurée au sein d'un a front autogestionnaire », reste très critique à l'égard des partis de ganche, mais elle dénonce le principe du non-désistement. C'est ainsi que M. Jean-Marc Muller, membre du comité de coordination du MAN, affirme : « Nous créons beaucoup plus les conditions d'un débat politique en pouvant rappeler aux pariis de ganche que c'est grâce à notre concours qu'ils sont majoritaires, plutôt qu'en leur rappelant que c'est grâce à nous que les partis de droite ont gardé les divergences d'anna-Malgré les divergences d'anna-Malgré les divergences d'analyses et de stratégies qui séparent le probable front uni des
écologistes du possible front autogestionnaire le joornal la
Gueule ouverte - Combat nonviolent a décidé d'organiser un
débat, le 5 novembre, à Paris,
entre les représentants du MAN,
du P.S.U. et d'Ecologie 78. De
cette discussion pourrait naître dn PS.O. et d'Ecologie 78. De cette discussion pourrait naître l'idée d'une sorte de modus vivendi permettant aux écologistes de recuellir, an premier tour, un maximum de suffrages. Fante de quoi, les écologistes apparaitraient comme divisés entre une cauche écologique et convil fan-

RAPATRIÉS

gauche écologique, et ce qu'il fan-drait bien appeler une droite.

#### Les associations demandent au Parlement d'améliorer le projet de loi d'indemnisation

L'Association nationale des Français d'Afrique du Nord et d'ontre-mer (ANFANOMA), le Front national des rapatriés (F.N.R.), et le Rassemblemeot national des Français d'Afrique du Nord (RANFRAN), «recon-naissent le caractère positif» du texte gouvernemental et consta-tent, notamment, el'augmentation semble des plajonds d'indemnisensible des plajonds d'indemni-sation », mais relèvent « des insujfisances et des omissions graves». Ces trois associations a espèrent beaucoup en l'action des parie-mentaires pour améliorer le projet

de lois.

Le groupement national pour l'indemnisation (G.N.P.L.), estime que ce texte a ouvre une ère nou-velle pour les rapatriés» et se réjouit « de ce pas important sur la voie de la justice». Il regrette toutefois le plafonnement de l'in-demnisation à 1 million de francs pour un ménage et à 500 000 F pour une personne seule ainsi que la non-indexation des titres. Le GNPI demandera an premier ministre et aux parlementaires de complèter les dispositions

adoptées.
La commission des rapatries des P.M.E. « partage entièrement l'exposé des motifs du projet de loi » mais « manifeste sa désillu-sion quant à certaines dispositions très limitatives compte tenu d'un nouvel état d'esprit gouvernemennouvel eint d'esprit gouvernemen-tal pourtant prometteur ». Elle déplore notamment « que les cri-Rendant visité au congrès. jeudi,

L'approbation du projet de loi d'indemnisation par le conseil des ministre du 26 octobre suscite diverses réactions an sein des associations de rapatriés.

L'Association nationale des Prançais d'Afrique du Nord et d'ontre-mer (ANFANOMA), le Front national des rapatriés (F. N. R.), et le Rassemblemeot vatignal des Français d'Afrique d'Afrique des principaux partis politiques.

#### Tours. -- Le Cercle algérianiste tion, refusant l'appellation de a tenn samedi 29 et dimanche « rapatriés » qu'il juge « impro-

30 octobre, à Tours l'Indre-et- pre, impersonnelle et dépassée »,

Loirel, sous la présidence du général Jouhaud, son quatrième congrès national. M. Maurice « Algériens français », c'est-àdire comme « des provinciaux, au

#### ANCIENS COMBATTANTS

#### Les anciens prisonniers de guerre réclament des garanties

somers de guerre et combatants d'Algérie-Tunisie-Marce, réuni à Bordeaux du 27 au 30 octobre, estime que « les conclusions du débat sur le budget des anciens combattants à l'assemblée nationals n'apportent aucune chance nouvelle de voir résoudre, dans des délais acceptables, leurs problèmes essentiels : la carte du combattant aux anciens prisonniers de guerre et la restauration des pensions.

» Dans es conditions, indique la Fédération tous nos militants, à tous les niveaux de responsabilità doinent alerter sans délai les six cent cinquante mills mem-bres de la Fédération et conduire

Le congrès de la Fédération M. Jean-Jacques Beucler, secre-nationale des combattants, pri-taire d'Etat aux anciens combat-sonniers de guerre et combattants d'Algérle-Tunksie-Maroc, réuni à Bordeaux du 27 au 30 octobre, de la carte d'ancien combattant

A ce sujet, les congressistes estiment que « le rapport Brocard, issu des propositions de loi déposées par les différents groupes, doit être, selon la volonté unanime des diverses formations politiques de l'assemblée, inscrib à l'orire du jour ».

à l'ordre du jour ». Quelque six cents représentants des associations départementales de la Fédération ainsi que plusieurs délégations étrangères (U.S.A., U.R.S.S., Canada, R.D.A., R.F.A., C. - B., Belgique, Sénégal, Mauritanie et Mali) ont participé au congres.

#### Les «pieds-noirs» veulent être considérés comme des «provinciaux» à part entière

De notre correspondont

dire comme e des provinciaux, au même titre que les Bretons, les Corses, les Basques ». M. Calmein a annoncé un projet de création d'un village « algérianiste » dans le sud de la France et la constitution de plusieurs groupes d'études et de recherches sur l'Armée d'Afrique, la cuisine Camus, l'intégration des Francais musulmans à la communauté nationale, etc.

que le problème de l'attribution de la carte d'ancien combattant aux prisonniers de guerre serait centièrement réglé à la fin de 1978 ».

Evoquant le projet de loi d'indemnisation le général Jouhand a indiqué que ce texte était, certes, un motif de satisfaction. des réserves en considérant qu'il intervient quinze ans après le départ des Français d'Algèrie. Il a notamment déclaré : « L'Elat est ger treux, a offre 1 mation à chaque travailleur immigre pour qu'il rentre dans son pays. Que n'a-t-û été aussi généreux pour ceux qui ont dû rentrer en

> Le cinquieme congrès du Cercle algérianiste aura lieu en octobre 1978, à Narbonne (Aude).

# société et culture

LA JOURNÉE DES FEMMES NOIRES A PARIS

#### <La voix des plus opprimées>

à Paris, une journée de débats organisée par la Coordination des organisce par la commination des femmes noires, qui, depuis mai 1976, veut faire entendre e la voix des plus opprimées ». Africaines, Antilisies et Afro-Américaines de tous âges et de tous milieux s'étaient réunles, entourées de nombreux hommes et de plusieurs militantes fémi-nistes, pour rompre un isolement nistes, pour rompre un isolement devenu per trop pesant. Ainsi était-ce la première fois, comme devait le faire remarquer un spectateur, que des femmes notres osaient « parier ensemble à la face des hommes pour en finir avec l'immémoriale soumission ».

D'entrée de jeu, les femmes membres de la Coordination avaient affirmé: e Nous avons des problèmes en commun avec les hommes de couleur, avec toutes les femmes, mais aussi des problèmes qui nous sont spéci-fiques. D'où la nécessité d'une lutte commune et d'une lutte spécifique. » Au demeurant fort claire, cette prise de position fut claire, cette prise de position fut souvent mal comprise : au fil des discussions qui, successivement, prenaient pour thème l'excision, la stérilisation forcée, la polygamie et la prostitution, les initiatrices enrent fort à faire avec leurs contradicteurs. Les hommes n'étalent pas les

Singulière expérience que de quitter une rue morose pour se retrouver parmi trois cents personnes qui sont en majorité des femmes noires aux cheveux tressés, aux robes colorées, et dont la parole bouscule scudain certains clichés enracinés depuis des siècles. C'était samedi 29 octobre, à Paris, une journée de débats d'autres renchérissalent: « Vous manquez de punch et de tomus! » tandis que, çà et là, on déplorait tantôt la violence intransigeante des interventions, tantôt leur manque de cohérence.

Particulièrement virulenta étalent les « marxistes » des deux sexes qui n'avalent de cesse d'affirmer « le primat du combat contre l'impérialisme » et de sommer « les petites bourgeoises de

mer « les petites bourgeoises de la tribune », dont e la lutte n'est pas une bonne lutts puisqu'elle ne libre pas économiquement la femme », de « s'intégrer à la lutte

ne libère pas économiquement la femme », de « s'intégrer à la lutte des classes ».

Après que des émissaires de la librairie Des femmes eurent noté, qu'une fois encore, « c'étaient les mêmes idéologies et les mêmes structures » qui e'employalent à bâllonner le deuxlème sexe, des femmes africaines s'interrogealent : « Peut-on dire que l'aurènement du socialisme suffice à faire disparatire la prostitution. à faire disparaitre la prostitution ainsi que la polygamie et l'exci-sion ? »

« Cette journée n'est pas un acte final, devalent conclure les organisatrices. C'est un commencement. Il est important que les hommes sachent que les femmes ne seront plus leurs relais, ni leur tremplin comme ce fut le cas dans la révolution algérienne. Désormais, elles lutieront en même temps pour leur propre libération et pour celle de leur peuple. » — M. S.

\* Coordination des femmes noires 2, rue Montmartre, 75002 Paris. Tél

tions législatives à condition

qu'elle ne favorisent pas les can-didats de la droite. Cela suppose

notamment un désistement au deuxième tour en faveur du can-didat de gauche le mieux placé.

JEAN VOGELBACHER.

#### Le congrès du MAN (uon-violent) appelle à la constitution d'un front autouestionnaire

De notre correspondant

Belfort -- Le MAN (Mouvement pour une alternative non violente) a tenu, du 29 au 31 octobre, son congrès national au centre de Glay, dans le pays de Montbéliard, en présence d'une cinquantaine de délégués. Le général Paris de Boliardière assistait aux débats.

« Nous sommes un mouvement nontrigue de gauchen, nous a dé-claré M. Jean-Marie Muller, membre du comité d'organisa-tion, sun mouvement qui doit prendre en charge les exigences fecologistes (...), qui ne dott en aucun cas favoriser la drotte mais qui est capable de pouvoir interpeller les partis de gauche sur les problèmes précis qu'ils néoligeraient ou sur lesquels ils fernient des dérapages. > Le MAN souhaite « une alliance autogestionnaire avec les écologistes, les non-violents et régionalistes qui sont d'accord avec nous sur les problèmes à résoudre, en ma-tière de croissance industrielle et de défense».

Les problèmes des objecteurs Les problèmes des objecteurs de conscience pour lesquels une nouvelle loi sera exigée, l'intensification de la campagne contre la stratégie nucléaire, l'attachement au conflit du Lerzec et les luttes écologiques ont retenu en particulier l'attention des congressistes avant qu'ils n'acceptent à l'unaminité la synthèse suivante : le MAN en tant que mouvement politique a un rôle e d'interpellation et de proposition visant au développement du tion visant au développement du socialisme autogestionnaire ». Le MAN a décide de participer à la constitution d'un front autogestionnaire constitué par un collectif d'organisations ou de percollectif d'organisations ou de per-sonnes qui s'engageront à soute-nir les objectifs politiques définis dans une plate-forme devra inclure le projet autogestionnaire et ses implications dans les domaines de l'écologie et de la défense (populaire et non nucléaire).

En fonction des réalités locales, le front pourra concrétiser ses positions en présentant des can-didatures aux prochaines élec-

 L'exploitation du Palais de la Méditerranée prolongée jus-qu'au 31 décembrs. — En réponse à M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme et maire de Nice, qui était intervenu pour ap-puyer la demande de prolonge-ment de l'exploitation du casino du Palais de la Méditerranée. M. Christian Bonnet, ministre de M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, dans une lettre à M. Médecin, a annoncé sa décision d'autoriser l'établissement à prolonger effectivement son exploitation jusqu'an 31 décembre, a à condition que la créance du Trésor [2420000 francs] soit honorée apant le 31 octobrs, conformément à l'avis de la commission supérieure des jeux ».—
(Corren.)

RECTIFICATIF. — L'article Bon et mauvais diffamateur a rapportant une décision du tribunal d'Annecy (le Monde du 1º novembre), était suivi d'un rappel de la jurisprudence de ce tribunal. Mais il commençait par les mots: « Ce n'est pas la pre-mière fois que le tribunal d'Amien... » I Il s'agissait, évi-demment d'Annecy.

LE CONGRÈS NATIONAL DES SALUTISTES A PARIS

#### Si toutes les armées du monde...

Ou'est-ce qu'une armée de mille cinq cents hommes à paine (et surtout de femmes) dont trois cents officiere d'active? Un corps d'élite ? Une armée d'opérette ? Non. Ce sont les effectifs des troupes commandées en William Booth, autrement dit l'Armée du Salut, qui vient de se réunir en congrès à Peris. Un congrès sans votes, ni motions, ni tendances où, infalliblement. l'unité, on peut même dire l'una nimité, se réalise à l'occusion d'un témolgnage public, d'une lecture de te Bible (ponctuée de « emen » dans la salle) ou d'un cantique martialement joué en

Les salutistes ne se complai-sent ni dans les plans de bataille chers aux états-majors en campagne, ni dans les tractations de oloire habituelles, eux congrès, Qu'ile viennent de Nimes, de Beifort ou de Strasbourg, tous edmettent sans discuter le commandement de l'officier en charge du « territoire » français, la com missaire Raymond Delcourt. Celul-ci n'e qu'un reproche à faire à ses troupes : certains soldets n'ont pas « payé leurs cartouches », c'est-à-dire qu'ils ont oublié de verser le dime conformément aux préceptes évangéliques. Non seulement les soldets de l'Armée du salut ne touchent pas de soide, mais le doivent echeter leur uniforme et payer une cottantion eu mouvement, saut évidemment

Pour ce congrès netional 1977, les salutistes trançais ont reçu la visita du commissaire Erik Wahlström, eltoyen liniandals, qui coordonne le « bataille » sur tous les » tronts » européens. Pour ne pas être en reste, les leunes soldets ont organisă une petite tête où les chorales alternent avec les fanteres devant un parterre d'uniformes à col

n'ont pas d'eutres ectivités dans

otticier. Les femmes conservent leurs célèbres petits chapeaux à jugulaire, mais les jeunes filles préférent eulourd'hui le chapeau style Robin des Bois qui les talt malheureusement confondre evec certaines contractuelles...

Qui sont ces jeunes salutistes en rôlés dans les rangs de l'« Armée du Christ»? Pour la piopart, des enfants de salutistes eux-mêmes ou des jeunes issus de paroisses protestantes. Par exemple, Déile-Anne vingt-cinq ans), infirmière dena une cimique protestante, ou Patrick (dix-neu ans), éducateur dans une maison de l'Armée du salut qui s'occupe de débiles mentaux en et-Marne. Mais R y a aussi les recrues du hasard, par exemple' Emmanuel, un alueleur de vingi-trois ens qui travallie Catholique d'origine, il e connu l'Armée du salut par se acour vacances de l'organisation - lui dit « paironage ». Il e décidé d'arrêter le travail d'ajusteur pour devenir « officier de poste », c'est-è-dire permanent local. Il devre passer par l' « école mili-Vinci à Parie (16°), où sont formés les « csdets » (eucun cette année, une dizalne prévue l'an prochein).

Une secte en onliorme. l'Armée du eslut ? Non. - L'uniforme c'est pour le témolgnage, explique un salutiste, mais au lieu de nous couper du monde, nous baignons dedans. - Calés, resteurent, night - clubs, prisons, halls de gare, tout est champ de batelite pour un salotiste. Et l'armée traternelle où il e'anrôle lui permet de côtoyer le plus simplement du monde le jeune ajusteur en rupture de chaine ou fancien infirmier qui, en 1952, e accompagné les demiers convois de bagoarda repatriés de Guyane. Si toutes les ermées

ROGER CANS.

#### Les municipalités de gaache et l'école privée

La question da l'aide aux écoles privées fait ressortir dans certaines municipalités de gaucha les divergences entre socia-listes et communistes, comme eu témoigna la différend qui oppose

les élus des deux partis à Alençon.

A Saint-Chamond (Loire), an contraire, socialistes et communistes ont adopté à la quasi-unanimité le maintien des subventions aux établissements privés de la ville.

#### Divergence à Alençon...

De notre correspondant

Alençon. — Le conseil municipal d'Alençon (Orne), qui s'est
réuni récemment n'a pas voté
à l'unanimité les propositions de
se commission de l'éducation :
pas d'augmentation des subventions en 1978, réduction de
50 % des subventions à la rentrée 1978-1979, et suppression
totale en 1980 si les établissements privés n'optent pas pour
le contrat d'association, enfin, le
réexamen des modes de calcul des
subventions au titre de la loi
Falloux Les communistes, qui se
sont abstenus, ont ainsi expilqué
leur position :

leur position:

« Nous rejusons de nous immiscer dans le choir fait par les écoles privées, à propos de leur type de contrat. Et nous estimons que notre gestion ne doit pas

pénaliser des familles dont les pénaliser des familles dont les enjants fréquentent des écoles à statut différent. Nous restons des laïcs convaincus. Même si nous ne partageons pas le choix de l'école privée fait par des familles ouvrières, nous refusons de les pénaliser. De la statitude des élus communistes a provoque une réaction de la section de l'Orne de la FEN, qui rappelle qu'une des positions Will Mill And R

la bactérie et le

The same of the same

rappelle qu'une des positions la I qu'es fondamentales est d'œuvrer dans le sens d'une sup-pression des subventions aux écoles dites libres. D'autre part, le Syndicat national des institu-teurs et la FEN. à Alençon, ont appelé tous les militants au res-

MARCEL VANNIER

#### ... Unanimité à Saint-Chamond

De notre correspondant

Saint-Etienne. — A Saint-Chamond (Loire), les subventions aux
etcoles privées viennent d'être vo27 F de fournitures s c o laires

ville et il n'y a aucune raison
pour que, dans la situation
actuelle, nous les pénalisions en
refusant de leur opporter une et communistes à une abstention près, celle d'un apparenté commu-niste. La municipalité de gauche a attribué pour chaque élève des établissements privés 105 F de participation à caractère social, 2727 F de fournitures scolaires et 90,11 F de frais de fonctionnement. Saint-Chamond compte dix-huit écoles publiques et deux établissements privés du premier degré fréquentés par cent vingt-

cinq élèves.

Le maire, M. Jacques Badet (P.S.), expliquant le vote au nom des socialistes, a déclaré notamment : « Si nous sommes fondamentalement attachés aux règles de la la latett de l'arcedonament de la laicité de l'enseignement, nous sommes cependant réalistes nous sommes teperature feature et nous savons que les engage-ments de l'Etat en matière d'édi-cation nationale comportent des carences. Les établissements prives jouent un rôle dans notre

aide au nom d'un principe, même s'il nous est cher. »

M. Juan Abad, adjoint communiste au nom de son groupe, a mis lui aussi en cause la politique du gouvernement : e Mois, a-t-il ajouté, si nous sommes des laics — et nous restons fidèles aux orientations définies en 1972, qui permettront justement d'aller vers une école pour tous les Français, une école de la tolérance, du pluraune eccie de la tolerance, du piura-lisme et de lo liberté. — dans le même temps, nous offirmons que notre objectif n'est absolument pas d'ouvrir une guerre scolaire contre les familles qui envoient leurs enfants à l'école confession-nelle. En effet, très souvent, cer-tains instiffent d'artisens detains nistifient d'existence des deux écoles par une liberté de choix Nous soutenons, quant à nous, que là n'est pas le problème. Les responsabilités se situent au niveau gouvernemental. Le gou-vernement n'accorde pas à l'école publique les moyens matériels et en personnel que devrait fustifi-fier la qualité d'un service public. Doit-on pénaliser les jamiles qui, jaute d'avoir trouvé une école maternelle publique dans leur quatier, ont mis leurs enjants à l'école privée ? »

M. Abad, posant une question lattendue de la part d'un consell-ler communiste, a conclu : « Doit-on pénaliser aussi les fa-milles qui enlèvent leurs enfants de l'école publique parce que la proportion de fils d'immigrés otteint des pourcentages élevés? » Dans certains quartiers populeux de la ville, il n'est pas rare que, sur une classe de vingtcing élèves, vingt-trois d'entre eux solent des enfants d'immigrés

PAUL CHAPPEL

#### «L'AURORE», «LE FIGARO», « FRANCE-SOIR » QUITTENT LE CENTRE D'INFORMATION POUR

GNEMENT.

LA PRESSE DANS L'ENSEL

L'Aurore, le Figuro et FranceSoir quittent le Centre d'Information pour la presse dans l'enseignement (CIPE) et annoncent
qu'ils vont former un groupe
commun pour favoriser l'introduction de la presse à l'école.
Le CIPE est une association
d'éditeurs de journaux qui réunissait, jusqu'au départ des trols
quotidiens parisiens, vingt-quaire
titres nationaux (dix quotidiens,
douze hebdomadaires et deux
mensuels). La présidence du
CIPE est assurés par M. JeanLou l'a Servan-Schreiber, président-directeur général de l'Expansion. Il existe une autre
organisation : l'Association régionale presse-enseignement-jeunesse (ARPEJ), qui groupe, sous
la présidence de M. Jean-Francois Lemoine, directeur général
de Sud-Ovesi, les quotidiens de
province.

[Les trois journaux se refusant

province.

[Les trois journaux se refusent pour l'instant à donner les raisons de leur décision. Elle intervient quelques semaines après que le ministre de l'éducation out manifesté son intentiou d'intégrer officiellement la lecture critique des médias aux programmes scolaires et de créer un organisme national chargé d'édudier le développement de la presse à l'école (« le Monde » du 18 octobre). Le CIPE et l'ARPES seront, associés à co traveil. Les trois démission naires — dont deux appartiannant au groupe Hernant — se seraison-lis sentis génés do sièger dans une nasociation où se retrouvent des titres do toute tendance politique? Ont-its préféré le pturalisme à trois plutôt que la cohabitation avec des journaux aussi différents que o Libétation » et « Valeurs actuelles »

# **SPORTS**

Football

#### UN COMITÉ POUR LE BOYCOTTAGE DE LA COUPE DU MONDE EST CRÉÉ EN SUÈDE

Un comité d'action pour le boycottage de la Coupe du monde a été créé lundi 31 octobre à Stockholm. Son but est d'attirer l'attention des Suédois sur la situation politique en Argentine; pays organisateur de la compétition, et de demander à l'équipe de Suède, qualifiée pour la phase finale de la coupe, de « ne pas aider la junte argentine à orga-niser cette vaste entreprise publicitaire, car derrière les cordons de police qui protégeront les arènes se cacheront la terreur et la répréssion ».

Jeux olympiques

#### LOS ANGELES SEULE VILLE CANDIDATE POUR L'ORGANISATION DES JEUX D'ÉTÉ EN 1984

Une seule ville, Los Angeles, a fait acte de candidature pour l'organisation des Jeux olympi-ques d'été, en 1984.

Pour les Jeux d'hiver de 1934, le Comité international olympique (C.I.O.) a fait état de quatre dépôts de candidatures. Il s'agit de Sapporo (Japon). Sa ra je vo (Yougoalavie), Gôteborg (Suède) et d'une région française qui pourrait être celle de Chamons.— Mont-Blanc ou celle des Trois-Vallées (Courchevel, Méribel, Bel-leville). Les Jeux olympiques d'été ont déjà été organisés à Los An-geles, en 1932, et ceux d'hiver à Sapporo, en 1972.

#### \*\* PUBLICITES <LA RECHERCHE>

dans la publicité parue en page 55 du MONDE DE L'EDUCATION (novembre 1977 : < L'Enfant et la Vale »); l'adresse de cette revue n'a pas été mentionnée :

57, ROE DE SEINE Paris-6" - Tél. : 326-98-78

#### NATATION

L'intervention des médecins dans la détection des champions

#### LA FIN DU FLAIR

Il y a peu encore, la détection des sportifs théoriquement doués reposait pour une grande part sur l'œil et le flair. Etait supposé doué celui qui courait avec élégance, sautait avec facilité, nageait avec souplesse. La confirmation ou non de ces qualités ne venait que bien plus tard, à l'épreuve de la compétition, donc souvent trop tard. Trop tard pour l'athlète qui avait perdu son temps, trop tard pour l'entraîneur qui avait fait

C'est d'autant plus vrai pour la natation française que la situation n'a jamais été à ce point alarmante — les résultats des derniers championnats d'Europe le prouvent — et que le début de fonctionnement du Centre national, réservé à l'élite, pousse les chrigeants de la Fédération française à presser le mouvement. Pour ce qui concerne la natation, cependant, la détection reposant sur des critères médicaux doit ètre accompagnée de corrections techniques qui tiennent à la particularité d'une discipline qui s'auerre dans un milieu différent, c'est-à-dire l'eau. De bons tests de valeur générale n'intaient pes dans le sans de l'efficacité recherchée pour la natation. s'ils

de valeur générale n'iraient pas
dans le sans de l'efficacité recherchée pour la natation s'is
n'étaient complétés par des informations ayant trait, par exemple,
à la flottabilité des corps.

M. Gérard Garoff, directeur
rational de la natation françaist
considère que la détection médicale comporte phisieurs volets
esenticis. Volets physiques, physiologiques, hologiques, de performances et de résultats. Sa
préoccupation est de trouver, du
moins dans un premier temps
pour aller su plus court, des sointions simples et praiques à mettre en œuyre. Le coût de tests
aussi compléte, et fourément
sophistiqués, est aussi à prendre
en considération. M. Garoff
estime que pour chaque sujet une
estimation de 1500 à 2 000 franca
devrait être correcte. Il n'est donc
pas question pour l'instant de
généraliser des prises de masures
aussi onéreuses, mais de faire en
sorte de déterminer, à un prix
raisonnable, les capacités un pius
grand nombre possible de nageurs.

Ces tests ont commencé et ils
ne seront tout à fait flahles que
lorsqu'un grand nombre d'observations auront été reisvées et
analysées. Dés que possible, ils
senset mis à la disposition du haut
de la pyramide, c'est-à-dire des
tremts cinès bien structurés que
compte la natation française et

tique d'Allemagne, en Union soviétique, en Suède et dans beaucoup d'autres pays; les Etats-Unis y viennent et, en France, une évolution comparable est observée. des treize sections sports études.

Mais, précise M. Garoff, e nous devons être extrêmement prudents et bien considérer que ces tests n'auront de valeur absolue qu'à la condition de ne pas être nière à pouvoir compier sur un infirmés par les résultats obtenus par tel ou tel nageur.

Sur ce plan, il s'agit d'une mesura précise, éprouvée, flable, et le but de noire action est de développer puis de vérifier les tests de manière à pouvoir compier sur un plus grand nombre de certitudes. >

La mise en place de ce

En fait, la circonspection dans laquelle enteud se tenir le directeur national indique qu'il faudra un certain temps avant de tenir pour acquis et sûrs les résultats de ces tests. Tous les pays sont au demeurant passes par une période de tâtonnement et, aux Etats-Unis, par exemple, la commission chargée de ce problème se garde bien de se prononcer avec l'autorité qui découlerait d'une ferme conviction.

#### La consommation d'oxygène

Dans la pratique du sport moderne, il est en tout cas possible
des à présent de se pencher sur
les aspects permanents de l'effort.
M. Garoff porte beaucoup d'intérêt à la consommation maximale d'oxygène dont dépend la
résistance du sujet. Compte tenu
de la rigueur des entrainements
en intensible et du rythme en
constante évolution de la compétition, il convient, pour appartenir
à l'élite, qu'un individu ait la
capacité de consommer un maximun d'oxygène dans un minimum
de temps. De cette capacité à
consommer beaucoup et vite dépend le moment où apparaîtra le
seuil de la fatigue, et la performance future sera naturallement
directement liée aux résultats des
tests. Le champion de demain
sens, cétul dont l'organisme
repousers le mieux l'apparaîton
des phénomènes de la fatigue.

« On tient pour acquis, dit

« On tient pour acquis, dit M. Garoff, qu'un individu consom-mant él millétires-kilo n'a aucuse chance de devenir un champion alors qu'à 60 ou 70 millétires-kilo toutes les perspectives de réussite

fausse route. Aujourd'hui, le sport de haute compé-tition regrette de plus en plus ces idées reçues :

la détection reposant sur les apparences est rem-placée par une détection médicale rigoureuse. C'est

effectif depuis longtemps en République démocra-

plus grand nombre de certitudes. »

La mise en place de ce programme n'exclut pas, selon M. Garoff, la nécessaire collaboration des entraineurs avec le corps médical. Le directeur uational parle volontiers de carence dans ce domaine, et il somhaite que les médecins spécialisés, qu'll appelle les e médecins de terrain », apportent à l'entrainement de tous les jours, des in formations et surtout à l'entrainement de tous les jours, des in formations et surtout vidu, la déperdition d'énergie et les agressions causées par le milieu sportif contemporain eu égard à la somme d'efforts requis et, souvent, à la monotonie ambiante. « Il faut, dit M. Garoff, qu'un individu conserve son intégrité nithitique en nême temps que c'agressioné indispensable à la compétition moderne. »

Ce résultat ne peut être atteint

Compétition moderne. 3

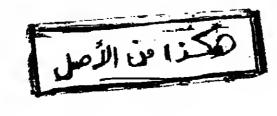
Ce résultat ne peut être atteint que sous réserve d'une observation permanente qui va de pair, blen sûr, avec la diététique sportive. C'est le rôle du médecin d'apporter les informations à l'entraineur, et, pour une bonne part, les succès de la R.D.A. reposent sur la complémentarité entraîneur-médecin, qui favorise une modulation, à bon escient, des efforts à accomplir.

à accomplir.

Le fait que la natation francaise a'oriente fermement, à la
fin de 1977, dans la voie de la
détection moderne laisse à penser
que la durée de la période expérimentale ne lui permettra pas de
bénéficier de retombées positives
pour les Jeux de Moscou, en 1980.

M. Garoff parie déjà d'horizon
1984. C'est une échéance à long
terme qui a su moins l'avantage
de tanir compte des réalités.

FRANÇOIS JANIN.



# ités de gauche et l'école gripe

t. comme en témoigne le différend qui oppo

## jence à Alencon...

seil murii). qui s'est
i pas voté
costions de
costions de
costion :
les subvenction de
suppression suppression établisse pas pour n. entin. le e calcul des de la loi stes. qui se ist expliqué uss innes-il par les nos de leur us estimons

e notre correspondant

Saint-Chaminus aux detre ecolsires abstention de gauche è èlève des tere social s scolaires onctionne-ರೆ ... <del>೧</del>೦೮೦ರಲ್ಲಿ ies et deux du premier

TENT THE . He su nom ne melam-ne sonue-aus regies regnerations

si trainiri er macertorieni des mens prie torie mitre

775 esie C'erc' GOTTONT SE 22 Sec 12 EYESS-C'ALE 田田 イヤーバースト

we taken to in all min \$21185m2 -- -新聞 (2012年) 1007年度87年2 1007年度87年2 erant dans da que los de que los de apporte de apporte

de Maria

Approximate Table (中国の Table ) Table (Table ) Table (Ta este produced sette produced THE RESERVE THE STATE OF THE ST

EN CE MATERIAL PROPERTY OF THE PROPE

7. 7

The production of the second o See the size of th 4 2 1m 2-25-1

l'aide aux écoles privées fait ressortir on ités de gauche les divergences eotre soit le différent ou soit d (Loire), au contraire, socialistes et come a quest manimité le maintien des subvention vivés de la ville.

le notre correspondont

L'attitude des élus economique L'attitude des élus commune à provoqué une réaction de section de l'Orne de la FEN e section de l'Orne de la FEN e l'alique s' fondamentales d'œuvrer dans le seru d'une pression des subventions de secoles dites libres, D'autre per le Syndicat national ses transfers et la FEN, à Alençon e appelé tous les militants au a pect de leurs engagements.

MARCEL VANNIER

## ité à Saint-Chamond

rille et il n'y c cheune and contuelle, nous les projettes et sant de les projettes et aide ou nom d'un proporte y ell nous est cher. M. Juan Abad ad Mai Gen niste, sig nom de la companie de la companie de la convernence de la convernence de la color de la col Dermettron: latter ... and especial car There demps, with

pas d'autre de la comme della fains manificult under de la contraction de la c Les responsabiliterm gabletter. Historian fibboria publique les moien "able a di die croude and

« L'AURORE », « LE FIGARO: CENTRE D'INFORMATION POP

LA PRESSE DANS LINE

GNEMENT.

e from a construction of the construction of t

A the second sec

Juration est b

Charles and a second of the

1127 NEW CATHERY

process section B. The second section of the second section by the second section of the second section sectio

The second se

The second secon

te destroytement as

grammars includes

A 42.717

# 

**MALADIES** EFFETS

Anjourd'hui, on parle d'épidémiologie du cancer, des uccidents de la route, des divorces et du suicide. L'épidémiologie, au sens large, étudie l'influence de facteurs tels que le mode de vie, le milieu ambiant ou la constitution individuelle sur les maladies, infectieuses ou non. Disciplina fondamentale, elle utilise dea méthodes mathématiques et statistiques dont les médecins ont rarement l'habitude, et elle a

> médecins, qui out dù se faire accepter par le Le rôle de l'épidémiologie dans les progrès de la médecine moderne est essentiel : les mala-dies qui out une cause unique sont maintenant presque toutes explorées, et celles qui posent encore des problèmes dépendent vraisemblable-ment de multiples facteurs. Il en est ainsi du cancer, comme des maladies cardio-vasculaires

conduit vers la médecine des scientifiques non

le illonie

L'ÉPIDÉMIOLOGIE

La question est naturelle, dès que le - mal -

frappe : quelle en est la cause? La science

moderne et sa vulgarisation oot habitue le

publie à comprendre les maladies comme une sulte organisée de phénomèues dout le point

de départ est identifiable : un microbe, un virus,

stratégie de lotte contre les maladies a respecté lu fillation qui conduit de la cause ù l'explica-

tion du mecanisme, puis de celui-ci ù la mise

au point du traitement. De cette manière ou

est parvenu à vaincre la plupart des maladies

infectieuses ou parasitaires. Il en est résulté

renca u une époque où les grands fleuux de la

que la science qui a pour but l'étude des causes des maladles s'appelle l'épidémiologie, en réfé-

santé étalent les maladies transmissibles.

Pendant la première moltié de ce elécle, la

Pour combattre ces maladies, on n'attend pas d'en connaître le mécanisme intime. Lorsque

des traitements se montrent efficaces, c'est en partant des résultats obtenus que l'épidémiologiste aide le clinicien à comprendre la maladie,

et à eo améliorer la lhérapeotique. L'épidémiologie moderne met à la disposition des médecins les méthodes d'appréciation scien-tifique du traitement des maladies : les - essais thérapeutiques contrôlés . qui en sont le type te plus genéralise, peuvent ainsi être crédités des progrès les plus spectaculaires de la cancérologie, conduisant par exemple à transformer le pronostic de la maladie de Hodgkin, mortelle à 100 😘 il y a encore dix ans, à des tanx de guerison attelgnant 80 %, en 1977, dans les formes localisées.

De tels résultats sont particulièrement diffl ciles à démontrer, car, dans ce domaine, la subjectivité et les erreurs d'appreciation sont inévitables. Il se mêle, d'antre part, aux besoins de la connaissance scientifique, de nombreuses afférences passionnelles, commerciales et même crapuleuses, comme le moutre l'activité florissante des nombreux charlatans du cancer. Tout pays moderne se doit donc d'avoir une recher che àpidémiologique nationale indépendante et de hant nivean scientifique.

Aujourd'hui, l'épidémiologie est largement dominée par les paye anglo-saxons, comme le mootre le quasi-mouopole américain des références statistiques blomédicales. De son côté, la France a fait un effort considérable au cours des dix dernières années pour se doter d'une recberche épidémiologique competitive. Il n'en reste pas moins que ces efforts sont mal suivis au plan institutionnel et que les effectifs des apidémiologistee français ue peuvent être compares favorablement avec ceux des pays volsins. C'est pourtant sur les méthodes et sur les résultats de l'épidémiologie que repose l'évaluation de toute politique de santé. - Dr J.-F. L.

Maladie mentale ou sociale?

POINT DE VUE

#### Le psychiatre et l'exclusion du fou

par le docteur CHARLES BRISSET (\*)

P OUROUOI les attaques contre la psychiatrie se toute vives, aussi contuses, aussi embiguês, comme en témoignent lea nentaires sur le congrès d'Honolulu et les dernières délibérations du Conseil de l'Europe (1) ? Les raisons, cartes, en sont multiples, mala une approche psychanalytique permet d'en appréhender quetques-

Le psychiatre reçoit, entre autres, un euroroît d'agressivité parce que l'approche du mal - et même sa seule àvocation - évelle en nous l'angeisse de la tragilité. Te est le ressort le plus puissant de l'exclusion du tou. Cette exclu-aion, il est contortable da la taire endosser au paychiatre, qui sert ainsi de auriace de projection au - meuvala obiet - non raconnu à l'intérieur de nous-mêmes. C'est ce phénomène de beuc àmissaire qui explique l'ambivalence de l'opinion : Il explique par le fait même les jugamants contradictoires eur celul qui interna « arbitrairemeni » comme

Il ralache - abusivement -. Le malade menial, en loua temps el en tous lleux, a été victime de ce phénomène d'exclusien. Michel Fouceuit a voulu situer é l'âge classique le naissance de le psychiatrie. Esi-ce peur autant la psychiatrie qui e créé l'exclusion du feu ? S'II est vral que l'âge classique a rendu plus sensible l'oppositien entre ral-eon et déraison, si cet àga a angendré le psychietrie, e'étail comme une réponse, c'était « sa » réponse à un problème du temps, et non pae une créatien ex nihite. Qu'étaient denc les possédés ? Que significient les precès de sorcellerie ? Qui envoyail-on, sur le Rhin, dans les » nefs de fous » ? Quand les médecins du dix-hultième elècle onl cherché à différancier, parmi les déviants, ceux qui relevaient de le pathelogie,

Ce qu'il faut souligner, c'est qu'il est impossible d'échapper à le nécessité de la fenctien psychiatrique. Si le malade mental est rajelé par son groupe — et il l'est, — qui le recuelliere? Oul le diacriminera dans l'ensemble des exclus et des déviants ? SI critiquables que soient les conditions actuelles du fonotionnement de la psychlatrie, il est impossible de ne pas retenir, pour la préserver, es fonction de discri-mination. Car elle consiste à ne pas confondre l'anomelle statistique -qui est le déviance, seneible eu groupe — avec l'enomalle dans le développement de la personne, qui

peut ôtre maladie. Or. à l'égard de l'exclusion, exlate un peradoxe troublant : voilà cinquenta ans, cetta exclusion étalt ebsolue. Dans une tamille, on ne parlait plus de celul qui était . é l'aslia ». Les maledes mantaux constituaient un groupe réellamant retranchà de la société. Il n'en va plus de même. Les progrès de la psychiatrie et un certain progrès de la conscience sociale ont permis é nos maledes de sortir des asiles. Les internements sont quatre tols plua rarea en France aujourd'hui qu'il y a vingt ana, las hoaoltallastiens beaucoup plus courtes. Pourse montre inquièta et qu'elle projette sur le psychiatrie sa peur et son

La psychiatrie, en fait, répond é trols tâches indissociables :

 Une técha sociale, répondant au phénomène de l'exclusion, c'est l'assistanca à ces exclus, les malades mantaux. La société en a déterminé les moyens : ce sont les institutiona psychiatriques. En ce domaine, précis, se recoupent las données politiques et culturelles qui concernent le maladie mentale. A l'égard des institutions (les leis, lea lleux de soins, la lormation et le atatut des soignants) qui sont fournies par le cité et en dépendent, les cridaues sont Indispensables. Lee psychiatres sont les premiers à les d'autres formules. Mais il ne peut formuler, car de tela outile sont toujeurs imparfaits al its delveni évoluer sans cosse. Male en ne delt pas eubiler, dane les critiques et les projets, la part qui revient eu milleu socio-culture| lul-méme, auteur da l'exclusion, et aux organismes un catéchisme politique socio-politiques, responsables des loia et des moyens financiers.

(1) Voir notamment le Monde des 8 septembre et 12 octobre.

 Une deuxiéme tăche est d'erdre la psychiatrie se tont-elles médical, ca qui actuellement veut aujourd'hui à la tois aussi dire technologique. En ce point, la psychiatria rencontre les méthodes et les connaissances des aclencae biolegiques : génétique, organisation phyaique ou chimique du système narveux, applications, diagnostiques el thérapeutiques da la médecina à

> La troisième tâche, entin, est calle de ta rencontre personnelts d'un sujat demandaur at d'un homme qui a'est tormé é le compréhension du trouble mantal. Ce domaine est celul de la psycholhéraple. La psychanalysa joue ici le rôle éminent que chacun connaît, dans la diagoostic comma dans le plan d'un treite

> Ces trela téches de la psychiatria correspondent, par une rencontre qui n'est pas tortuita, à trola exigances théoriques qui londent son statut.

La psychietrie, en effet, deit intégrer trois séries de faits hétérogènes : des faits d'ordre socioculturel, c'est ce qu'en eppelle les facteurs de milleu; des faits d'ordre bielogique, parce que le vie psychique est une dérivée de la vie tout court ; des faits d'ordra personnel, biographiques, psychologiques, conscients el incenscients, histeriques et Imeginaires. Ces trois séries sont fercément impliquées dana le vie psychique, normale eu pethelogique, et teut essal de théorisalien qui ne tieot pas compte exactement de leur existence est voué écuells du schémalisme et de la

Les excès de tendance ne pardennent pas en ce domeine. La réduction socielegique mêne au culturalisme, la réductien physiologique é l'erganicisme, la réductien psycholegique à l'évanescence dans le verbaliame. Telles sont les nécessités saurait se réduire é la socielogie, à la physielogie cérébrale, eu é la psynalyse. Elle Implique ces sciences dans sa pratique, elle ne les annexe pas, elle ne peut pas àtre annexée par elles. Car la vie paychique se structure é partir de données somatiques, dans un milleu qui exerce aur elle des pressiens et provoque dee conflits.

La maladie mentale correspond aux diverses tormes de la déstructuration de cetta construction personnelle. - Fabriqué - par les confilts structurants qui ne pauvant manquer entre les données sociales, blologiques at imaginaires qui conatruicont. Atapa après étane l'identità du sujet, celui-ci, iorsqu'il devient malade mental, relève tout à la fols de son milieu, de sa biologie et de ses tantasmes. Talle est la problématique de la psychiatrie; complexe comme la vie da l'homme et tissée de centradictions qui ne peuvent ae réduire totalement. Les amateurs da tormules simplifiées ne peuvent y trouver laur compte.

On doit donc demander, à ceux qui veulent émettre à l'égard de la psychiatrie un jugament de valeur. de bien vouloir considérer l'ensemble des tâches et des exigences intallectuelles at moreles incluses dane la fonction. On éviterail de regrettables contusiona de plans et de sens. En volci quelques exem-

Lorsque le Conseil de l'Europa se saiait de la » situation des malades mentaux », Il reste dans son domaina tant qu'il s'occupa des Institutions, créationa da la cité. En revanche, lorsqu'il théorisa aur la maladio mentale ou qu'il examina das questiona therepeutiques il se montre, tauta d'Intormations suffisantes, d'une grave imprudence. Lorsqu'en parle, à Strasbourg ou ailleurs, de l'humanisation des soins le psychiatre rejoint lactiement le représentant de le cité pour ce qui hôpiteux concentrationnaires par accepter qua, au nem de la • libération de la parola . on préconise la destruction de la psychietrie peur aboutir é - une ferme très simple d'éducation sociale » (David Cooper au Consell de l'Europa), qui annonce

(Lire la suite page 10.)

# La bactérie et le légionnaire

pourrait être le scénarie d'un film de catastrophe, dans la lignée de la Tour infernale ou des Naufragés du 747 : dix mille per-sonnes se réunissent dans un participants. Près de deux cents moindre hypothèse sur l'origine de leur maladie.

Le mystère va durer sept mois, avant qu'une cause vraisemblable soit trouvée, Mais aujourd'bui encore, la maladie du légionnaire core, la maladie du légionnaire reste une énigme à blen des égards, et ses conditions d'appari-tion et de développement, comme tion et de développement, comme son traitement, restent à déceuvrir. On sait seulement reconnaitre l'agent de la maladie, lorsqu'il a dejà frappé : il s'agit d'une bactérie inconnue jusqu'alors, mais à PAUL CHAFFE qui nn pourrait attribuer maintenant la responsabilité d'un certain nombre d'épidémies mysté-

> Depuis l'affaire de Philadelphie. de nouveaux cas apparaissent en-Etats-Unis, témoignant de la perstatance do problème.

> > Cette aventure recèle un avertissement pour les Européens : si la maladie du légionnaire u'est encore connue qu'en Amérique. peut-être n'est-ce pas la chance qui nous en préserve, mais seulement l'ignorance.

#### La découverte de l'épidémie

Le plus grand bôtel de Philadelphie, le Bellevue-Stratford, est une batisse gigantesque et plutôt laide construite en 1904. Dix mille « légionnaires » e'y étaient réunis pour célébrer le bicenterraire de l'Indépendance, fin

Quelques jours après la fin de cette assemblée de quatre jours, l'hôpital des Vétérans de l'Etat de Pennsylvanie, qui reçoit exclusivement les anciens cembattants, donne l'alerte : un grand nombre de malades, atteints d'une pneumonie fébrile, s'y présentent, Ils ont tous assisté à la réunion de Philadelphie. On pense à une grave affection bactérienne ou virale. Mais il n'est pas possible d'identifier le moindre germe par les techniques classiques. Le 2 août, on apprend que deuze légionnaires sout morts.

TAN THE PROPERTY OF THE PROPER Il existe aux Etats-Unis un Centre national de surveillance des maladies, situé à Atlanta (Center for Disease Control ou C.D.C.), dont le rôle consiste à intervenir dans ce genre de circonstances. Il occupe plusieurs drame, on ne sait tonjours rien. questions sans réponses.

mistes, toxicologues, écelogistes... qui survellient et recensent tous Etats-Unis. Ils ent des représengrand hôtel pour un congrès. Dix tants dans chaque Etat, et cha-jours plus tard, une épidémie que Etat possède, en plus, son mystérieuse se déclare parmi les propre laboratoire d'hygiène publique. Dans le cas de la malacongressistes doivent être hospita- die du légionnaire, la machine lisés peur une grave pneumonie. américaine fonctionne parfaite-'ante a ci programme de l'entre de l'entre la la découverte de l'épidémie, les autorités locales sont alertées et. peu après, le C.D.C. envole une vingtaine de spécialistes de toutes disciplines afin de traquer l'élément responsable. La maladie du légionnaire est ao premier plan

#### Le scandale de la grippe porcine

Jeur après jeur, on annonce de nouvelles victimes. Le 5 sout, ll v en a vingt-trols, et le côté mystérieux de la maladie s'accentue lorsqu'on apprend que l'hypothèse d'une origine virale est définitivement écartée. Une sorte de frénésie saisit alors les enquéteurs pressés par l'epinion publique de faire valoir au moins une hypothèse. C'est l'origine toxique qui est retenue, parce qu'on rap-proche de la maladie certaines manifestations provoquées par des herbicides, ou des produits contenant du nickel ou du phosphere. On découvre alors que des papiers chimiquement traités pour des photocopleurs ont été brûlés dans un incinérateur dont la cheminée d'échappement aurait pu contaminer le conditionnement d'air. Il y a du nickel-carbonyl dans ce papler, et le le même élément très toxique est retrouvé en concentratioo importante dans les viscères des victimes. On se contentera de cette explication pendant un long moment jusqu'à ce qu'eo découvre que le nickel a sans doute été introduit artiftciellement par les instruments d'autopsie.

Mais, pour tout le monde, l'origine toxique ne fait plus de doute. L'bôtel est alors littéralement mis en ptèces, car il représente le seul point commun entre les victimes, même si certaines d'entre elles n'y ont séjourné que quelques heures. Tout est démonté, prelevé, analysé, On découvre, bien sur, de nombreuses anomalies. Dans la plomberie, par exemple, on relève dix-neuf « infractions » au reglement sanitaire, mais aucune d'eutre elles n'explique la maladie. La clientéle déserte l'établissement, tous les congrès prévus dans l'hôtel se détournent de Philadelphie. Au début de 1977, ses propriétaires, ruinés. décideront de le vendre. Il sera

immediatement démoli.

'HISTOIRE toute récente de centaines de spécialistes, épidé- Il faut ajeuter que le C.D.C., qui la « maladie du légionnaire » miolegistes, bactériolegistes, chi- n'avait jusque-là jamais fait parler de lui, se trouve au même mement au centre d'une autre tue d'autres. On ne sait pas tralles agents infectieux et toxiques affaire publique litigieuse : procennus sur tout le territoire des fitant de l'atmosphère de panique déclenchée par l'épidémie de Philadelphie, le C.D.C. impose, mal-gré de nembreuses critiques et ses par le C.D.C. dans vingt des résistances, une campagne de cinquante Etats du continent résistances, une campagne de cinquante Etats du continent vaccination de masse, destinée à américain, sans qo'oo retrouve, protéger le peuple américain cette fois, le moindre point com-contre une hypothétique épidémie mun aux victimes. de flevre porcine. Le programme torale, et l'intention du gouvernement est de faire oublier, par u n e opération spectaculaire, l'échec de l'enqoète sur la maladie do légiennaire.

Malheureusement, des le démarrage du programme, alers que les chaînes de radio et de télévision décrivent, beure par heure, le fantastique déploiement des forces sanitaires qui parviennent à vacciner plusieurs millions de personnes par jour, c'est la ca-tastrophe : on signale des crises cardiaques et des paralysies chez les vaccinés. Le programme est stoppé immédiatement. Mais pour le C.D.C. le coup semble fatal, même si les épidémiologistes démontrent que les vaccinations ne sont pour rien dans les accidents constatés. On accuse les médecins d'incompétence, d'irresponsabilité. Le chef du C.D.C. est suspendu, puls congédié. On parle de de-

manteler le centre d'Atlanta. A ce moment, ou a pratiquement abandonne tout espoir de résoodre l'énigme de la maladie dn légionnaire, bien qu'nn ait, pour cela, fait appel à tous les laboratoires possibles : des échantillons anatomiques et des prélévements ont été envoyés partout, aux Etats-Unis aussi blen qu'à l'étranger, mais personne u'apporte une explication satisfaisante. Peu à peu, l'affaire est onbliée.

Ce n'est qu'en février 1977 qu'un pathelegiste do C.D.C., reprenant ses coupes, trouve une microscopique des lésions pulmonaires de légionnaires morts, avec celles que provoquent certaines bactéries transmises par les pigeons, appelées myagawanelies.

Il inocule alors des cobayes avec du serum conservé de malades. Les animaux meurent au bout de quelques jours, et leurs poumons sont infiltrés de la même manière que ceux des légionnaires morts. Il identifie le germe, un petit batonnet inconnu jusque-la. En hate, le C.D.C. convoque le presse pour annoncer la nouvelle : on a trouvé le responsable de l'épidérations des spécialistes du C.D.C., mieux être prêt. Pourtant, quatre mois après le et qu'il persiste de nombreuses

Une maladie spécifique?

· Oo ne sait, en effet, ni commen

ce germe se transmet ni pour-

quel il épargne certains et en

ter la maladie, encore moins la

prévenir. Depuis l'épisode de

Philadelphie, quarante-huit cas, dont onze mertels, ont été recen-

Un autre ebjet d'étonnement est celui de la spécificité de la maladie : pourquol cette bactérie n'atteint-elle que les Américains? C'est en effet de cette manière que la maladie du légionnaire reste perçue, même aux Etats-Unis, et cette interprétation a des consequences très importantes : l'epinion publique, qui a suivi les premières étapes de l'affaire avec excitation est restée frustée de son besoin d'une conclusion, heureuse ou tragique.

Cela explique la virulence des réactions dans cette affaire. même les moins fondées. En fait, out pourrait dire n'importe quoi - et certains ne s'en privent pas - puisqu'ou sait encore peo de chose. Celui qui connait le mieux l'affaire, le Dr Fraser, chef du service des germes pathogènes au C.D.C., estime maintenant qu'il ne s'agit même pas d'un nouvel agent infectieux, mais seulement d'un microbe nouvellement re-

En septembre dernier, il déclarait qu'il était probable que plu-sieurs milllers d'Américains étalent atteints chaque année par cette maladie, mais qu'elle était le plus souvent confondue avec les affections saisonnières grip pales. Cela revient à dire que la maladie du légionnaire a ét identifiée seulement aux Etats-Unis, parce qu'il existe là-bas un réseau de recensement des maladies qui fonctionne. C'est l'avis des épidémiologistes de langue française, réunis a Montpellier en mai dernier, et qui ont amé-rement constaté qu'il serait actuellement impossible en Europe, d'identifier une épidémie comme

celle de Philadelphie. Voilà donc le C.D.C. réhabllité : plutôt que d'en blâmer les responsables, pour avoir un mo-ment donné l'impression de patauger, le gouvernement américain vient d'en accroître les crédits afin de pouvoir répondre plus rapidement à une autre mie de Philadelphie. Mais on a alerte bectériologique, virale ou trop attendu, et le dénouement de toxique. La maladie du légionl'affaire passe complètement ina- naire a montre qu'une catasperçu, d'autant plus que le public trophe, dans ce domaine, était a perdu confiance dans les décla-toujours possible, et qu'il valait

Dr J.-F. LACRONIQUE.

(\*) Secrétaire général du Syndiest des psychiatres français.

AND

#### MALADIES MENTALES OU SOCIALES

## Le témoignage d'une généraliste

A généraliste, qui peut à tout nent evoir à adresser des petients é un psychiatre, et de malede mentale potentielle (le tou ne sommeille-t-11 pas au tond de chacun de nous ?), je ne peux m'empêcher d'éprouver un certain metelse devant de récentes théories psychiatriques et pretiques psychenalytiques. Lorsqu'on e la plus petite expérience de le matadle, on ne peut, en effet, reeter indifférent devant certaines proctematione, et on e'étonne de le tacilité evec laquelle elles - passent -.

Il ne saurait àtre question de prendre le délense de la psychietrie traditionnelle, dont le violence coarcitive e déjà tait suffisamment de victimes. Mels, ê l'Inverse, on peut e'effrayer de t'empleur prise per le théorte romantique de l'héroïsation du malade mental, et de la condamnation consécutive de toute intervention psychothérapeutique, quelle soit psychanalytique ou psychietrique.

Ce qui est grave, c'est que, depuis les treveux de Laing, de Cooper, de Thomas Szasz et d'eutres, s'élebore una science pseudo-psychothérepeutique à propoe de lequelle on peut s'interroger. S'egit-il de e'occuper de gens qui ne vont pas blen, ou de partir en quete d'une illuminetion myetique, politique ou sociele, recherche que l'on poussera eu besoln svec un petit coup de L.S.D. ou de mescaline, dont l'exprouvé qu'ils étaient des réguleteurs de le thymie.

#### « Une lutte pour la folie »

Là-dessus, que lil-on ? que « / (Szasz) ; que le psychietrie doit étre une - lutte pour le tolie -, parce que, en chaque homme normal, git le cadavre d'un tou créeteur et vivant, tué par l'ordre social », et que le problème du psychistre est devenu de tui - redonnar vie -. On lit enfin, dans une effrayante confusion des problàmes, que le militant révolutionnsire est appelé é jouer eujourd'hui e le rôle que tinrent ledis le lépreux, puie le fou .. Je m'inquiète pour l'avenir de le révolution, mais le vols monter, au firmement de la psychietrie moderne, radieuse et tomantique, l'Image àcistante du Ssint Chevaller-Fou, terrassant de sa lance de lumière, le dragon de la société inhibitrica et répressive. Et je me demande, evec un petit pln-cement au cœur, à qui je vals bien que je pourrals être emenée à ren contrer dans ma pratique, ou moi-

J'al vu le maledle mentele et la nàvrose. Je les el vues chez des amis chers, à l'hôpital et dans le cabinet du généreliste. Je ne voudreis pas que le jour où le terel comme on dit, une bouffée delirante on m'abandonne à mon délire; que devenue d'un eeul coup la . hiéro phanie du secrà - (Laing), or s'essaye devant moi pour contample: l'evénement de l'homme nouveau ou àtemel, qu'on e'en inspire onfin pou realiser une quelconque « autoget tion géniale » (W. Huber). (Enter drait-on per là que checun pourrai

Je connais trop le menteeu glece de la névrose, ces momies triefes et grises, muettes ou chaotiques, que sont les tous pour pouvoir craire un instant que le possession de la eanté mentate ne revienno tinele ment qu'à une ellànetion sources profondes de l'être. Je ne pense pas qu'avec dee sinuctures menteles affondrées, une effectivité perelysée, on pulsee arriver é une quelconque réalisation, parce qu'on ne possède alors plus eucune liberté. Je suis haureuse de trouver sous la plume de Franco Basaglie, le pére de l'entipsychiatrie, ces mots : « Le discours sur le totle n'e pee de signification s'il n'est pas controntà à la pratique de la tolie. Parter de la tolle d'uns taçon abstreite el idéo-logique est une parodie. On élude sinsi le problème de le souttrance qui se pose en réalité. »

Les auteurs cités plue heut sem blent, en effet, teire bien peu de Ireis de « l'extreordinaire souttrance morale - (André Bourguignon) qui eccompagne le plue souvent la psychose. Ils ignorent avec superbe l'engoisse, - maître symptôme on psy

#### CLINIQUE LA MÉTAIRIE CH-1260 NYON près Genève

Lee Lemao, Tél. 1941/22/61-15-81 Pr. C. W. Semadeol, médecia - directeur Etablissement médical privé de

premier ordre pour les affections du système nerveux Chimiothérapie - Psychothérapie Cures de sommeil - Désintoxica-tions - Physiothérapie - Massa-ges - Culture physique - Sports.

par le docteur ALEXANDRA GIRAUD

chietrie -, dont Bourguignon dit qu'elle « doit être traitée d'urgence. En effet, cet affect majeur paut entrainer le sujet é des pesseges é l'ecte parlois incompréhensibles et même dengereux pour lui-même (euloide, homicide) -. Je crois que le premier devoir d'un thérepeute set d'être disponible é l'écoute de son melede, é sa demande, lorsqu'il est encore à même de le tormuler. Je ne trouve chez tous ceux que i'ei cités plue haut qu'une très grende compleisence é l'égard de leurs mobiles person nels et respectils, mais aucune ou

verturs à l'autre et à es souffrance. Je sais qu'il n'en est pes eine dans la plupart des cabinets de psychanelyse et dans le pretique quolidienne de la psychietrie, où les maladas sont pleinement assumés, que ce solt en inetitution, en hospitellsation de jour ou à domicile. Je récuse ceux qui veulent abolir te dielectique du médecin et du me lede, du solgneni et du solgné, de l'analysent et de l'analysé, parce que cale revient trop souvent pour le melade è ne trouver personne en fece

Le propos de l'illuminisme psy-chietrique actuel, qui me la concept même de meledie mentale, est moins le « retour » très eccessoire et à la limite eliénant, que le « voyage ». Or allez dire à un schizophrène,

s'il peut encore vous entendrs, à un menieco-dépressit entre see crises, à un homma impuissant, que sous prètexte que ce qu'ils vivent est, selon vous, la manifestation éclalente de leur génie créateur - tué per l'ordre d'existença que finelement voue leur enviez, voue relusez de les prendre en cherge, voue n'acceptez de Ise écouter que pour en epprendre el vous n'essaierez eurtout pas de les soulager, car ce sarait les considécoller une étiquette, et que - cette étiquetts est un tait social, et un tait social esi un événement politi-

lis seront blen avancés.

que -.

Tout traitement efficace est soumie é la condition préalable d'une modification redicale des rapports socieux. Peut-ètre. Surement, màme douce et plus humeine dont la folie est vécue dens de nombreuses sociétés é structure traditionnalle. Mals ici. le » révolution » qu'on espère est d'autant plus commode qu'elle est plus vague et eurtout plus éloi gnée, et qu'elle elmplifie considérs blement la tâche du psychietre qui, dens l'étel ecluel des choses, es déclagiquement teau d'englandi des deux mains aux cabrioles de ses patients - de ses cilents devrait-o dire. - la volontà révolutionnalm e'eccommodant tort blen, dens le cas de la psychenelyse, de l'« indispensable - reletion d'argent.

Je ne sache pae que la psychiatrie treditionnelle et le psychanelyse orthodoxe eleni jemels guéri beeucoup de monde. Je ne sais même pas si l'objectit doit être de » guémelede meniel et eon entourage à vivre : mais je ne crois pas que ce soit en nient son objet qua la psychoshérapie moderne, eu sens large pourra être plus efficace,

**le PALAIS DE LA DÉCOUVERTE** 

DÉCOUVERTE DE LA CARDIOLOGIE

du 27 septembre 1977 au 23 avril 1978

réalisée svec le coocours de

« LA FONDATION NATIONALE DE CARDIOLOGIE »

#### LE PSYCHIATRE ET L'EXCLUSION DU FOU

(Suite de la page 9.1

Loreque des psychietres confonl'usage de la psychiatrie en U.R.S.S. pour l'élimination des dissidents evec les délauts de nos propres institutions, ils mélangent une différence sence (détournement de le fonctoln) avec des différences d'existence (défaul dens l'epplication).

Rien n'Illustre mieux la nécesseire seuvegerde de la psychietrie que ce: extrait d'une lettre de lon Vienu, psychiatre roumeln, qui vient d'être expulsé de son peys parce qu'il s'est opposé eu détourneme sens de la psychiatrie eu profit de le politique :

« Dans tous ces débets entre psychiatres, antipsychiatres, psychietres trevestis en anupsychietres et vice versa, une énorme confusion est délé en marche à théoriques en ce qui concerne l'eseence même du phénomène psycho pathologique. L'autre jour, j'ei regardé à la télàvision romande une lable ronde = où parmi d'autres parqui n'e pas hésité é effirmer que les maledas mentaux cont, comme d'autres, tout simplement des gene qui - ont des problèmes - avec la société. Or je croie que la maledie ciale, très spécifique de rapondre à ces problèmes, et pour ne pas cette chose, par ailleurs tellement évidente, il ne serait pas hutile de délinir cette spécificité qu'on a tendance à mettre eu rancart (...).

- En Roymanie, j'evais dàlà commancà à iravailler à une - poélique de le tolle - où je considérsis cette dernière sous l'angle de le créativité humeine, comme un rameau éloigné de cette lecultà labuletrice de l'es pril. Coul-êire que de cette manière on pourrait en même temps melntenir la spécificité du fou sans temir en rien son éminente dignité ! -

Dr CHARLES BRISSET.

Un livre du docteur Jean Carpentier

## LE RAS-LE-BOL DU «DOCTEUR»

EDECIN sceptique devant toute organisation, individualiste son livre : alnsi la gastrite, forceno qui écrit néanmoins pour l'amaigrissement et l'épisode détrouver un écho, une approbation. pressif de cet ouvrier qui travalle le docteur Jean Carpentier est generaliste depuis neul ans à Un horaire dont le seul avantage Corbeil-Essonnes. Lors du débat organisé, le lundi 24 octobre. à propos de la sortie de son Uvre Médectne générole, il s'est situė rėsolument « o:lleurs », is médecins? Le problème est pluiôt d'après lui, qu'it y a trop de maledes. « Mieux vaul, dit-il, un bel espace vert qu'un bel hosto »: il s'est battu à Corbeil contre la construction d'un nouvel hopital. Les militants ? Il se mélie de tous ceux qui /nl promettent un avenir meilleur, en ayant perdu tout contact avec la base, en ignorant jusqu'à leur votsin do nalier.

Le discours sur le pouvoir médical /ui semble suspect parce que le problème du médecin, pour lui, « c'est suriout son impuissonce à soigner l'alcoolique, le déprimé, le cancéreux ». Quant au débat sur le paiement à la fonction et le paiement à l'acte il lui semble avoir « frigidifie la réflexion dans le milieu médical » et escamoté les vrales questions sur le pouvoir ou l'angoisse. Entre le changement des mentalités et celui des etructures, le docteur Carpentier a donno certainement une priorité au premier : « L'équipe médicale, le centre de sonté, lo participotion des usagers, viendront de surcroit, in fine. »

Que s'agit-il de modifier d'après lui ? L'état d'esprit des vielliards qui se font prendre la tension tous les deux jours, en économisant pour leurs enfants, sans vraiment |eur retraite; vivre celui des parents qui, vis-à-vis des antibiotiques par exemple, n'ont pas acquis un certain esprit critique : enfin, plus généralement, il s'agit, d'après ce médecin, que tous prennent conscience que la maladie est le résultat d'une société pathogène.

M le guérison dans une tier son: morts assassinés y société comme le nôtre, affirmation qu'il illustre par de révolutionnaire réticent sace à nombreux exemples prècis dans de nuit et sa femme de jour en effet, est de faciliter la garde des enfants!

paraly-scholog

Toute l'ambiguité du rôle du medecin, soul/gne le docteur Carpentier, est en fait de répondre contre-courant. Manque-t-on de à ces demandes, de « remettre les « Joire supporter l'insupportable ». Pour sortir de cette contradiction le docteur Carpentier a fait œuformé sa salle d'attente en « lieu de porole », ou sont exposes tableaux, poèmes et tracts; il e organisé des assemblées générales pour parler du chômage, des méilcaments, de l'angoisse, des en-

fants. Il y a dans cette demarche un brin de cabotinage, mais aussi beaucoup de lucidité : le docteur ché on lui tend la main parce qu'il reste « le docteur » et il reconnait que le jour où il a distribué à des ouvriers un tract disant son « ras-le-bol à soioner des gens que la vie crève ». il n'a pas été très bien reçu.

D'autres thèmes reviennent souvent dans son livre: la peur de la mort, son angoisse, son incapacité quelquefois à « gèrer la misère », son sentiment de « mourir de la mort des gens », le courage qu'il feut pour renvoyer un matade déprimé, sans lui donner un tranquillisant inutile, parce qu'on ne peut rien. Cet homme refuse d'être ece médecin perpétuellement accueillant, de gauche, souriant, une boite bien hullee qui sail trouver les bons mots », car ce serait également une duperie.

Pour cette sincérité aussi, ce personnage contradictoire, excessif, égocentrique, narcissique, ne laisse personne indifférent. NICOLAS BEAU.

Le docteur Carpentier n'hésite pas à affirmer, non sans excès, 38 7.

\*\* Médecine pénérale. decleur pas à affirmer, non sans excès, 38 7.

A VOTRE AVIS, **QUELLE PART DE BENEFICE NET D'IMPOT** PEUT-ON TRANSFERER LIBREMENT HORS DE LA REPUBLIQUE D'IRLANDE?

100%



Non seulement l'Irlande exempte de tout impôt vos bénétices à l'exportation et vos plus values en capital mais elle vous laisse emièrement

l'exportation et vos paus values en capital mais elle vous laisse emerement libre de les transférer à voire guise.

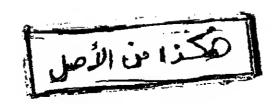
Cette mesure ne constitue qu'une des nombreuses incitations dont bénéticient les entreprises installées en Irlande.

L'implantation d'une usine en Irlande est d'autant plus aisée que vous avec affaire à un interloculeur unique: ITDA Irlande (Office Gouve memental de Développement Industriel de la République d'Irlande).

Couvememental de Developpement industriet de la Republique d'Allande. En dix ans. ITDA francie a supervisé l'implantation rapide et réussie de plus de 600 sociétés étrangères en territoire national.

Prenez confact avec Monsieur Terence Brown, Directeur de l'Agence IDA Irlande de Pans. Il se fera un plansir de réaliser une étude à votre intention en terrant compte de vos besoins specifiques (aides figancières, incitations fiscales recrulement de personnel programmes de formation.etc. incitations fiscales, recrulement de personnet programmes de formation.etc IDA Mande 54, avenue Gessie-V. 75008 Paris, 7cl. 720-67-10.

REPUBLIQUE D'IRLANDE: LE TAUX D'IMPLANTATION INDUSTRIELLE LE PLUS ELEVE DU MARCHE COMMUN



# du docteur Jean Carpentier

# que « tous les morts de son

cans une me is notre: lcent face a individualiste anmoins pour e approbation Carpentier est neur ans a ors du débat 24 octobre, à rtie de son rérale, il s'est-\* alleurs », - à aque-t-on de

lèrné est pintot y a trop de aut, dit-fi, un n bel liosto :: rbell contre la touve: hopital. se méfie de promettent un ı zyanı perdu la base en eur versin de pouvoir medi-

ect parce que fecin, pour lui. impuissance à le déprime, le su debat sur fonction et le ill Jul. semble niflexion dans et escamote les : ie pouvoir ou B: changement elui des struc-Carpentier a

vine medicaie,

, la perticipa-

rur rettalte:

域を取る。

t une prorité viendront, de courter d'après des viellaris tre la tension. enlanis, sans che southers, and total to see que soit soute les

Qui, varir via mother our to the the Der grammie. certain esprie : une duperie.

tier sont morts assassing affirmation ou'll illustre be nombreux exemples print son livre: ainsi la 22. Famaigrissement et l'épicot

pressif de cet ouvrier oui La de nuit et sa femme de de nun et sa remme de Un horaire dont le seul avan en effet, est de faciliter la ;

Toute l'ambiguité du rie medecin, souligne le docteur pentier, est en fait de rine à ces demandes, de remeis-gens dans le circuit « Chale u faire supporter l'insupport le médecin se sentirait in Pour sortir de cette contrair le docteur Carpentier a far vre d'imagination : il a la formé sa salle d'attente en de parole », où sont exporde parote », ou sont expor-bleaux, poèmes et tracta: organisé des assemblées gén-pour parler du chomage, de dicaments, de l'angoizse, de

Il y a dans cette demana brin de cabotina e mais beaucoup de lucidire : le de Carpentler sait hien qu'au ché on lui tend la main qu'il reste « le docteur » e connait que le jour ou il ; tribué à des ouvriers un disant son cres-'e-bol e & des gens que la tre crète, pas eté tres oler recu.

D'autres themes teres souvent dans son livre; h. de la mort, son angoisse, se capacité quelquefels à sgi-misère », son senument és « rir de la mort des gene vit rage qu'il faur pour reme malade déprime, sons iniun tranquillitini inule; qu'on na peut rien. Ce ne refuse d'ètre : modes, petuellement com l'acces

in generales personnage considerate personnage considerate personnage considerate personnage person Pour cette " A Mile 12

NICOLAS ES opiner nimegte \* Militaria interior dell'en de

Un engouement pour les phénomènes paranormaux

# La parapsychologie

Une revue entièrement consa-crée à la parapsychologie — SPI-réalité — vient de publier son premier numéro, des congrès ou séminaires sur le même sujet seminaires sur le même sujet ont eu lieu ces derniers mois à Strasbourg et Marseille, deux autres sont annoncés à Paris. La revue américaine Zenetic, initialement destinée à un public de scientifiques, s'ouvre au grand public, ce qui entraîne la demission de son rédacteur en chef. M. Marcello Truzzi. Une revue spècialisée dans l'étude des OVNI (objets volants non identifiés), Lumières dans la nuit, lie le phénomène OVNI à la parapsychologie en remarquant que 60 % des personnes qui affirment avoir les courses de la muit, lie le presonnes qui affirment avoir les courses de la marquant que 60 % des personnes qui affirment avoir les courses de la marquant que 60 % des personnes qui affirment avoir les courses de la marquant que 60 % des personnes qui affirment avoir les courses de la marquant que 60 % des personnes qui affirment avoir les courses de la marqua de la marqua de la marquant que 60 % des personnes qui affirment avoir les courses de la marqua de des personnes qui affirment avoir vu des OVNI ont aussi des dons spéciaux en parapsychologie (pou-

Cet engouement provoque aussi, des réactions d'opposi-tions : des scientifiques améri-cains dénoncent cette tendance a l'irrationnel.

De fait, aucun phénomène pa-rapsychologique n'a encore reçu l'aval des scientifiques (du moins de la majorité d'entre eux). Cer-taines études ont pourtant été fc. tes d'une manière très officielle et sérieuse. À la NASA, par exemple. Mais elles n'ont pas conduit à des résultats pro-bants. Quelques études se pour-suivent encore (11.

Par leur nature même, les phénomènes parapsychologiques échappent à l'investigation scienèchappent à l'investigation scien-tifique classique, car ils ne sont pas parfaitement reproductibles. Pour déceler leur présence, il faut donc faire appel aux statistiques. Mais, pour être sûr qu'il n'y a pas de biais, il faut prendre beaucoup de précautions (qui ne sont pas respectées dans la plupart des cas). D'où les discussions sans fin entre partisans de la parapsycho-logie oul citent des expériences entre partisans de la parapsychologie, qui citent des expériences e probantes », et les opposants, qui affirment que les résultats positifs sont le fait de hiais psychologiques. En effet, le sujet tend (souvent inconsciemment) à truquer le résultat. Ce phénomène n'est d'ailleurs pas à sens unique. Des expériences sérieuses faites à la NASA ont montré que les individus testés, s'ils étaient opposés à l'hypothèse de la parapsychologie, trichaient (incons-

ciemment aussi) de manière que « ça ne marche pas ». Ce qui explique que les tenants de la parapsychologic ne veuillent, en général, avoir affaire qu'à des partisans. Leurs résultats vont alors plus facilement dans le sens qu'ils souhaitent.

Certaines manifestations parapsychologiques portent sur des ohjets. Les plus connues concer-nent des pièces de métal tordues par des forces mystérieuses. Uri Geller ou Jean-Pierre Girard en sont les spécialistes. Ces prèsen-tations ont souvent été dénoncées comme des mystifications et comme des mystifications et considérées comme des manipula-tions. Des associations de profes-sionnels de l'illusionnisme les ont attaquées et certains manipula-teurs ont explique les méthodes employées, les utilisant au besoln eux-mêmes à fin de preuve (2).

« La clarté des abysses »

Quoi qu'il en solt, l'intérêt pour les phénomènes paranormaux tou-che un grand nombre de person-nes. Il faut y voir une recherche de phénomènes bors du commun, hors de notre monde et de sa nor-malité, comme le précise le terme même de paranormal.

Dans le livre qu'il vient de faire paraître sur ce sujet, sous le titre de la Clarté des abysses Fonde-ments des phénomènes paranormaux et extrasensoriels (3), le philosophe Marc Beigbeder opte pour une position originale. Partisan des phénomènes paranor-maux, mais prudent sur leur existence, il tente de pronver qu'ils échappent à notre monde parce qu'ils relèvent d'une autre logique.

(1) Quel avantage, pour le com-mandant d'un sous-marin oueléaire eo ploogée, de pouvoir communi-quer avec sa base par transmissioo (2) Le journal Banco offre l mu-lico d'anciens francs à toute per-sonne iui présentant un phécomèce e paranormal » que Majax ne sau-rait pas expliquer.

(3) Maro Beigbeder. La Ciarté des abusses - Fondements des phénomènes paranormaux et extrasensoriels. Morel éditeurs. 33, rue Victor-Hugo, 84400 Apt (distribué par Mootparnasse éditions à Paris), 308 p., 63 P.

Son livre est donc un long déve-loppement (de lecture assez diffi-clie) sur une logique différente de la logique courante (sur laquelle se fonde la science). Marc Beigbe-

se fonde la science). Marc Beigbeder s'appuie, notamment, sur les théories de Stéphane Lupasco. Cette démarche n'est pas fondamentalement différente de celle, plus classique, qui fait appel au surnaturet. Il s'agit toujours de la recherche d'un ailleurs, mals qui, cette fois-ci, se situe à l'intérieur même du psychisme humain. Cet ailleurs s'affranchit de toute transcendance, ce qui le distingue de la plupart des ailleurs évoques couramment.

JEAN-LOUIS LAYALLARD.

#### « SCIENCES ET AVENIR » A FÊTÉ SON TRENTIÈME ANNIVERSAIRE

Sciences et Avenir, revue mensuelle de vulgarisation scienti-flque, vient de féter son trentième anniversaire. Elle a simultané-ment changé sa présentation, mais on continuera d'y trouver un dossier central — consacré au sang dans la livraison de novem-bre — et les rubriques habituelles (Actualités, Sciences et connais-sance, Histoire des sciences...) qui en sont simultanément un maga-zine agrésble à lire et un docu-ment de référence pour ceux qui suivent régulièrement les progrès de la recherche.

\* Sciences et Avenir, 28, rue du Louvre, 75002 Paris, Prix : 18 P. Aboncement annuel (12 numéros) : 110 P.

Ecole d'Orgue Hamm-Farfiss 3 méthodes: 120 à 160 F par mois. namm

#### L'ÉNERGIE SOLAIRE POUR CHAUFFER DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

(De notre correspondant regional.

Toulouse. - Les nonvelles éco-Truinuse. — Les nonveiles con-les de la petite ville de Carbonne, dans la grande banlieue de Tou-louse, soot chauftées grâce à un système héliothermique qui est le premier du genre en France. Cette installation, inaugurée l'an der-nier par le délégué aux énergies pouvelles parmet selon l'Arence nouvelles, permet, selon l'Agence pour les économies d'énergies (1), une économie de 76 % par rap-port à un chauffage classique. La source principale de chaleur est constituée par des plans d'eau de 200 m² placés sur la terrasse de l'école et qu'i absorbent le rayonnement solaire.

rayonnement solaire.

Le chauffage est distribué dans les locaux de l'école, par air pulsè avec récupération de la chaleur con tenue dans l'air « usé » extrait des classes. Les calories de cet air « usé » sont utilisées pour le préréchauffement de l'air neul qui sera pulsé dans les locaux. Le chauffage de cet air neuf est assuré par des échangeurs, eau-air, l'eau chaude étant fournie par le système héliothermique ou par le chauffage d'appoint.

point.

Un mécanisme de régulation permet d'adapter les quantités d'air chaud pulsé en fonction des apports gratuits de chaleur dus à l'occupation des classes, leur orientation et a leur degré d'enso-leillement. De plus, deux régimes sont prévus : quand les classes sont occupées, le système de chauffage et de renouvellement de l'air fonctionne à plein ; quand les classes sont vides, il maintient seulement une température minimale.

Propose par le Groupement héliotechnique et l'habitat de Toulouse, ce système a été immé-diatement accepté par M. Claude Chalin, recteur de l'université : cette expérience, suivie par les techniciens des laboratoires héliothermiques du Centre national d'études spatiales et de l'université toulousaine Paul-Babatier, méritait d'être tentée pour définir les choix et les technologies transposables en d'autres lieux,

LEO PALACIO.

(1) Agence pour les économies d'énergie, 39, rue Cambroone, 75737 Paris Cedex 15. Tél. : 578-61-94.

# De l'uranium sous la mer

Il est bien connu que les océans contlennent de l'uranium. La quantité totale avoisine 4 milliards de tonnes, ce qui convrirait largement tous les besoins actuels et futurs si cette réserve étalt exploitable. Mais la concentration est blen trop faible: une tonne d'esn de mer ne contient qu'envi-

ron 3 milligrammes d'uranium. Certains micro-organismes ma certains mero-organismes ma-rins fixent les métaux lourds, et donc accroissent dans de grandes proportions la quantité d'uranium dans les sédiments qui se dépo-sent au fond des mers. C'est le cas an fond de la mer Noire.

Toute la région centrale de cette mer a une profondeur qui dépasse 2000 mètres, alors que dans les détroits tures la profondeur n'atteint pas 200 mètres. Les eaux profondes de la mer Noire cont deux n'atteint pas 200 mètres. sont donc isolées de celles de la Méditerranée. Pour diverses raisons, les échan-

ges entre eaux profondes et eaux de surface sont particulièrement faibles. Les eaux profondes de la mer Noire sont donc dépourvues d'oxygène dissous. C'est ce qui explique, semble-t-il, la cause de la richesse des sédiments en ura-nium Ce demiter est fire par dela richesse des sédiments en ura-nium. Ce demier est fixé par des micro-organismes du plancton. Quand les cadavres de ces micro-organismes tombent sur le fond, où ils forment peo à peu des cou-ches de sédiments, ils subissent de la part de l'eau de mer des attaques chimières qui ent en attaques chimiques, qui ont cu

général pour effet de redissoudre l'uranium fixé. Dans le cas de la mer Noire, l'absence d'oxygène empêche cette dissolution.

Trois géologues travaillant à Hambourg viennent de po hi er dans la revue Nature une étude de ces sédiments riches en uranium. Ils sont riches aussi en nium. Its sont riches aussi en matière organique combustible. Les auteurs concluent que si l'on prélève la couche superficielle 190 centimétresi du fond de la mer Notre, et qu'on la brule, la combustion des matières organiques dégagera suffisamment d'énergie pour évaporer toute l'eau qui imbibe la couche et laisser de a cendres contenant 100 grammes d'oxyde d'uranium (U° O°) par tonne.

C'est encore trop peu pour être économiquement exploitable. Mais il n'en sera peut-être pas de même dans l'avenir, d'autant que certaines zones de la mer Noire pourraient être plus riches que celles où furent faits les prélèvements.

Au total, il y auralt sous la mer Noire quelque 5,6 millions de ton-nes d'uranium. Ce qui n'est pas négligeable puisque les ressources actuellement jugées èconomique-ment exploitables varient, sui-vant les aoteurs, le degré de cer-titude et le coût limite d'exploita-tion, entre 1 million et 4 millions de tonnes.

#### A Balaruc-les-Bains

#### Des alevins par milliers

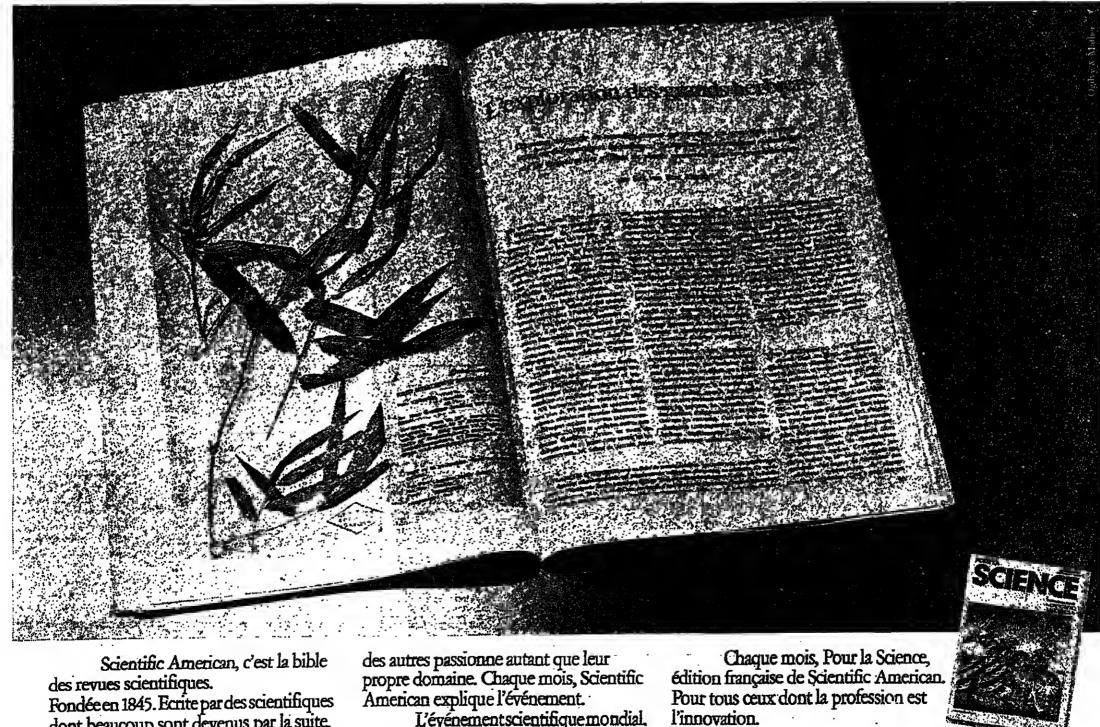
De notre correspondant

Montpellier. — Pour la pre-mière fois, des darades d'éle-vage ont donne naissance à des dizaines de milliers (peutêtre même des centaines de militers) d'alevins dans les militers) d'alevins dans les installations du Groupement a gricole d'exploitation en commun (G.A.E.C.) Les poissons du solest de Balaruc-les-Bains, près de Sète, sur l'étang de Thau.

En décembre dernier, 2500 000 loups (nom méditerrunéen du bar) étaient nés dans les mêmes installations. Le G.A.E.C., créé en 1976.

Le G.A.E.C., créé en 1976, avait ainsi une reproduction qui n'avait eu lieu précèdemment qu'en laboraiolre. Les alevins qui viennent de naitre peuvent être élevés pendant quarante jours dans leur bac actuel, où l'eau de mer est constamment renouvelée, Les loups nés en décembre dernier avaicnt pu être élevés dans ces conditions et 1 400 000 étaient arrivés au terme de ces quarante jours. A ce stade, ils ont été en partie vendus à la You-goslavie et à l'Italie et le res-tant a été transféré en cage en plein bassin de Thau et céde au fur et à mesure de la demande au commerce ou à la restauration.

# **ART DE BENEFICE** TRANSFERER NTHORS DE **3LIQUE D'IRLANDE?**



dont beaucoup sont devenus par la suite, des Prix Nobel

Lue par tous ceux que le domaine

L'événementscientifique mondial. Avec 8 articles dans les disciplines les plus variées: médecine, physique, archéologie...

En ouvrant Pour la Science, vous ouvrez Scientific American.

#### ARTS ET SPECTACLES

LE JOUR -DES ARTS

#### D'un paysage à l'entre.

Du paysage de côtes et de vignes, peint en grand, direc-tement sur le motif, au paysage photographie, analyse par le menu détail, six artistes, six approches plastiques à partir d'une région : la Bourgogne. a une region : la Bourgogne. J. Benett, Samuel Buri, P.A. Gette, Rolf Iseli, Jean Messa-gier, Gilles Richard, avaient été invités durant l'année 1976 par le Centre de recherche pour l'animation et la création dans les arts plastiques (CRACAP) à travailler sur le terrain. Les écoles des beaux-arts d'Auxerre. Beaune Chalon, Dijon et Mâcon avaient également été conviées à le faire. Artistes, écoles, élèves,

Une exposition qui tente de raccrocher l'expression artisti-que à une réalité vivante, de l'ancrer dans l'existence collective, pour faire de son pro-duit autre chose qu'une vaété présentée à la M.C. de Chalon, puis à Avignon (cet été). Aujourd'hui, elle est à Amiens. A voir comme expérience réglonale susceptible d'être reprise repensée, en Picardie ou all-

\* M. C. d'Amtens, jusqu'au

#### En mer pour sauver le film d'art.

Absent des salles, mal aime du petit ecran, le film d'art est en danger. En 1976, le secrétariat d'Etat à la culture, le Centre national du cinéma et l'Institut national de l'audiovisuel ont réuni leurs efforts pour patronner un Festina international du film d'art qui a lieu cette année, pour la deuxième fois, du 5 au 18 decembre. L'objectif est de sensibiliser les fédérations de ciné-clubs, les solles d'art et d'essai, ainsi que les musées de France (qui ne se servent pas toujours de leurs équipements audio-visuels); il est également d'intéresser le grand public à une meilleure diffusion et une meilleure approche des documents à valeut artistique. Ce Festival a cependant l'originalité d'avoir lieu en mer, grace aux croisières Paquet (inventrices de voyages musicaux de haut standing), moz à la disposition du jury. Départ de Marseille. Retour de San-Juan (Argentine) à Paris en Boeing-747.

\* Renseignements : André Parinaud, 106, rue de Richelleu, 75002 Paria. Tél. : 266-29-21.

#### Les riches heures de la caricature.

Scènes de rue, de la vie pri-vée, bonnes mœurs, gens de robe, de mode, de progrès, de musées... gros et maigres, hilares et renfrognès : satire des mœurs et des institutions, mise en évidence des tares d'une époque, à travers la caricature Après les expositions Deux cent cinquante ans d'affiches en 1973 et L'âge d'or de la carte postale en 1976, le Musée de l'ancien Havre présente La caricature populaire 1830-1913, qui regroupe près de deux cents dessens puisés dans les feuilles illustrées de l'époque comme l'Assiette au beurre, le Rire, la Charivari, I'Illustration, ot signées par Daumier, bien sûr, Granville, Gavarni, Cham, Ch. Huard. Steinlen, Caran d'Ache... La caricature politi-que, particullèrement jéconde à l'époque, qui justifierait à elle seule ane exposition. n'a pas été retenue.

\*\* Priours de Oraville, jusqu'au
26 février.

#### Seurat et Signac à New-York.

Tandis que les aquarelles de Cézanno sont montrees au Musée d'art moderne, le « Moma », l'œuvre de Seurat vient d'être accrochée aux cimaises du Metropolitan après celle de Si-gnac. Les trois expositions en cours dans deux grands ma-sécs de Manhallan proposen: un nouveou regard sur l'art de poindre et de dessiner noc:: lse grandes ruptures contemporaines au cours desquelles s'est peu à peu perdu le méties

De Seural, te Met présente cinquante dessins procenant des collections new-vorkaises publiques et privées : parmi eux plusicurs études pour « la Grande Jatte v. De Signac, il croose trento-deux peintures. aquarelles, dessins et gravures appartenant au musée et pro-venant en majorité de la collection Robert Lehman.

#### Architecture

#### Le grand décor du fascisme italien

vos marteaux i Démolissez, démolis-66Z sans pillé les villes vénérées... « C'est Morinetti, le peintre futuriste Italion qui parle. Il vient d'apparaître à Moscou parmi les artistes et in-tellectuels révolutionnaires et agits lo mythe d'on monde moderne placé sous le signe do la technologie. Sant'Elia va être plus précis : « Nous ne nous senions plus les hommes des cathédrales, male des rues immenses, des lignes droites et des percées salutaires... » Le volcan do l'Italio architecturala, qui, seion Sant'Elia, s'était assoupi depuis le dix-huitième siècle, sembloit se révelller avac les futuristes. Leurs projets n'ataient cependant que des desseins, irréalistes et irréalisés. L'italie de ces ennées était toujours nmoli. Sommeli que suggérait De Chirico dans ses tableaux

Pointuro prémonitoire ? Ou collicitation des événemonts à venir? Le fascisme Italien, avec son nouvei ordre . architectural romain et en même temps son ouverture sur le rationalisme moderne, n'allait pas larder à entrer en acène. Esthétiquement, les vingt années d'architecture Italienne de 1920 à 1940, dont rend compte l'exposition installés dans la chapelle de la Sorbonne, piongent leurs recines dans le futurisme mécanielen do Marinetti et Sant' Elia, d'une part, et de l'eutre, dans te peinture métaphysique (pittura metalisica) de Chirico. Tout le débet de ces années-là opposait tes tenants du rationellsme moderniste à ceux de la mystique nationaliste toumée vers le Rome antique, lci, l'Italie politique qui réveit do grandeur romaine et la, l'Italie Industrielle et bourgeoise, qui regardati du côtà du Beuhaus allemand, de La Corbusier et de l'avant-garde révolutionnaire russe,

Le régime fasciale allait faire appel aux uns et aux autres pour réaliser de vastes programmes de logements socieux, pour mettre en plece le grand décor architecture du pouvoir, Jamais, dans le période contemporaine, un système politique n'evait tant mis à contribu architectes.

Le régime tascisle s'eccommodal tout à le fois du passéisme du Novecento de Rome et du discours moderniste du Gruppo 7 de Milan, les uns maintenant une ouverture sui la monde Industriel, les autres produisant les grandes mechines gouvernementales d'architecture-spectacle destinées à impressionner les foules et que savaient si blen dessiner les miciens, certes, maio d'une surprevigueur.

Le politique architecturale da l'Etet est à le tois socialo et théâtrale. Les mystiques et les rationalistas le servent également. Il n'on vo pas autrement dans l'Allemagne hittàrienne, ni dans le France de l'entre-deux-guerres, où I'on volt Le Carbusier exposer ses o'élèvent les constructions monumentales du palais do Challiot et do

siègo do la commende publique, c'est à Milan que de manifeste l'ébuliition architecturalo des année 1920-1940. C'est là que s'ett l'architecture bourgeoise de Porta luppi, Andréeni, Muzio, qui a réin venté le néo-classicisme. C'est la quo naît le Novecento qui prôno le à Milan également que la nouvello a milan egalement que la nouvello. génération des orchitectes formo le Gruppo 7, avec Figini, Pollini, Frette, Rave, Larco, Libera, Terragni, ce demier étant l'auteur de la casa dal taclo de Côme. A Turin, l'usine Flat, construite per Matie Trucco, est te premier ensemble industriel modorno qui présente une valeur architecturale.

L'autocensure dabord, pulo la monumentaux do la nouvelle Roma impériale du Duce n'ont pas, et de loin, empêché la collaboration de lo quasi-totalité des architectes Italiens à l'édification du régime. C'était, on peut le dire, lo premier compromis historique » de la scèna culturalle Italianna, entre les ratio par le rêve d'une nouvelle grandeux romaine, mêmo à travers le simucette erchitecture redevient l'oblet d'un regard archéologique, c'est que ea richesse accusa lé dessèchement de l'urbanisme répétitif d'aujourd'hui. JACQUES MICHEL

\* Le rationalisme et l'architec-ture italienne pendant le fasoisme. Exposition organisse par Luciano Pateta, Silvia Denesi (Venise), et Jean-Louis Cohen (Paris), Chapella de la Sorbonne, Jusqu'au 27 no-

#### Maisons provinciales d'autrefois

(Suite de la première page.) Et ainsi de suite, au rythme total d'une vingtaine de volumes : ils correspondront respectivement aux diverses régions ou provinces fran-

le Dauphiné que vient de pré-senter avec brio Herri Raulin, prétocé par Jean Cuisentor. Ge Vieux pays des « rels-dauphins » torme à lui seut, on le sait, une province invraisemblable; un habit d'Ariequin, fait de pleces et de morceau Pourtant, elle tient debout, elle a longtempe tenu debout, en tout cas, du treizième au dix-huitième elècie. Au sod, on y trouve une zone de droit romain, do tuiles rondes, do langue occitane. Au nord, on y parlo les dielectes franco-provenczux (n'employons plue lo beeu mot de petols qui est devenu tabou); ces vieux langages aipins, hélas démodés, sont les angles morts de notre dialectologio nationale. Ile n'ont pour eux ni le prestige conqu rant du français ni les ambitions rajeunles du provençal, rebaptisé cement, devenus langues des vieux, dans l'indifférence générale, ils sont laissés pour compte par les natio-nalistes minoritaires... Ils méritent qu'on fasse entendre, à propos de leur presque inévitable disparition, un cri d'élarme.

Revenons esgement, au Dauphiné de Raulin. Encore une tols, c'est le mossique : les vaches au nord, les brebts au sud. De hautes montagnes à l'est, le mince plaine modanienne à l'ouest. On n'en fini-reit pas d'énumérer les contrestes,

tielo, salon les lieux do ses chères malsons. A l'extrême est, vers lo trontière italienno euroivent encore quelques cabanes en poutres empliées, elles sont lo vestige local, à la fois auguste et dérisoire, de la formidable civilisation protohistoriquo des baraques en madriers, qui recouvrait jodis la Germanie, la Suisse, la Savote et une partie du reste des Alpes. Mala les choses plus sérieuses, les types réellemani dominants cont afflours. Dans les Préalpes, domine lo maison cartuelenne. Adjectil bizarre : Il evoque elmplemont uno imitation architecturale do le Grando Chartreuse, Les demeures paysannes que Raulin décore de cette éplithète ont des tolta à quatre pans, en tormo do

l'âge classique se sont bomés - tout ient = à s'inspirer, non sans créativité, de l'architecture acciésiastique, seigneuriale. Ils ont dono reproduit, en se copiant sucl'allure savante des belles granges monastiques de le Grande Chartreuse, dont le toit est en forme de chapeau quadricome. Et qu'on dise oprès cela que les maçons paysans du dix-hultième elècle sont des brutes épaisses... Ils cont plus sophistiqués en lout cas, cas adeptes tardife du style Louis XIII, que no lo soni bon nombre de nos promoteurs immobiliers, qui ne eavent au flanc des pistes de ski... Mals on ne voit pas que du « cartusien », dans le Dauphiné de

Ceux qui les ont fabriques dopule

pana, recouverte a utiofola de bardée do grandes planches combres nombreux touristes alpins, quand ils n'ont pas les yeux dans leurs poches. Et ouis au sud du Dau-phiné, apparaissent dans les Alpes méridionales; dejà ensolelliées de néennes de pierre, à tolt de tulies à deux versants, groupées en pâtés de malsons, en gros villages tassés : ils annoncent déjà lo Provence et

Le style d'Henri Raulin, rédactes de cet admirable volume, n'est pas adjectifs s'y battent en duel avec verbes sane qu'on eache très blen par momente qui es rapporte à quoi, et quoi à qui. Mais peu importe : Il m'e suffi de me laisser nener en voyage per cet euteur, l'impatience de m'émerveiller à la vue de ses photos de fermes, do ses tes arachnéennes, de ses réflexions maison, l'homme, et le vache. Ainsi m'e été restitué, en moins de trois cents pages, l'habitat rural d'una province que l'el dévotement edorée depuis un quart de siècle.

EMMANUEL LE ROY LADURIE. \* L'Architecturs rurale française : le Dauphiné, par Henri Raulin. Her-ger-Levrauit. 277 pages, cartes, plans et photos, 187,50. P.

#### Cinéma

#### <SI LES PORCS AVAIENT DES AILES>

de Paolo Pietrangeli

L'amour est-il un centiment réactionnaire? Est-ce sombrer dans les limbes de l'idéologie bourgeoise que de rêver d'une présence, d'avoir solf do tendresse, de na pas se satisfaire des simples galipeties exxuelles ? C'ost la question que se posent - evec lo sérieux de leur age - Rocco et Antonia, deux adolescents Italiene tourneboulés par les exégèses, les discours et les sermons manifs et de réunions d'information leurs grando elnés, les anciens combattants de mai 1968.

Confronter l'éternel romantisme à la frénésie politique des enfants du siècle : c'était là un beau sujet. Un sujet propre è séduire eussi bian le moraliste et le sociologue que l'humoriste. Paolo Pietrangell e tout tés d'habitation alors même que gāché, tout caricaturà, tout enlaidi. Plus grave encore : de cette histoire brûlante, pathàtique, il a fait un film mortellement ennuyeux où

IRCAM / Passage du XX<sup>e</sup>siècle

dimanche 27 novembre 18 h et 20 h 30

ensemble intercontemporain

direction

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

solistes

Elizabeth Clarke et Alsin Louafi

régie sonore Peter Eotvös

Stockhausen : Inori

nouvelle version

co-production avec le

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA

location aux guichets ouverte à partir du 20 novembre

location par correspondance

retournez le bulletin ci-dessous avant le 12 novembre au

Théâtre de l'Opére, Service Location par correspondence,

8, rue Scribe 75009 Paris accompagné d'un chèque bancaire

ou postal à l'ordre du Théâtre de l'Opéra einsi que d'une

prix: 70 F (balcon, orchestre, 1= loge face) - 60 F (2º et 3º loge iaco) - 55 F (1º logo côté) - 50 F (balgnoire, 2º loge côté) -

\_\_\_\_\_\_

tél. prof.

(en lettres majuscules)

nombre de pieces prix totel

40 F (3º loge côté) - 25 F (emphithéâtre) - 20 F (4º loge)

enveloppe timbrée à votre adresse

code postal

concert Stockhausen

18 h

20 h 30

téi, pers.

nent le confusion, et où règnent śnoblame exige — l'obscénité verbale et l'image « audacleuse .». Las d'entendre pérore son père, Rocco se maturbe. Eccetirée par les exigen-ces de son emant, Antonia e'aban-donne aux caresses d'une copine. Soucieux de briser un nouveau tabou. Rocco pose (furtivement) un balser sur le sexe d'un garçon. gosses considèrent commo « révolu-

En définitive, que cherche à prouver Pietrangali ? Que le jeunesse ne peut vivre sans amour ? On o'en doutsit. Que l'endoctrine ment philosophique et politique en arrive à troubler les sentiments les plus naturele ? Que la libéralisation des mœurs n'e pas apporté le bonheur à ses bénéficiaires ? C'est sans doute vral, malo lo désarroi d'uno génération méritait une analyse moins simpliste et moins compleisante que calle propossé par le cinéaste. Il paraît que ce film a tait scandale en Italia. A l'image de son titre, il n'est pourtant

JEAN DE BARONCELLL

★ Biarritz, Vendôme, Bienvenûs-lontparnasse, Dantou, La Clef (v.o.).

#### « J' ME MARIE J' ME MARIE PAS » de Mireille Dansereau

« En tant que femme » est un « ensemble de films qui se venient recherche de l'identité de la femme québécoise ». L'anquête de Mirelle Dansereau en fait partie. Intervievées t'une après t'autre, quaire Québécoises de trente ans — una journaliste, une artiste, une traductrice, une châsate — définiesent leur relation en mariage, racontent teurs expériences de vie commune. Queiques brèves séquences les situent dans leur cafire quotidien, mettent en soène conjoints et enfants s'il y en a. y est &.

en sense conjoints et entants yn en a.

Mireille Dansersau n'a pas la traditionnelle rigneur des Accumentaristes canadiens, qui, comme elle, 
transmettent la parole des sutrès. 
Les témoignages (dont ou ne discuters pas l'importance) out été 
recueillis sutour d'un thème trop 
vagne. Mai maîtrisés, ils out vite 
dévit vers des considérations générales. Il semble que l'aisance de ses 
interiocutrices sit lacité MireillaDansprein à la paresse, et l'intérêt 
de ses quatre riscontres s'an resent. CLAIRE DEVARRIEUX.

\* La Clet

E Georg Solti, actuellement chei de l'Orchestre de Chicago, assumera également, à partir de septembre 1979-la direction de l'Orchestre philharmonique de Londres, où Il suc-cédera à Bernard Haltink. D'autre part, la chef d'orchestre Claudio Abbado succèdera à la même date à André Previn à la tête du Loudon

# Théâtre

#### Les enfants de Belfort

Les spectateurs comblés du Festival d'automne ont-ils la moindre idéa de ce que peut être une saison théatrale à Belfort ? Sur les bords de la Belfort? Sur les bords de la Sayoureuse, le théâtre muni-cipal affiche un programme d'opérettes et d'opérag à l'an-cienné. A la Citadelle, plus personne ne monte, c'est l'hiver : la belle salle souter-raine des fortifications se réserve pour les touristes de l'été. En ville, une salle des fêtes à tous usages cinq tentres culturels tout neuls, moins de scènes approxima-tives, rarement utilisées : une fois de plus, on n'a pas lésiné sur l'équipement qui «reste», mais sur l'a n'imation qui «passe».

Passe.

Fourtant, depuis six ans, Belfort mene pour le théâtre un combat qui n'est pas négligeable: par un festival pour le jeune public, qui considère moins le spectacle comme un produit fini que comme une pratique naturelle de l'art de lire et de se servir du théâtre. Organisé par la FOL (Fédération des œuvres laiques), il manque peut-être de moyens mais sûrement pas d'ambition. Aux spectacles comus des

Aux spectacles connus des Centres nationaux pour la jeunesse (Desté, Yeudt, etc.), on a préféré le parit d'expériences plus risquées des compagnies étrangères ont été invitées, on a prévu de nombreuses animations à travers la ville, avec les marionnettes Jacques Opiard, les ateliers du Bonhomme rouge... On a réuni tout le monde chaque soir à la salle des fêtes pour des « cahades fêtes pour des « caba-

On a surtout permis à des enfants de donner au aixième

Festival de Belfort son spec-tacle vedette. La classe de 4° B du C.E.S. de Morvil-lars a choisi de travailler sur l'Epouvantail, de Gabriel Foissy, qui parie de l'interdic-tion de jouer sur les pelouses dans lest grands ensembles. Le plus curieur est qu'il n'existe à Morvillars ni grands ensembles ni pelouses grands ensembles ni pelousea (avis sur ingénus pour qui l'expression théâtrale des enl'expression théatrale des en-fants ne peut jaillir que d'expériences directement vé-cues).

Bien sûr, le professeur de français, Mine Lehmann pré-fère depuis des sunées l'édu-cation théâtrale à l'expiration de textes. Bien sûr, Jeantion de textes. Bien sir, Jean-Paul Bonneau, le dynamique — et unique — animateur de Belfort, était là. Mais les enfants ont à peu près fout fait : joué (leur propre rôle), mis leurs parents dans le coup, grâce aux diapos, choisi la musique, assuré la synchronisation entre partie synchronisation entre partie jouée et partie projetée. Le résultat rappelle assez le cinéma-vérité, frange de maladresse comprise. Les enfants comédiens murmurent, on ne les entend pas toujours cemeniens murminent, on ne les entend pas toujours. Qu'importe : les spectaleurs ne les dérangent pas. Après la représentation, des adultes enthousiastes s'empressent : « Aimeriez-vous devenir co-médient ? »

Les gosses haussent les épaules, navrés, méprisants un peu. Et se dirigent en coulisse, vers Mme Lehmann et Jean-Paul. Pour s'assurer si tout 2 bien marché. BERNARD RAFFALLI.

\* Renseignements : FOL. 32, rue de Châteaudum, 90000 Belfort, tél. (84) 21-69-88.

«ELLES» de Pamela Gems

Quatre femmes et leurs problèmes

de « bonnes femmes » avec leurs enfants, laurs hommes, l'argent, le seze, la politique, le travail. Quatre

landi 7 novembre 21 h **ARS NOVA** H.W. HENZE direction et œuvres nouvelles de

Hans-Werner Henze avec Eksabeth Chojnacka, clavecin Hirotoxic Fukai, alto

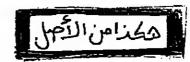
ATHENEE-LOUIS JOUVET 4, square de l'Opéra-Leuis Jenvet location 973.27.24 et agences

parient avec des phrases venues des chansons rock. des émissions « pay » de la radio, des journaux féminins traftant de sujets féministes. Un peu comme chas Bretecher, mais en moins incisif. La caricature est

L'auteur, Pamela Gems, a peut-èire pensé écrire une pièce posant de « graves questions ». Le mot de la fin est uns question écrite en testament par Dominique Labourier, militante trotakiste suicidés par chagrin d'amour. « 81 les hommes na supportent pas les fermes indéne supportent pas les femmes indé-pendantes, qu'alions-nous faire ? » Posée de façon aussi sotte, comment trouver une réponse ?

Le matteur en scène Michel Faga-deu ne preud pas position, s'efface derrière les clichés, laisse les comé-diennes renter à le surface d'a-choses; elles semblent ne rien ap/a-ter d'elles-mêmics. A n 6 m o n / — l'asociale qui devient aubergine est très bien, très drôle. Nous som-mes aux Boulevards, il ne faut heurter personne.

\* Gaité-Montparnasse, 20 h. 30



**SPECTACLES** 

# ales d'autrefois

Company of the Marie of the Company of the Company

steur tache de jadis. Autre type de maiton is atyles essent grange montagnarde au ton a pans, recouverte a sire to la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del to est vers la chaume ou d'ardoisez de boir de chaume escendoles de boir de chaume escendoles de controles de unvivent encore pellees essendoles dans le pelière escendoles dans le lecte, local. La partie hause de lecte, local. La partie hause de lecte, local. La partie hause de serioure, de la bardée de grande planches comparte de lecte, le bardée de grande planches comparte qu'ont repérères, l'en surs set l'en surs s ypes réellement ners Dans les maison carturre : il éveque lation architec-Chartreuse. Les

t que Raulin

Le style d'Henri Denin, iche an. i Sahe de cet admirable course, n'en ri Ourand Volmalete.) ithète on des en forme de toujours d'une parfaile clane
adjectifs s'y hatten; en duel
les verbes sans que parfaile salle
hien par momente cui se rate
à quoi, et quoi à salle faute de de la 10 a 20
entmener en voyage par cei au 21 fautes
matience de la la sallescen.) ibricués depuis 12 bornes - tout mer, non sans tecture cobie. miriale. ils ont D COPIERT SUC-S les mires. belies granges Grande Charplans géométriques. De 283 chan
tes arachnéennes. De 283 chan
astudieuses sur les angels salle
maison, l'homme, et à vacue Pleyel
ma été restitué, en mond de Vendredi S en forme de Er, qu'on disa ACONS DAYSANS tie sont des 3 cont plus 135, ces adep outs XIII. que יסוק יפטת יפט ש

EMMANUEL LE ROY LADIN Oundelos el de Valmsière.) ineres an ira mer toulours. 285 RES du Daughte de

ils n'ont pas les yeur dans ALLE
poches, et ouis au sud du l'AVEAU
phiné, apparaissent cans les Alerred
méridionales, déjà ensolvailés novembre
lavande, les demeures médical valualéte.

à deux versants, s'outées à out de valualéte. deux versants. Grounées et praile corror de maisons, en gros villages les ends its annoncent déjà la Proyant limanches limanches de partie de la propaga de la provincia de la

toujours d'une parfaite clane voir d'avoir le patience de le ma (Kiesgen.) l'impatience de métables : cents pages, (12212) unal 4 nevembre province que (2) de clement à 20 h 30 depuis un quart de l'ette

the L'Architecture of the Daughtine, par white Saughtine, par white Saughtine Ber-Levrania 200 Paris Saughtine Spinotos, 127,777

enfants de Belfort ನಿರ್ವಾಶಿಕಿಕ ಜಿಲ್ಲ Fertival de Bellert it. r cont-il la me que seur reference la ference la inco vedette.

C B in CES

Lot a chick de

Epiteconic e wire muni-Fundy, put parte at STRIP TO dans ied grands Le plus curieux mexica à Morv alle striter-Grends entembles ferbression their Martin Class SALLE PLEYEL

Space trace byta, Malac a system as trace THE ATT. enfants onto a religious to fair a contract of the property of contro des

See Testine Survivorsity of the Company of the Comp Print In American Company of the Com o in the Control of t · 7457

14 名字**学**745年

🕽 o de

STEE PERSON Caradar T

**3.** 

Uyet 12/2 囊影

Pamela Gen:-1888 # 1777 FF 11

TERRET PART CREATERING TO A

gradientale (#\$1) deer te Same and Established

78 14 74 ·

क्सा द्वाद्यक्र 574.050X 25 1--1.17 month to be the Tautens trains of the second o A ZE 180 mart 1-2 (FF) te entrest No. 22

THEATRE MODERNE "Par dela les marronniers" trange solitae, mi-cabaret, mi-thealte. Leissez-yous tenter Pierre Marcabru (Le Figaro) Piève Marcabru (Le Figaro).
Ottel air pur passe sur une scene de triettre.
Joue à la perfection.
François Chalais (France Soir)
C'est un monument baroque. Un fres les diventssement. Dominique Jamet (L'Aurore)

SALLE SAVEAU

ıkiesgen,

et Agences

Jeudi 17 nov. 2 20 h 30

RADIO-FRANCE Brand

SALLE PLEYEL

14 Royembre

Valmaléln.

SCHUBERT: Fantaisle O. 934 BARTOK: Contrastos BRRHMS: Trio opus O C. Desurmoni, O. Sardon, I. et N. Cothovsky, A. Moglia, E. Péclard

MOZART

Intégrale des Sonatés poer violen of piane

Gérard POULET

Désiré N'KAOUA

MUSICAN ADA

Présence de la Musique canadionne contemporale S nov.: MUSIQUE CONTEMPO RAINE OU QUEBEC

Olrection: S. Esrend 10 usv.: OUINTETTE A VENT OU RUEDEC

13 BUY. CANADIAN BRASS 15 DUY. FEOVIVAL SINGERS OF CANADA

Les concerts Barg présented - CRANOS CONCERTS PLEYEL.

J.-P. WALLEZ

G. TACCHINO

F. LODEON

B. PASQUIER

C. CRENNE

J.-M. ROLLEZ

SCHUBERT : - La Trutte

SCHUMANN : Compette

de l'EGLISE AMERICAINE

DE PARIS

Eugen INDJIC

SCHUBERT - SCHUMANN TANSMAN - CHOPIN

dans LA VIE DEVANT SOI

Jeudi 17 nov. 2 20 h 30
Luc.: RadidFrance
Prix special 3 FNAC,
CROUS, IM7
(Valmaièle.)

OF CANADA
Direction: Elmer Iseler
10 eov.: OUATUOR ORFORO
17 oov.: NOUVEL ORCHESTRE
PHILHARMONIRUE OE RADIOFRANCE
Dir.: P. Hétu et G. Tramblay
soi.: V. 8 auchard, R. Morisset

PALAIO des CONGRES SALLE BLEUE Mardi O eov. A 10 h 30 L. 758-24-41 Gabriel PIERNE Médaille Debussy - Evian 1976 SCHUBERT - DEBUSSY (F.e. Volumpiole.)

BEETHOVEN Intégrale des 32 sonates es 7 concerts par Rita BOUBOULIDI 2 récitais

Bernard FLAVIGNY le 4 novembre : SCHUBERT - WEBERN BEETHOVEN Les concerts Barg présentent • GRANOS CONCERTS PLEYEL •

LES SOLISTES DE ZAGREB Chef et soilste : Henryk SZERYNG SYEC :

Maxence LARRIEU Baeb : Conc. nº 1 et Brand. 3 Vivaldi : Les 4 Satsons THEATRE de Amis Mesique de Chambre QUATUOR EDER Sam, 5 nov. à 17 heures Mozart, Brabus, Bartok (P.e. Wemer.)

Portrait de Valse à 20 h 30 Loc. : Salle, Ourand, 3 FMAC WEBER - TCHAIKOVSKI BERLIOZ - SIBELIUS CHABRIER - SAINT-SAENS Orch Concerts Lapaneeux et Ageoees Valmaléta. Dir. : P.-M. LE CONTE P.e. Valmaléle.)

THEATRE Becital ELYSEES Daniel BARENBOIM Lund 7 Rov. 3 20 h 30 (O.A.I. -BEETHOVEN Valmalète.J

· 049 454

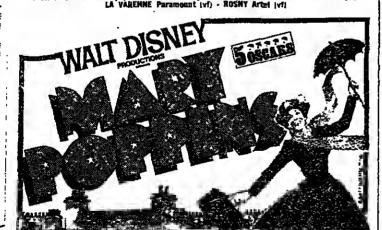
Les concerts Barg présentent SALLE GRANDS COHCERTS PLEYEL . SAVEAU LEG GOLLOTES FF2 20F121F2 DE ZAGREB Soliste :

Christ. WALEVSKA (vinleocelle) Albingal, Corelli, Haydn Vivaldi, Mazart, Bartok

SALLE PLEYEL | Volque récital de la salsa Mercredi 23 devembre à 21 houres Chaple, Liszt, etc.

(Valmaléle.)

U.G.C. ERMITAGE (malinées vf. suirées vo) - REX (vf) - MIRAMAR (vf) MISTRAL (vf)
U.G.C. COBELINS (vf) - MAGIC CONVENTION (vf) - U.G.C. ODEON (matinées vf. suitées vol
LA ROYALE (vf) - CLICHY PAYNE (vf) - B.G.C. GARE DE LYON (vf) - MAPOLEON (vf)
VERSAILLES Cyrano (vf) - LE PERREUX Patais du Pare (vf) - PANTIN Carretinur (vf)
CRETEIL Artel (vf) - ARGENTEUIL Gaments (vf) - OBSAT Ulis (vf) - SARCELLES Les Flanades (vf)
MONTREUIL Méliès (vf) - ENGNIEN Hollywood (vf) SAINT-GERMAIN C 2 L (vf)
LA VARENNE Paramount (vf) - ROSMY Artel (vf)



### théâtres

حكذا من الأصل

Les salles subpentionnées Opéra. 19 h. 30 : Din Zauberflocte. Comédie-Française, 14 h 30 ot 20 h. 30 : l'Ecole des femmes. Petit T.E.P., 20 b. 30 : Risibles emours.

Les salles municipales Théâtre de la VIIIc, 18 h. 30 : Juliette

Les autres salles

Aire libre Montparnasse, 23 h. : Etolica rouges. Arts-Béhertot, 20 h. 45 : Si t'es besu, t'es con. Atelier, 21 h. ; le Paiseur. Athénée, 21 h. ; Équis. Biothéatre Opéra, 21 h. ; Boinces le

Biotheaire oprime constructeur.
Cartoncherle, Théâtre de l'Aquarium,
21 h. ; les Pâques à New-York. —
Théâtre de l'Epee de bois, 21 h. ; Mudras. Centre eniturei de Marais, 20 h. 30 :

Madrus.
Centre eniturel de Marais, 20 h. 30 ;
la Tentation de saint Antoine.
Cité internationale, is Oulerie, 21 h.:
Heddo Oohlen. — Orand oaile, 21 h.:
Toussaint Louverture. — La Resserre, 21 h.: l'Avare.
Comédie Caumartin, 15 h. 18 ;
Bocing-Beeing.
Comédie des Chumps-Elysées.
20 h. 45 ; le Bateuu pour Lipala.
Oeunoo, 15 h.: Pepsle.
Ecole de l'acteur Florent, 20 h.:
l'Amour du côté de chez Godard.
Edouard VII. 21 h.: Un ennemi du pcuple.
Espace Cardin, 20 h. 45 ; Almira.
Gaité-Montparnasse, 21 h.: Elles...
Steffy, Pomme, Jane et Vivi.
Galerie 33, 21 h.: Arrête ton cinéma.
Huchette, 20 h. 45 ; la Cantetrice chauve; la Leçon.
Il Teatrine, 20 h. 30 ; les Ragionamenti.
La Bruwère, 21 h.: Quost-Quost.

Il Teatrine, 20 h. 30 : les Ragionamenti.
La Bruyère, 21 h. : Quost-Quost.
Lucernaire. Théâtre noir, 18 h. 30 :
la Belle Vie : 20 h. : Penthesilée :
22 h. 30 : R. Wagner. — Théâtre
rouge, 20 h. 30 : les Emigrés.
Madeleine, 21 h. : Pesu de vache.
Methurins, 20 h. 45 : La ville dont
le prince est nn enfant.
Michel, 21 h. : les Vignes du Selgneur.
Michodière, 20 h. 30 : Puuvre assassin.
Moderne, 21 h. : Par-delà les marronniers.
Montparnasse, 21 h. : Trois lits
pour huit.

pour huit. Nauveantés, 21 h. : Apprends-mol, Céline.
Céline.
Céline.
Ceuve, 21 h.; la Magouille.
Crsay. grande saile, 20 h. 30 : f'Eden cinemo; petito osile, 20 h. 30 : les Libertés de La Fontuine.
Palsis-Royal, 20 h. 30 : lo Cage aux folles.

folles. Pialsence, 20 h. 45 : Oul. Poche-Montparoasse, 20 h. 30 : Sigismood.
Porte Salot-Martin, 21 h.: Pas d'orchidées pour miss Blandich.
Bécamier, 20 h. 30 : Jean Harlow
contre Billy the Kid.
Studio Champs-Elysées, 21 h.: les Dames du jeudi. Saint-Georges, 20 h. 30 : Topage. Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Sylvie Joly.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

#### Mardi 1" novembre

sauf les dimanches et jours fériés)

Théâtre du Moine, 20 h. 30 : Victime du devoir; 22 h. : Un oiseau denn is vitre.
Théâtre du Marais, 20 h. 30 : le Coamonaute ogricole; 22 h. 38 : Jeanne d'Arc et sea copines.
Théâtre de Paris, 21 h. : Pygmalion, Théâtre La Péniche, 20 h. 30 : le Retour.
Théâtre Présent. 20 h. 30 : les Demiers.
Théâtre 347, 20 h. 38 : lo Ménagerie de verru.

de verm. Variétée, 20 h. 30 : Pêté de Broada'ay.

Les concerts

Eglise Notre-Oame, 17 h. 45 : Phi-lippa Leichvre (Mendelssohn, Alain, Durufté, Leichvre).

Lucernaire Forum, 21 h. : Pierre Laniau, guitare elassique (Bach et Villa-Lobos).

La danse

Pavillon de Paris, 14 h. 30 : Chants cl. danses ces révolutions russes. Palais des Sports, 20 h. 30 : Eallet soriétique aur gloce.

Jass. pop', rock et folk

Vieille-Grille, 18 h. 30 : Oaunik Lezro and Co; 23 h. : Geranium (folk). Palais des Giaces, 20 h. : Sonny Fortune Quintel.

### cinémas.

(\*) Films interdits aus moins ne treise ans. (\*\*) Films interdits our moins do dir-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.; les Enfonts du para-dis, do M. Carné; 10 h. 20; Viridiana, de L. Buñnei; 20 h. 30; l'Evangile selon mint Matthleu, de P. P. Pasolini; 22 h. 30; Ver-tigo, ou sueurs froldes, d'A. Hitch-eock.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN IAIL, V.O.) (\*):

Quintette, 5: (033-35-40): I4-JuilletParnase, 6: 1225-58-00). ElyséeLincoin, 8: (159-35-141; OlympioEntrepôt, 14: IS42-57-42).

L'AMDUR EN BERBE (Fr.): U.G.C.Marbeur, 5: (225-47-19): Fraoças,
9: (770-33-88): Albéna, 12: (43567-48); Calypso, 7: (754-10-68).

L'ANDUR EN BERBE (Fr.): U.G.C.Marbeur, 5: (233-47-19): Fraoças,
9: (770-33-88): Albéna, 12: (43567-48); Calypso, 7: (754-10-68).

L'ANDUR EN BERBE (Fr.): U.G.C.Marbeur, 5: (233-47-19): Fraoças,
9: (770-33-88): Richelleu, 2: (23355-70); Clump-Palace, 5: (033-67-76);
Bosquet, 7: (551-44-11); Cooscorde, 8:
(359-92-84): Madelsieles, 8: (735Français, 9: 1770-33-88): Pauvette,
13: (331-55-68): MontparnassePathé, 14: 1325-63-13); GaumonbSud, 14: (331-51-10): Cambroone,
15: (734-43-96): Victor-Hugo, 18:
1777-49-75): Wepier, 18: (235-70-70);
Gaumont-Gambetta, 20: 1787-02-74);
ANNIE HALL (A., v.o.): ParamountOdéon, 6: (225-73-83); StudioGaco, 6: (235-73-23); StudioGaco, 6: (235-33-33); StudioGaco, 7: (235-23-23), StudioGaco, 6: (235-33-33); StudioGaco, 6: (2

Paramount-Opéra, B\* (873-34-37);
Paramount-Oaizzie, 13\* [580-18-31;
Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17);
Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17);
Paramount-Malliot, 17\* (758-24-24).

AU-DELA DU ZIEN ET DU MAL
IIL. v.o.! (\*\*): Bonaparte, 6\* (320-12-12);
U.O.C. - Odéon, 6\* (325-71-68);
Normandie, 3\* (359-41-18);
Studio Raspall, 14\* 1328-38-98]; v.L.: DG C. - Odéra, 2\* (359-32).

BAR RY LINDON (Angi., v.f.):
U.O.C. - Opéra, 2\* (201-50-32)
CET OBSCUR OBJET OU DESIR (Fr.): U.G.C. - Opéra, 2\* (221-50-32);
BITTAGOR, 6\* (322-57-97);
U.O.C. - Odéon, 6\* (325-71-68).
LES CHAS SEUR S (10 ret. v.o.);
Saint-Addré-des-Arts, 6\* (326-48-18).

LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN

rial, 2° (742-73-52), Saint-Gormain-Village, 5° 1633-87-581, Tempilers, 3° (272-94-50), Collade, 8° (359-29-46), Montparnasse - Pothé, 14° 1320-65-13). OITES-LUI QUE JS L'AIME (Fr.):

Hautefeuille, 6º 1632-79-38), Mont-parnasse 83, 6º (544-14-27), Mari-poen, 8º (359-82-82), Commont-Opera, 9º (073-95-48), Natios, 12º 1342-04-67), Fauvetts, 13º (331-55-86).

OURLLISTES (A., v.o.): O.G.C.-Marbeut, 8: (255-47-19); v.f.: Calypso, 17: (754-10-88).

LES ENFANTS DU PLACARD (Fr): LES ENFANTS DU PLACARD (Fr):
14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00),
Saint - André-des - Aris, 6° (32648-18), U.G.C.-Marheuf, 8° (22547-191, 14-Juillet-Bastille, 11° (35790-81).
GLORIA [Fr.): Paris, 8° [359-53-89),
Madeleina, 8° [073-56-03).
LES GRANDS FONDS (A., v.f.) (°):
Riehelleu, 2° (233-56-70).
L'ESPIDN OUI M'AIMAIT (A., v.o.):

LES GRANDS FONDS (A., v.f.) (\*):
Richelleu, 2\* (233-56-70).
L'ESPIDN QUI M'AIMAIT (A., v.o.):
Boul'Mich, 5\* (033-48-29), PublicisSain: - Oermin, 6\* (222-72-80),
Funlicis-Champs-Elysées, 8\* (72076-231, Public in-Metignon, 8\* (35921-971; v.f.: Paramount-Marivaux,
2\* 176-283-90), Mercury, 8\* (22575-90), Paramount-Opera, 9\* (770-40-04),
Paramount-Bastilic, 12\* 1343-79-171,
Paramount-Galaxie, 13\* 1580-180-031,
Paramount - Gobelins, 13\* 170712-221, Paramount - Oriens, 14\*
1540-45-811, Paramount - Montparoasse, 14\* (326-22-171, Magic-Convention, 15\* 1828-20-64), Passy, 16\*
1288-62-341, Paramount-Maillot, 17\*
1758-21-24). Marginan, 8\*
(359-92-82]. Lumière, 9\* (770-84-64), Fauvette, 13\* (351-56-85), Mistral, 14\* 1539-52-43), MontparassePathé, 14\* (126-65-13), OaumontConvention, 15\* (828-42-27), Murat, 19\* (388-99-75), Wepler, 18\* (3870-701, Ocument - Oembetta, 20\*
(779-02-74).
BARLAN COUNTY U.S.A. (A., v.o.);
Seint-Severin, 5\* (033-50-91). Action La Fayette, 9\* (878-89-50).
Olympic, 14\* (542-67-42).
HOT CUTS FROM MONT-De-MARSAN (Fr.): Vidéostone, 6\* 132360-341.
L. ETALT UNE FOIS L'AMERIQUE
(A., v.f.): Arlequin, 6\* (548-62-25).

IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE LETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE
(A., v.f.): Arlequin, 6° (548-62-23).
Broadway, 16° 1527-41-181.
L'IMPRECATEUR (Fr.): Brudio-Alpha. 5° (1033-39-47). Paramount-Opèra. 9° 1073-34-37). Paramount-Montparnesse, 14° (328-22-17).
LES INDIENS SONT ENCOBE LOIN (Fr.): Saint-Oermain Huchette, 5° 1633-87-559). Saint-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43). Olympio-Entrepôt, 14° (542-67-421.
J.A. MARTIN PBOTDGRAPHE (CSD.): Studio Logos, 5° (033-26-421.
LE MANQUE (Pr.) (°): Le Seine, 5°

GAUMONT COLISÉE VO - ÉLYSÉES LINCOLN VO - IMPÉRIAL PATHÉ VÍ - SAINT-LAZARE PASQUIER VÍ GAUMONT RIVE GAUCHE VD - P.L.M. SAINT-JACQUES Vt - GAUMONT CONVENTION Vf HAUTEFEUILLE vo - QUINTETTE vo - 14-JUILLET BASTILLE vo TRICYCLE Asnières - C 2 L Versailles - ARTEL Nogent



ndet par Warner-Celumbia film 🔘

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES . PARAMOUNT CHAMPS ELYSEES . PARAMOUNT MARIVAUX . CAPRI GRANOS BOULEVAROS . PARAMOUNT MAILLOT . PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLEANS • CONVENTION SAINT-CHARLES • STUDIO JEAN COCTEAU • MOULIN ROUGE • PARAMOUNT DOÉON • PARAMOUNT GALAXIE • LES 3 MURAT



UN FILM DE MOSHE MIZRAHI

## **SPECTACLES**

(387-35-43), Gaumoni-Convention, 15- (328-42-27), Clichy-Pathé, 18- (322-37-41)

PARADIS D'ETE (Suèda, v.o.): Etudio des Ursulines, 5- (033-39-19), Olympia, 14- (542-67-42); v.f.; U.O.C. Opéra, 2- (261-50-32).

POUE CLEMENCE (Fr.): Studio Médicis, 5- (633-25-67), Olympio-Entrepot, 14- (542-67-42); LE PASSE SIMPLE (Fr.): Hausman, 9- (770-47-55); Montparname, Pathé, 14- (326-65-13), Ternas, 17- (380-10-41)

SALO (It. v.o.) (\*\*): Panthéon, 8- (033-15-64)

Marivaux. 2º (742-83-90)

VALENTINO (Ang. v.o.) (°): IA
Olef. 5º (327-90-90). U.G.C. Biarritz. 8º (722-59-23).

VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET
LA LOBRAINE (Pr.): A.B.C. 2º
(236-55-54). O.G.C. Opéra, 2º (25160-32). Saint-Germain - Studio, 5º
(032-42-72). Mootparnasse 83. 6º
(544-14-27). Ermitage. 8º (359-15-71).
Marignan, 8º (359-92-82). Nations,
12º (243-04-67). Gaumont-Sud. 14º
(331-51-16). Cambronne, 15º (73442-96). Clichy-Pathé, 18º (522-3741).

Les festivals

Split. Tralien (v.o.): Studio des Acacias, 17 (754-97-33), 14 h.: les Coutes de Cauterbury; 16 h.: la Dernière Femme ; 18 h., Affresz, sales et méchaniti; 20 h., Portier Oc nuis; 27 h., les Mille et Une Nuits.
CINEMA SOVIETIQUE (v.o.): Processervises St (723-71-11).

la flo des Bomanoff : le Cuirasé Fotemkine : Alexandra Newski ; FBomme à la caméra : l'Arsenal J.-L. GODARD 1 Action République, 11º (805-51-33) : le Gai Savoir ; Week-ehd ; Sur et sous la commu-

nication.

J. COCTEAU: La Pagode, 7 (705-12-15): le Testament d'Orphée.

UNDERGROUND AMERICAIN (v.o.): La Pagode, 7, en solvée. COMEDIES MUSICALES (v.o.): Ac-tion La Fayette, 9 (878-80-50):





#### MUSIQUES SACRÉES

des NYALIDES

STRAVINSKY - E. LIGETI LITURGIE ORTHODOXE Sel.: B. Ericset, S. Taskwa, E. Castagnetti Cimers de Radio-Guece Chokur Tobb Taskby MOUY, ORCH. PHILHARMONQUE Dir. : Gilbert AMY SAISON LYRIQUE

BRITTEN THE TURN OF THE SCREW
P. Bouveret, J. Cartie,
B. Antoine, L. Partridge
NG. RESTRUMENTAL OO N.O.P. Dir. : Julius RUDEL

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Christa LUDWIG Au plans: E. PARSONS

# RADIO-TÉLÉVISION

*AVANT-PREMIÈRE* 

MERCREDI SUR ANTENNE 2

Apprendre la mort

« On eurait dû m'expliquer ce que c'était, me roder à la mort. > Cette phrase est celle d'un petil garçon dont le frère est mort dans l'Incendie du C.E.S., Pailleron. C'est eur la

bonne dose de réalisme et de courage pour présenter à une heure de ongue émission eur un tel sujet. Le murt, veulent l'ignorer, l'oublier, la renier. Raison de plus pour en parier, pour en restituer la réalité. Que

FILM D'OPERA: Studio Marigny, 8° (225-20-74): Carmina Burana; Mario dei Monaco: la Norma; Boris Goudounov: la Bohèma INEMA OANS LE CINEMA. Studio de la Contraccape, 5° (325-78-37): la Nuit américaine.

Les séances spéciales

LES APPRENTIS SORCIERS (Fr.) Olympic, 14\* (542-67-42). & 18 (af S. et D.).

Les films nouveaux

allemand de Werner Hersog (v.o.) (\*); Quintette, \$\* (033-35-40); Hautefeuille, \$\* (633 - 79 - 38); Gaumont - Rive

(633 - 79 - 28); Caumont - Rive gauche. 5° (548-26-36); Ely-séas-Lincoln. 8° (369-38-14); Collisée. 8° (539-29-48); 14 Juli-jat-Bastille. 11° (367-39-83); P. L. M. Saint - Jacques. 14° (539-69-427); vi.: Impérial. 2° (742-72-52); Saint-Lazare Pas-quier. 8° (387-35-43); Cau-mont - Convention, 15° (528 -42-27).

ALICE CONSTANT, film fran-cals de Christiae Leurent. La Claf, 6\* (337-90-90); Studio de la Harpe, 8\* 1033-34-83)

12 HSTPC, F 1033-34-83)

ILES PORCS AVAIENT DES
AILES, film (taliem de Paolo
Pietrangeli (v.o.) (\*\*). Vendóme. 7: (073-97-52); La Clef.,
5\* (337-96-90); U.G.C. Danton,
6\* (329-43-82); Biarriz. 5\*
(723-68-23); Bienvenue-Montparnasso, 15\* (544-25-02)

MOI FLEUR GLEUE, film framcais de Eric Le Hung Rez. 2 (236-83-93) ; Cluny-Ecoles, 5

LE POINT DE MIRE, film fran-

U G.C. Cobelins, 13 (331-06-19); Mistral, 14" (326-41-02); Mistral, 14" (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (379-35-00); Muras, 16" (286-99-75); Secrétan, 19" (206-71-33) ONE MORR TIME, Ilim inédit de Jerry Lewis (v.O.) Action Christine, 8" (225-85-73) JME MARIE, JUE MARIE PAS, film canadien de Miraille Dan-sersau La Clef, 5" (337-90-80)

film canadisu de Mireilis Dansersau La Clef. 5 (337-90-90)
LE TOBOGGAN DE LA MORT, film américain de James Coldstone (v.o.). Ambessade, 5 (259-19-05), Montparasse 53, 6 (544-14-27); v.f. Berfitts, 2 (742-80-33); Gaumout-Sud, 14 (331-51-16); Cambronne, 15 (734-42-96); Olichy-Pathé, 18 (322-37-41); Gaumout-Gente, 18 (522-37-41); Gaumout-Gente, 18 (522-37-41); Gaumout-Gente, 18 (73-34-37); Paramount-Opéra, 9 (73-34-37); Paramount-Gelazia: 13 (591-18-07); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-09); Monlin-Eouge, 18 (696-34-25)
LE MILLE PATTES FAIT OSS CLAQUETTES, film français de Jean Grault, U.G.C Opéra, 2 (221-50-32); Commis, 5 (239-62-62); U.G.C Canton, 6 (339-62-62); U.G.C Canton, 6 (339-62-62); U.G.C Gobstine, 12 (331-08-19); Missau, 18 (339-62-43); Convention Saint-Charles, 19 (379-33-09) Missau, 18 (323-62-43); Convention Saint-Charles, 19 (379-33-09) Missau, 18 (322-47-94); Saoréan, 19 (322-47-94); Saoréan, 19 (322-47-94); Saoréan, 19 (322-47-94); Saoréan, 19 (322-47-94); Saoréan, 19

LES DAMNES (D.-Alt. eq.) (7) : Seint - Ambroise, 11° (700-59-16).

Aussi l'émission a'ouvre-t-elle sui et sur des formules délibérème violentes. (« Donner la vie, c'est d'une naissance alternent evec celles d'un cimetière. La mort dans cette ultime, celle des cellules, des fleurs, des animaux, des hommes. Seuls ces demiera sont parvenus à en faire une Industrie, la guerre. Mais la mort viulente, la mort délibérée,

n'eccepte plus la mort. A la cam male est-ce Yurbanisation, à elle seule, qui nous vaut ce camouflage ? meurtriers, des bombes. La mort vient du ciel. Leurs sinés, eux.

questions : « On l'expliquera une accident par metadle, beur témoi à cette expérience plus qu'à toute autre. La charteus Jacqueline Dulac e même ces primates : « Ce souvenir, je ne laisseral personne le gommer de mon esprit. • Car le mort, « c'est eein et facile ». Tous ces )émoignages concordent, et cette

ET BIENBAITS DU MANQUE DE TELEVISION

DE TELEVISION

• Vingt-sept families américaines ont accepté de tenter l'excaines ont accepté de tenter l'excaines ont accepté de tenter l'expérience que leur a proposée un quotidien marginal, Detroit Fres Press: contre une prime de 500 doltars (2500 F) se passer de 1600 doltars (2500 F) se passer de 1600 doltars (2500 E) se passer de 1600 doltars (2500 E) se passer de 1600 doltars constatés au cons de cette cure, on a noté un cas de mutisme aigu, qui a mis en péril l'existence d'un couple. Deux autres personnes ont été victimes d'un accès de tabagisme sans précédent.

l'echamement therapeutique inutile.

responsabilités n'a-t-on pas trans-

#### CORRESPONDANCE

Après la destruction du relais de Pré-en-Pail

#### Intolérable, peut-être ; inexplicable sûrement pas

M. Yann Fouéré, journaliste et crivain breton, nous a adressé la s'étonne et s'indigne. Elle ne comprend guère que les extré-mistes bretons s'attaquent à la « tôlé », drogue subtile, dont l'Etat et ses appareils dirigeants ner » l'esprit, la langue, la culture des citoyens, tout en refusant d'y faire une place légitime à celles du pemple hreton. Le sang versé en Corse, les attentats contre les bâtiments administratifs et militaires en Bretagne et en Corse, si nombreux qu'on ne les compte plus, n'out-ils servi à rien? Le désespoir qu'ils traduisent, les avertissements qu'ils consti-tuent, seront-ils toujours ignorés du pouvoir, du gouvernement, de l'Etat ? Pourquoi faut-il que l'obstination, ou plutôt la stupi-dité, de quelques dizaines de hauts fonctionnaires irresponsa-

statut d'autonomie régionale, qui a des modèles presque partout dans le monde et dont le peuple e'accordent à reconnaître la né-cessité et à le considérer comme le Le titre « Trawalc'h »(Ras-le-Bol) qu'a pris le nouveau groupe clandestin, concurrent du F.L.B., tagne; la langue, l'histoire et la culture bretonnes resteot pra-tiquement proscrites de l'ensei-gnemeot et des mass media; les

restent pénalisés; la jeune cien ou basque, le soin de le résoudre librement eux-mêmes puisque l'État centraliste est incapable ou plus simplement, refuse de le faire ? Il est vain de penser que la répression, si sévère soit-elle, pourra le résou-

A force de ne pas vouloir éconter les raisonnables et les paci-fiques, on donne des raisons d'agir à ceux qui ne le sont pas; on alimente les extrémistes de toute nature; on privilégie la violence. Cette dernière n'apparaît-elle pas à certains comme le seul moyen de mettre fin au « blocage » de typique. Souhaitons sculement que nos clandestins bretons se bornent à utiliser le plus long-temps possible ce terrorisme humain, respectueux de la vie des contraste si heurensement evec la violence avengle, inhumaine et assassine qu'utilisent d'autres penples et d'autres mouvements politiques. Le premier ministre a qualifié l'attentat de Pré-en-Pail d'« inexplicable » et d'« into-lérable ». Intolérable, peut-être. Inexplicable, sûrement pas.

#### MARDI 1er NOVEMBRE

18 h. 30, Pour les petits ; 18 h. 35, L'île aux enfants ; 19 h., Feuilleton : Le 16 à Kerbriant (rediff.), 19 h. 15, Uoe minute pour les femmes :

19 h. 20, Jom et Jerry (19 h. 45, Eh blen I raconte; 20 h. Journal, 20 h. 30, Variétés : Dalida pour toujours, réal M Dumoulin 21 h 45. Dramatique : la Foi, l'Espérance et la Charité, d'O. von Hor-

Pour en savoir plus sur DALIDA LA GLOIRE ET LES LARMES" Guy AUTHIER, éditeur 39 F

. 23 h. 15, Journal

mander si c'est par une reconstruction a postetion que cette expérience est devenue positive dans le
mémoire des intéressés. Ou si de
puissante méganismes de défense
que nous connaissons mai jouent
est se sens \$ ce moment utilime.
Ou: entin, sil effectivement, il y a.

MEPATIS

CHAINE II: A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est
la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres;
19 h. 20, Documeotaire Solf d'aventures (Brésil,
terre des contrastes, par Y, Collet et P. Bartoli);
19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil; 20 h. Journal.
20 h. 30, FILM LE VIOLON SUR LE TOIT,
de M. Jewisco (1971), avec C. Topol. N Crane,
La vie, dans un village d'Okraine, d'un
laitier qui joue du violon, et de sa famille,

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les leunes : Touche la tortue et la cuisine voyageuse ; 19 h. 5, Les animaux et leur survie ; 19 h. 30, La rose bleue, texte de R. Vivet, dit par M. Martin. Réal R. Amiot et J. Fabre ; 19 h. 40, Tribune libre Prélature de la Mission de France : 20 h. Les leux.

20 h. 30, FILM twesterns, policiers, aventures) LA VALLEE DE LA POUDRE, de G. Marshall (1958), avec G. Ford. Sh. Mac Laine.

L. Nielsen. M. Saughnessy

En 1889, un homme qui n'a pas froid aux poix prétend imposer sa présence, et cella de son troupeau de moutons, dans une vallée dominée par des éleveurs de boxuls.

dominée par des éleveurs de bouts. Un western classique, relevé consta par un savoureux humour. 21 h. 50, Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h., Dialogues : Servir l'Etat. avec Georges Vedel et Manrice Grimeud; 21 h. 15, Musique de notre temps : musique d'inspiration religieuse; 22 h. 30. Entretiens avec Cheng-Tcheng, par O. Hudelot; 23 h., Colette et A. de Noallies.

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine: 19 h., Jass time (Free et post-free); à 19 h. 30, Klosque; 18 h. 45, Amoureuses et guerrières; 20 h 30 Festival estival de Paris 1977 • Lezare », de Schubert, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir M. Andrae, et le Freiburger Vuizi-encemble, svec R. Streich- L. Guitton, M. Schomberg; 22 h. 30, Franco-musique la nuit.

#### MERCREDI 2 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h., Journal; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi; à 14 h. 45, Série: Les Robinsons suisses (rediff.); à 17 h. 55, Sur deux roues; 18 h. 10, Le cas Lucas; 18 h. 20, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux anfants; 18 h. 55, Feuilletoo: Le 16 à Kerbriant (rediff.); 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien! racoute; 20 h. Journal.

20 h. 30, Football; R.C. de Lens Lazio de

Journal

20 h 30, Football : R.C. de Lens Lazio de
Rome, match retour des 16<sup>st</sup> de finale de la
Coupe de l'U.E.F.A., 22 h 15, Documentaire :
La croisière des sables.

De l'atlantique à la mar Rouge, 6 000 kilomatres en comion.

23 h 10, Journal

Course de cette cure, on a noté un sense de musisme sign, qui a mis en paril l'existence d'un couple. Deux part (F.) a course de musisme sign, qui a mis en paril l'existence d'un couple. Deux part (F.) a couple de 10 km (A.) couple (A. v.) couple

A l'occazion d'un match de boxe, des personnages revivent leur propre drams. Au rythme des coups et des rounds, un ancies boxsur, une danseuse stotle déchue, un jeune chorégraphe.. tissent le totle de la solitude.

22 h. Journal.
22 h. 15, Magazine d'actualité le Québec.
Dossier-reportage sur le Québec. Avec une intervieu de M. Bené Lévesque, premier ministre.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poèsie svec... Pierre Tal Coat (et à 14 h. 19 h. 55 st. 23 h. 50); 8 h. Les chemins de la comnaissance : « Byzance regarde Byzance », par R. August; à 3 h. 21. « Le Oéfi des lettres arabes contemporaines », par 6. Stetle; 8 h 50, Echec an hasard; 9 h. 7. Le matinée des sciences et techniques; 18 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2. Musiques pour la messe; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30 Les tournois du royaume de la musique;

Panorama: 13 h. 30 Les tournois du royaume de la musique;
14 h. 5. Un livre, des voix : « Sans peur », d'André Chamson : 14 h. 45. L'école des parents et des éducateurs: 15 h. 2. Mercredi-jeunesse; 18 h. 25. Ne quittez pas l'écoute : 17 h. 15. Les Prançais s'interrogant: 17 h. 32. Musiques pour la messe; 18 h. 30. Feniliston : « Martin Eden », de Jack London, adaptation D. Chrabbi, résilisation J. Rollin-Weisz: 18 h. 25. La science en marche :
20 h. La musique et les hommes : Musique sacrés ou musique incarnée ?; 22 h. 30. Entretien svecthang-Tubeng; 22 h., Musique.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Grandes formes;
10 h., La règle du jeu (coura d'harmonie); 12 h.
La chanson; 12 h 35, Sélection concert; 12 h 40.
Jazz classique; 13 h. 15, Stéréo postale;
14 h. Mélodies sans parotea, nouvelles suditions;
formation avec cordes (Tessior, Sciortino, Joss); à
15 h. (Bartok, Satie, Webern); à 15 h. 32 (R. Straus,
6crishine, Ravel); 17 h 30. A cloche-pied; (8 h. 2.
Musiques magaziue; 19 h. Jazz time; à 19 h 35.
Kiosque; 19 h. 43. Amoureuses; et guerrières;
20 h 30. En direct de l'égiles Saint-Louis des
Invalides, par le Nouvei Orchestre philiarmonique de
Radio-France, direction G. Amy, les chosurs Teineltowski, les chosurs et maitrise de Radio-France. Avec
5. Taskova et B Ericson : « Requiem Canticlies »;
« Grand Requiem de la liturgie urbiodoze» (Sitzwinski);
« Requiem » (Ligeti); 22 h. 30, France-Musique la
unit; à 22 h., La dernière image.

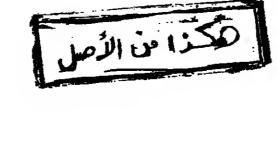
CARNET

PR

-

Visites, conferences





#### RESPONDANCE

5 - No. - 1 - 1 - 1

truction du relais de Pré-en-Pai

#### , peut-être ; inexplicable sûrement pas

restent pénalisés; la jeunesse toune, nos travailleurs et cadres restent obligés d'empresses de la cadres restent obligés d'empres de la cadres restent obligés d'empres de la cadre restent de l'Etat. Par quoi ne pas s'attaquer ser ment au problème au leure restent de l'état. Prouver au peuple corse ou l'étander sans cesse ? Pourque pas confier au peuple corse, ou l'étander au peuple corse, ou de résoudre librement eux ment puisque l'Etat centraliste incapable ou, plus simplement peuser que la répression sévère soit-elle, pourra le redre.

A force de ne pas vous mrrciste et e adressé la s. l'opinion a Elle ne les extré-quent à la ubtile, dont à dirigeants « condition e condition-e, la culture refusant d'y me à celles sang versé s contre les tifs et milien Corse, si les compte

A force de ne pas voulor se ter les raisonnables et les pas fiques, on donne des raisons de la carte par les cartes par les ca ter les raisonnables et les riques, on donne des raisons à ceux qui ne le sout par alimente les extrémiste de la raisons à ceux qui ne le sout par alimente les extrémiste de la raisons et le cette dernière n'apparait-le la cette dernière n'apparait-le la cette dernière n'apparait-le la cette dernière l'apparait-le la cette dernière l'apparait-le la de metire fin au « blocage: nos sociétés politiques, étorgues et sociales, avancées retre mais sclérosées rais redoute, et dont celle que penifie l'Etat français est la typique. Sociales avancées retre mais sclérosées rais redoute, et dont celle que penifie l'Etat français est la typique. Souhaitons seule que nos clandestins breur bornent à utiliser le plus temps possible ce l'ambiente de l'est contraste si beureusement la violence aveuge, inhumain respectueux de la lei hommes, qui les caractères et contraste si beureusement la violence aveuge, inhumain assessine ou un'ille contraste penples et d'autres morran peuples et d'autres morr faut-il que fi la stupl-diraines de irresponsa-cation à la ration a la le d'un large gionale, qui que partoui nt le peuple le ple corse altre la né-MENT PER de la Bre-l'histoire et

#### *DVEMBRE*

men ?

ent ? h niRas-ie-

real groupe

restent pra-de l'ensei-

media les lits bretons

traduisent, u'ils consti-

ours ignorés rnement, de

Tieurs, études, achat en commun des matières, etc.), étant entendin que chaque entreprise restera arter entendir des matières, etc.), étant entendir que chaque entreprise restera responsable de sa gestion.

D'appe une comedia maria (no responsable de sa gestion navale tràs production navale plus profuse encore que celle qui la rete et le malicul. la sote et le maiteur 23 h. 32, Journal

#### HAINE III : FR 3

18 h 45. Four les leunes : Toutes la une La cuisine voyageuse : 19 h 5 les introducteur survie : 19 h 30. La rose blue leur de Vierl dit par M. Martin. Bear. 5 annu Fahre : 30 a 40. Tubune libre. Prelaure: Mission de France : 20 h. Les leur. 23 h 55. Film (westerns, pout en 1912 de La VAILLEE DE LA POUDRE, cs. G. le. La VAILLEE DE LA POUDRE, cs. G. le.

43. LA VALLEE DE LA POUDRE, és C. le mil (1958), avec G Ford 55 Mis la Niciari M. Sanghnessy en 1956, an homme cut no tre reit peus protend imparer de procedit foi de autoritation de moutre de pour la contra de moutre de pour la forma de moutre de pour de forma de pour la forma de la on the secondary humber

#### RANCE - CULTURE

SU C. Englagues Scrett (Tatal area Grape ) Meavers Orthous; II h. II Martin (f. ) mage ' mounte t'man, mater faith (f. ) — I Themena two Chara-Tobers, pur C Scretch L gette ti A de Nobles

M. Anno HISEONI,

10 C. E. Feel to Store of Post in the

12 C. E. Store of the Stor

A Procession due mail of his processing military and the processing military and the mail of the processing military and the processing the processing and the proces - 1.5446 Magnetics of the second section sec

RANCE - CULTURE

The proper want from the control of The same was the same of the s Transaction of the second of t

RANCE - MUSIQUE The Lord Hard Section 2

The same of the sa

The second of th

71. 15 M

# OVEMBRE

# RANCE - MUSIQUE The transfer of the state o

Lionel et Catherine Salem, Jérôme et Coralle, sont heureux d'annoncer la naissance de Bethsabée

le 24 octobre 1877.

82, boulevard Flandrin, 75116 Paria.

La famille ne reçoit pas.

# Nous apprenons le décès de M. Mauriee HONEL, ancien député communiste, survenn le 27 octobre. Ses obséques ont été célébrées le 29 octobre.

célébrées le 29 octobre.

INé le 24 mers 1903 à Paris, Maurice Honel edhère au parti socieliste en 1919. Membre fondaleur des Jeunesses communistes de Frence, il dirige, jusqu'en 1923, l'organe de ce mouvement, a l'Avant-Garde ». Il est élu, le 3 mei 1926, eu second four, député communiste de la 7e circonscription de le Seine (Cilchy-Levaliois). Artisan de profession, il consacre à le Chambre des députés de nombreuses interventions à la défense des eritsans el des commercants louchés par la crise économique. Comme le pigpart des députés communistes, Maurice Honel est déchu de son mandat le 21 lenvier 1940. Pendant le guerre, ses ectivités politiques lui valent d'être déporté.]

M. et Mme Edouard Sultan,
M. et Mme Léon Krief,
M. et Mme Georgea Krief,
M. et Mme Jacques Krief,

leurs enfants. leurs petits-enfants. Mme veuve Michel Messics. Les familles parentes et alliées, ont la doueur de faire part du décès de leur mêre, beile-mère, grand-mère, arrière-grand-mère et sesur,

# Mine Simon KRIEF, née Allegra Resaia, surveno le 30 octobre 1977. Les obsèques auront lieu le mercredi 2 novembre 1977. On se réunira au cimetière du Montparasse, entrée principale, à a h. 30. N. Same de

Mi fleurs ni ecuronnes. La familie ne reçoit pas. Cet avis tiant lien de faire-part 3, avanue de Champaubert, 75015 Paris. , rue de l'Hôtel-de-Ville, ntoise. Pontoisa. 155, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris. 94, avenus Kláber, 75016 Paris.

#### CONSTRUCTION NAVALE

#### Les Chantiers de la Ciotat prennent le contrôle du groupe Terrin

Marseille. - Un protocole d'accord a été signé le samedi 29 octobre à Paris, sous l'égide du Comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CIASII, entre les représentants du pool bancaire du groupe mar-seillais de réparations navales Terrin et les Chantiers navals de La Ciotat (C.N.C.), aux termes duquel les C.N.C. doivent prendre dans

un délai d'un an une participation majoritaire dans le groupe Terrin (• le Monde • du 1e' no-

فكذا من الأصل

Nnus avans interrogé le directeur général des C.N.C., le baron Jean d'Huart, sur les conditions et la portée de cette opération qui s'inscrit dans un contexte de crise qui frappe les chantiers navals de construction et de réparations.

#### Une nouvelle chance de «survie»

« Quelles sont les raisons « Queues sont ues raisons qui vous ont incités à prendre le contrôle du groupe Terrin et dans quelles conditions s'effectuera cette opération?

Le plan de redressement du groupe Terrin, accepté par le tribunal de commerce de Marseille le 6 septembre, s'est révêlé insuffisant, et le CIASI a été contraint de se saisir à nouveau du dossier afin de donner à cette entreprise, dont l'avenir est capital pour l'économie marseillaise, une noovelle chance de survie. C'est donc dans le cadre d'un plan remodelé par le CIASI que nous avons été sollicités pour devenir le partenaire au support de l'opératiou. En raison même des circonstances, de la proximité géographique des deux entreprises et de la parenté de leurs activités, nous avons été amenés à être présents aux pourparlers actuelprésents aux pourpariers actuel-lement en cours.

 Le nouveau plan prévoit un abattement de 50 % sur l'ensem-ble des créances et des délais de remboursement plus longs, sauf pour ce qui concerne les sous-traitants et fournisseurs locaux. Nous devons nous-mêmes appor-ter 10 millions de francs à la levée de l'option pour alder à une reconstitution du capital. En attendant, nous fournirons tout concours qui sera nécessaire à la direction de groupe Terrin (détachement de cadres supé-rieurs, étades, achat en commun

traverse une crise plus pro-fonde encore que celle qui affecte la réparation navale. Que va apporter le rapproche-ment entre les C.N.C. et le

Naissances

De notre carrespondant régional

— Il y avait pour Terrin une obligation impérieuse de trouver un partenaire. C'est la vie même de l'entreprise à très court terme qui était en danger. Le groupe Terrin a certes besoin de travail et de trésorerie, mais Il lui fant et de trésorerie, mais Il lui fant avant tout retrouver la confiance des clients et des fournisseurs, qui a été ébraniée et que nous espérons bien lui ramener grâce au erédit dont nous joulssons auprès des banques. Nous appor-tons notre bonne volonté et nous sommes ouverts de surcroit à une collaboration avec tout putre collaboration avec tout autre partenaire qui s'intéresseralt à l'eutreprise. Il faudrait que ce ou ces partenaires apportent eux-mêmes quelque chose à l'assise du groupe : soit des idées, soit des brevets, soit des travaux, soit des fonds propres. Mais il n'y a aucune négociation précise à ce

#### Pas de licenciements parmi le personnel productif

Le syndicat F.O. o ex-primé récemment ses craintes d'un licenciement massif oux C.N.C. touchant deux mille salaries. Il est un fait que votre entreprise n'o pas enregistre de commande depuis trois

— Notre plan de charge eu effet s'amenuise, C'est un pro-blème qui est commun à tous les grands chantiers navals non seugrands chantiers navals non seu-lement en France, mais dans le monde entier. Ma vision des choses actnellement est que nous allons vivre deux ou trois ans avec des commandes éparses — nous sommes à quinze jours de pouvoir en annoncer une — qui

CARNET

— On nous prie d'annoncer le décès de M. André REGIS,

décès de

M. André REGIS,
logéuicur des aris et manufactures,
cbevalier de la Légion 91-bonneur,
eroix de guerre 1914-1918,
médaille de Verdun,
Ancien ingénieur en eber attaché à
la direction de la Compagnie générale
de construction de fonre
à Montrouge,
vice - président d'honneur de la
ebambre syndicale
des constructeurs d'usines,
survenu à Montmorency le 31 octobre
1977, dans sa quatre-vingt-neuvlème
année.
La cérémonie religieuse aura lien le
mercredi 2 novembre 1977, à 14 h. 15,
eo la collégiade Saint-Martin de
Montmorency, où l'on se réunira,
suivie de l'inhumetion eu cimetière
de Lévallois-Perret, dans le cavean
de famille, vers 15 b. 30.
Cet avis tient ueu de faire-part.
Pierre Volvey, 30, rue Voltaire,
95320 Saint-Leu-la-Forét.

Communications diverses

Pour permettre le départ en vacances d'enfants défavorisés, le Bol d'Air des gamins de France organise une exposition-vente c'Art et Solidarité » an Cercle de la librairie, 117, boulevard Saint-Germain; Paris-és, les vendredl 4 et samedi 5 novembre, de 11 heures à 21 heures ces ceuvres d'art sont offertes par cent trente artistes aux noms les plus prestigieux, peintres, tapissiers, sculpteurs, médailleurs, graveurs.

Visites, conférences

MERCREDI 2 NOVEMBRE

VISITES GUIDES ET PROME-NADES. — 15 h., entrée de l'expo-sition, Grand Palais, Mme Bache-lier : « La porcelaine de Sèvres ». 15 h., façade, portali ganche, Mme Oswald : « Notre-Deme de

Paris 5.

15 h. 62, rue Saint-Antoine,
Mme Vermeersch: «Hôtel de Bully».

15 h. 30, hall gauehe, eôté parc.;
Mme Hulbt: « Le château de
Maisons-Laffitte » (Ceisse nationale
des monuments historiques!.

14 h. 45, 42, avenue des Gobelins:
« La manufacture des Gobelins »
(Paris et son histoire).

15 h., 2 bis, place Denfert-Rochereau: « Les catacombes » (Tourisme culture!).

15 h. 15, 2 rue du Mont-Cenis:

culturel).

15 h. 15, 2, rue dn Mont-Cenis:

C Le vieux village de Montmartre :

(Visages de Paris).

CONFERENCES. — 13 h., 15 h.

et 20 h., 15, rue de la Tour-desDames: « Réalisation do soi et
méditation transcendantale » (entrée libre).

méditation transcendantale (en-trés libre).

19 h., centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal, Haim Vidal Sephina; c Les pèlerinages judéo-espagnois ) l'Etudes l'bériques et latino-améri-

caines).

20 h 30, Musée social, 5, rue Las-Cases, M. S. Hutin : « Les trésors templiers » (Templia).

Un geste raffiné :

retournez une bouteille

de SCHWEPPES Bitter Lemon.

seront insuffisantes pour assurer le plein emploi de l'entreprise. Il n'y aura pas de licenciements parmi le personnel productif au cours de l'année 1976. Nous avons déjà pris la décision de cesser l'embauche, ce qui va entrainer, par le jeu naturel des départs à la retraite et des départs volontaires, une diminution des effec-

— Lo Communouté euro-péenne préconise, elle, une ré-duction de l'ordre de 40 % du duction de l'orare de 40 % du potentiel de production et une diminution de la moltié des effectifs dans un délai de trois ans. Estimez-vous que ces mesures d'acconiennes soient instificies à comment de la comment de la commentation de la com iustifièes ?

— Si nous nous référons à la période de production maximum de 1974, nous ne devons pas être loin actuellement d'une réduction de 35 % à 40 %. Mais, il y a d'autres pays en Europe, comme par exemple, l'Allemagne, dout le niveau d'activité n'a pas baissé. Une redistribution des cartes est nécessaire pour que chaque pays conserve un potentiel de production en harmonie avec sa flotte commerciale propre. Toute mesure uniforme ne serait pas réaliste. C'est au gouvernement et non aux chantiers serait pas realiste. C'est au gou-vernement et non aux chantiers de déterminer à quel nivean on veut maintenir la construc-tion navale en France. C'est au gouvernement de le dire et de faire face aux conséquences de son choix.»

## disparues.

taires, une diminution des effec-tifs de l'ordre de 15 %. Je ne peux exclure cependant des réajuste-ments parmi le personnel non productif. A partir de 1979, si aucune solution au problème de la construction navale n'est trouvée, le chômage deviendra inévitable.

Propos recueillis par GUY PORTE.

PRESSE

« MACADAM », LE MAGAZINE

DU CADRE DE VIE

VIENT DE PARAITRE

Lancée par une équipe de journalistes spécialisés, une nou-

velle revue vient de sortir :

Macadam, le magazine do cadre
de vie et de l'aménagement.
Selon l'éditorial du premier
numéro, Macadam ne veut pas
ètre « une revue de plus où

l'orenitecture se réduirait ou culte de l'objet, l'urbanisme à des discours théoriques sentencieux, l'habitot ò des miliers de mètres carrès et la gestion municipale à des recettes politi-

ques ». Gommant les frontières traditionnelles entre les rubri-

ques, la nouvelle revue aborde l'actualité du cadre de vie sous l'angle politique, économique, culturel, social. Les milieux pro-

fessionnels disposent d'une tri-bune et les associations d'une

La partie centrale de la revue (24 pages au total) est consacrée

Au sommaire du premier numéro : les maires et l'urba-nisme, les difficultés des sociétés d'économie mixte, une rencontre avec Louis Bériot, la bataille des

avec Louis Beriot, la batalle des associations pour Covent Garden et l'expérience du Lucernaire, un théâtre qui renaît de ses cendres après avoir été expulsé.

\* Abonnement : 200 P par an (21 numéros); priz de lancament : 165 F. Vente an numéro : 10 P, 18, rue Duphot, 75001 Paris.

ruhrique permanente.

#### NAUFRAGE D'UN CARGO DANS LE GOLFE DE GASCOGNE Dix morts

Dix marins out trouve la mort dans le naufrage du cargo grec le Tina qui a sombré, le lundi matin 31 octobre, dans le golfe de Gascogne, au large des cotes espagnoles, Selon Radio-Conquet, vingt et une personnes se trou-valent à bord du navire all mo-ment du naufrage : cinq ont été sauvées, six autres sont portées

disparues.

Les causes exactes du naufrage
ne sont pas encore connues. Le
Tina, qui venait de Lagos, au Migéria, et se dirigeait sur Belfast,
en Irlande du Nord avait lance
un S.O.S. le lundi vers 5 h. 25,
approprie par le complete de annonçant que sa cargaison de phosphate s'était deplacée et qu'il lottait contre la tempéte. Quelques heures plus tard un premier homme de l'équipage était re-cueilli par un caboteur allemand, le Stella, puis quatre autres par un navire marocain le Selma.

#### LES EUROPÉENS NE SONT PAS D'ACCORD SUR L'HEURE D'ETÉ

Les ministres des transports des Neuf réunis à Luxembourg n'ont pas pu se mettre d'accord sur l'introduction, à partir de 1978, de l'heure d'été dans les neuf pays, n même sur l'adoption d'une période uniqua pour ceux des pays qu

l'appliquent,
Comme par le passé, donc, sept
pays seulement (la France, l'Italie, la Grande-Bretagne, l'Irlende et les trois paye dn Benelnx) appliqueront l'an prochain l'heure d'été, mais quatre senlement (la France et les trois pays du Benelux) ensemble, c'est-à-dire du 2 avril au 30 septembre, Les Allemands de l'Onest se disant très réservés sur l'opportunité de cette me

#### CIRCULATION

#### VITESSES ET CYLINDRÉES EN ITALIE

De neuvelles réglementations des vitesses pour les automobiles ont été fixées le 29 octobre par le rodvernement Italien. Pour la première fois, les nouvelles nor-mes tiendrent compte de la cylindrée des véhicules. Les limitations de vitesse se-

ront les suivantes : moins de 600 centimètres enbes : 80 kilomètres-heure sur ronte, 90 kilo-métres-beure sur autoroute; 601 à 900 centimètres enbes : 90 et 110 kilomètres-heure: 901 à 130 kilomètres-heure : au-delà de 1 300 centimètres cubes : 110 et 140 kilométres-heure.

#### TRANSPORTS

#### MILLE HUIT CENTS MILLIONS DE FRANCS BELGES DE DÉFICIT

#### La mauvaise santé de la Sabena

De notre correspondont

Bruxelles. — Dix ans exactement après avoir demandé une seconde escale américaine, la Sabena, qui ne relie que New-York à Bruxelles, a obtenu, la semaine dernière, le droit d'atter-rissage à Atlanta La Belsique semaine dernière, le droit d'atterrissage à Atlanta. La Belgique
avait proposé Chicago, mais elle
s'est vu accorder la capitale de
la Géorgie, où M. Jimmy Carter
était gouverneur avant de devenir
président des Etats-Unis.
C'est un cadeao de la Maison
Blanche à M. Tindemans à
l'occasion de la visite du premier
ministre à Washington. La
Sabena se montre satisfaite de
la solution intervenue. Atlanta est
le troisième aéroport des EtatsUnis et de nombreuses sociétés
belges sont étables dans la

beiges sont étables dans la région. Il s'agit cependant d'une satis-faction essentiellement morale

#### **AÉRONAUTIQUE**

Neuf ans après ses premiers essais

#### LE SUPERSONIQUE TUPOLEV-144 TRANSPORTE DES PASSAGERS

Moscou (UPI). — Près de neuf ans après le premier essai du prototype, l'avion de ligne supersonique soviétique Tupolev-144 est entré en service ce mardi le novembre comme transport de passagers, entre Moscou et Alma-Ata, capitale du Kazakhstan (I). Le trajet, long de 4 000 kilomètres, a été parcouru en deux heures. L'entrée en service du supersonique comme transport de passagers avait été retardée à la suite de l'accident du prototype lors de sa présentation au salon suite de l'accident du prototype lors de sa présentation au salon du Bourget, en juin 1973, L'accident avait fait quatorze morts. Le Tupolev-144 a commencé, en décembre 1975, à assurer la liaison hebdomadaire Moscou-Alma-Ata, mais uniquement pour transporter du courrier et du fret. Lors de ces vols, l'avion a manifesté quelques déficiences qui touchent, principalement, à sa propulsion. Pour y remédier, l'Union soviétique a tenté d'obtenir une assistance technologique de constructeurs occidentaux (le Monde des 4 janvier et 20 octobre).

20 octobre).

La presse soviétique souligne que l'appareil survoie des terrique l'apparei survoie des terri-toires peu peuplés, à vitesse su-personique. On pense qu'une irentaine d'exemplaires un Tupo-lev-144 ont été construits pour le compte d'Aerofiot, la compa-gnie aérienne soviétique.

(1) Concorde avait assuré ses pre-mières liaisons régulières six ans après ecs prémièrs essaie.

qui ne rendra pas la santé matérielle à la compagnie belge. Il y a deux ans, en 1975, la Sabena avait enregistré une perte record de deux milliards et demi de francs belges (325 millions de francs français). En 1976, le déficit avait été réduit d'un milliard (130 millions de francs français). La Sabena avait alors transporté 1764 000 passagers : le coefficient d'occupation de ses avions avait été de 61.3 %. Mais le bilan de 1977 a'annonce à nouveau plus lourd. Le déficit serait , estimé à 1800 millions (234 millions français), malgré un effort louable d'économies.

L'année avait bien commencé et les dirigeants de la compagnie

et les dirigeants de la compagnie se montraient optimistes, mais leurs espoirs ont été dêçus. Le trafic de passagers et de fret a cessé brusquement de répondre aux previsions. D'autre part, les aux previsions. D'autre part, les réductions d'effectifs n'ont pu être réalisées. Le directeur géné-ral de la Sabena, M. Gaston Dieu, reconnaissait récemmeut que le départ de 1 300 à 3 000 perque le départ de 1800 à 2000 per-sonnes supprimerait d'un sent coup le déficit de la société. Mais de telles suppressions d'em-plois sont exclues parce que les milieux politiques exigent l'équi-libre linguistique au sein de la société. Pour un francophone, la Sabena doit aussi employer un Flamand. Comme jadis Il y avait une grande majorité de personnel francophone, la compagnie a été

une grande majorité de personnel francophone, la compagnie a été obligée d'engager de nombreux Flamands dont elle n'avait aucun besoin. Or le coût moyen annuel d'un employé de la Sabena est est l'mé à 1 million de francs (130 000 francs francais). Actuellement, la Sabena emploie 8 200 personnes à Bruxelles et 1 500 à l'étranger. Sur ce total. l'effectif navigant est de 1 200 membres. Sur le réseau, des économies ont été réalisées. La ligne vers Cuba a été abandonnée en mars dernier, ainsi que la liaison hebdomadaire vers l'Amérique du Sud qui était un véritable gouffre financier.

La fusion avec la K.L.M. hol-landaise et Luxair pour créer une grande compagnie du Bene-lux a été étudiée à plusieurs reprises, mais le projet est en veilleuse, sinon abandonné. Politiveileuse, sinon abandonne. Polit-quement, ce mariage paraît exchi parce que la majorité des fran-cophones de Belgique estiment qu'une union avec la K.L.M. pro-duirait une société où le néerlan-dais dominerait largement le fran-

L'avion ou pied des pistes.

La compagnie régionale Air
Alpes exploiters, à dater du
jeudi 22 décembre, deux nouvelles
lignes entre Paris et les Alpes :
une liaison quotidienne ParisAlpe-d'Huez (deux vols directs et cinq vols via Chambéry) et une llaisou bi - quotidienne Paris-Val-d'Isère (via Chambéry).

# **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE

#### Evolution probable du tempa en France entre le mardi 1er novembre à 0 heure et 1e mercredi 2 novembre à 24 beures :

Une perturbation affectera
l'ensemble du pays mercredi et
e'éloigners en direction de l'est. Un
nouveau front atteindra le nordouest de la France mercredi aprèsmidi. Ce jour-là, la zone pluvieuse,
qui a atteint la Bretagne au cours
de la nuit, s'étendra le matin du
Bordelais au Bassin parisien et aux
côtes de la mer du Nord. Elle se
décalera vers l'est, affectant le soir
le Massif Central, les Alpes et le
nord-est du pays. Les nuages redeviendront abondants en Vendès, en
Bretagne et en Manehe dans l'aprèsmidi, avec des piules et des averses.
Ailleurs, le temps sera nuageux,
mais les éclaircies se développeront,
notamment dans le Sud-Ouest.
Les températures minimales seront en alternance à l'analyse d'une ville (Orléans dans le premier numéro) ou à une enquête et à une fiche pédagogique destinée aux enseignants, aux élus et aux associations.

mais les éclaireies se développeront, notamment dans le Sud-Ouest.

Les températures minimales seront eu hausse sensible. Les températures marimales écléveront dans le Sud-Ouest. Les vents seront modérés, de secteur onest - sud-ouest, et le mistral disparaîtra.

Mardi le novembre, à 7 heures, la presion atmosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris, de 1017,5 millibars, soit 763,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 31 octobre an le novembre) : Ajaccio, 20 et 12 degrés ; Barrits, 15 et 13 ; Bordeaux, 18 et 8 ; Brest, 14 et 7 ; Caen, 15 et 6 ; Cherbourg, 14 et 9 ; Grenohle, 19 et 9 ; Lille, 10 et 6 ; Lyon, 17 et 7; Marsellle, 21 et 14 ; Mancy, 15 et 8 ; Nantes, 10 et 6 ; Nice, 20 et 14 ; Paris - La Bourget, 16 et 6 ; Pau, 10 et 9 ; Perpignan, 18 et 13 ; Rannes, 18 at 5 ; Strasbourg, 16 et 8 ; Toure, 25 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alser, 24 et 15 degrés : Amsterdam,

● Une journaliste de l'Agence France-Presse, Anita de Calers, figure parmi les lauréats des prix Maria Moors-Cabot 1977, décernés par l'université Columbia de New-York et, qui récompensant des journalistes ayant « contribué au progrès de la compréhension interaméricaine ». Anita de Calers a commencé sa carrière journalistique à Lon-dres, où elle s'était réfugiée peudant la seconde guerre mon-diale Depuis 1949, elle est char-gée des problèmes latino-améria-Pitre, 25 et 23.
Températures relevées à l'étranger:
Alger, 24 et 15 degrés; Amsterdam,
15 et 6; Athènes, 22 et 12; Berlin,
13 et 7; Bonn, 15 et 8; Bruselles, 17
et 6; fies Canaries, 24 et 19;
Copenhague, 11 et 10; Genève, 14
et 8; Lisbonne, 10 et 12; Londres,
15 et 4; Madrid, 17 et 10; Moscou, 4
et 2; Nairobi, 24 (max.); New-York,
3 et 0; Palms-ds-Majorque, 23 et 11;
Rome, 21 et 10; Stockholm, 11 et 9. cains an bureau de l'AFP., à

Washington. M. Pedro Chamorro, directeur de *la Prensa*, journal du Nicara-gua, ainsi que M. Jonathan Kan-dell, du burean parisien du New York Times, sont également parmi les lauréats.

# PROBLEME Nº 1908

m TW | | | | VII x x xx

HORIZONTALEMENT I. Il faut la Serrer contre soi avant qu'elle ne soit pincée. —
II. Combattre certaine nudité;
Prénom étranger, — III. Sur la rose des vents; lettres de crédit. — IV. Recueillies par des gens fidèles au poste. — V. Symbole;
Vantée par des syndicats d'initiative. — VI. Vidés sur le plat tive. — VL Vidės sur le plat quand on manque d'assiette. — VII Eventuellement moins verte; VII. Eventuellement moins verte, Possessif. — VIII. Hommes d'alleurs; A ne pas supprimer! — IX. Y compris l'emballage; Porter préjudice. — X. Conjonction;

#### Journal officiel

Est publié au Journal officiel daté 31 octobre et 1er novembre 1977 : UN ARRETÉ

Relatif au prix d'émission des emprunts Villes de France
 11 %, novembre 1977, et fixant le taux d'intérêt de référence des emprunts des collectivités locales.

### **MOTS CROISÉS**

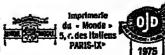
#### Abréviation ; Eau douce. — XI. Eventuel refuge de boudeur. VERTICALEMENT 1. Avec lui, on ne manque pas de pot : Marcel, dans l'intimité. — 2. Dépendait de Babylone : Discrè-tement consultée. — 3. Appuient.

I. Pelouse. — II. Oronge; En. — III. Ta; Civets. — IV. Irène; Ee. — V. Lisérés. — VI. Ale; Emit. — VII. Mentes; Eu. — VIII. Sut; Ans. — IX. Urée; Miss. — X. Ru; Ris. — XI. Senan-

COUL. Verticalement 1. Pot (format de papier); amours. — 2. Eraillé; Rue. — 3. Ló; Rieuse. — 4. Onces; tuera. 5. Ugine; Et; In. — 6. Sévères; mac. — 7. EM; AI (synovie du poignet). — 8. Etésiens. — 9. Anse; Tussor.

GUY BROUTY.

Edité par la SARL, le Monde, Géranta : lacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sanvagent,





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : 10 5/437.

#### — 4. Ancien jeton de présence ; Lie. — 5. Jadis invoquée ; Algue. — 6. Germandrée. — 7. Combiais. — 6. Premiers fruits d'une féconde union : Etait triste. — 9. Attendus a ve c impatience par des marchands de tolle ; Vivrai. Solution dn problème nº 1907 Horizontalement

POINT DE VUE

# CE SONT LES MAIRES La Vendée n'a pas attendu QUI QUESTIONNENT L'ÉTAT pour créer l'usine dans le bocage

A U moment où, par acquit de conscience, j'achàve de que le pouvoir me pose eur mon expérience personnelle de gestionnaire local, je reste perplexe. A quoi bon ce questionnaire ? Qu'en ettend ministériele espérerzient-ila décou-vrir dans les réflexions des maires quelque recette mirecle, Inconnue, draient-ils qu'ils na sachent déià? Le pouvoir nous demande de nous exprimer, mais un doute s'insinue. Qui ne salt qu'll n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre?

A travers les réponses qui leur seront adressées, nos gouvernants constateront ce que les élus locaux répètent chaque jour : que l'Etat les maintient dans une situation de - mineurs -, et ou'il leur impose un régime de plus en plus inégalitaire, riches et contribuant à appeuvrir les

#### incapables

D'ebord, la situation de paux nous sommes majeurs et responsables, pourquoi l'Etat nous traite-t-il comme des incepables, des Irresponsables, des enfants?

Nous constatons qu'à cheque décision que nous prenons - et pas à la legare, male epres une concerta tion approfondie en conseil municipal - nous sommes dans l'obligaet à le critique d'une série de fonotionnaires d'Etat, Les inconvénients de cette tutelle sont de deux ordres, ment l'Instruction de nos dossiers. Ensults, elle gaspille nos finances, c'est-à-dire celles des contribuables. Prenons un exemple récent, et combien eignificatif. Il s'egit de le réalisation d'une école maternelle de

quetre classes dans me commune. Est-il admissible que le prélet et plusieurs commissions composées de fonctionnaires qui n'ont jamais mie de controler Jusque dans la moindre détail, et plusieurs fois, son dossier de réalisation : schal de terrain, normes techniques, edjudications, etc. ? Pourquol nous imposer cette procedure archaique alors que notra sveo succès plusieurs projets du même type et que nous evons reçu

par BRIGITTE GROS (\*)

d'un en ; ensuite, les parents d'élè-ves rendent reaponsable notre consell municipal de ce retard ; et entin, elle coûtera 20 % plus cher

Des exemples comme celui-là, chaque maire pourrait en citer des centaines. C'est tous les jours sur chaque projet que l'efficacité et la bonne volonté des élus sont mises à rude us en plus envahissante. Pourquoi faut-il que le Franca reste encors permi les pays industriels évolués le seul à ne pas vouloir reconnaître que l'autonomie locale est le seule formule efficace et démocratique pour décider de tout ce qui feit la vie et l'environnement du travail de

Ensuite, le régime de plus en plus înégalitaire que l'Etat impose eux communes. Les melres ne peuvent plue edmettre, en effet, que les andes communes et les chés riches en texes professionnelles de même que les petites communes et les communes dortoirs bénéficient d'un même teux du Versament représentatif de le taxe sur les saleires (V.R.T.S.), qui représente pour ces demiéres leur principale ressource.

Si je prende le cas de ma commune, dépourvue d'ectivité indus-trielle, et celui d'une ville volsine, laquelle est installée l'usine Renault-Fline, le note que le texe professionnalle de Maulan ful l'ennée dernière de 80 millione de centimes et celle d'Aubergenville de 800 millions, solt deux fois plus. Si Meulan voulait d'équipement et de services pour uns population sensiblement de même importance, il faudrait que se fiscalité locals soit eugmentée d'autant. Mals cele n'est pas possible Cette demière, en effet, pèse princi-palament eur les familles les plus modestes, par la texe d'habitation, qui se fonds exclusivement sur la valeur

ficient de services et d'équipements dans des communes peuvres ou pet

Pays de la Loire

ERTURBES par les bouleversements d'une société urbanisée qui a brisé leur cadre de vie, ils cherchent dans l'entreprise la chancier et le soutien d'une communauté humaine...», a récemment déclaré M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français. à Ce propos, on peut citer l'exemple de l'industrie vendéenne. Parmi les départements français, la Vendée est sans doute celui dont l'industrie est la plus jeune, puisque la moitié des emplois actuels ont moins de vingt ans d'âge et que le tiers ont été

plois actuels ont mons de vingt ans d'âge et que le tiers ont été crées depuis moins de six ans. La permanence du secteur agri-cole a depuis 1960 donné nais-sance à un style de développement sance à un style de développement économique particulier, surnommé l'« exemple vendéen a, qu'il est intéressant d'examiner au regard de cette entreprise à visage humain, souvent rêvée à Paris ou dans les villes importantes. Alors que l'ensemble des départements français subissalent une forte concentration urbaine, la Vendée est restée profondément rurale. concentration invaline, la venues est restée profondément rurale. Certes, elle a cessé d'être un département agricole (la population « paysanne » est passée de 58,5 % en 1954 à seulement 23 % en 1975), mais les soizante-huit attle personnes qui ont 40 soirenmille personnes qui ont dû s'orien-ter vers l'industrie et les services ont conservé autour d'elles un environnement qui n'a guère subi de transformations importantes.

Pour le démarrage du dévelop-pement industriel, vers 1955, l'ini-tiative est venue des Vendéens. Actuellement, encore près de 80 % des industriels sont d'origine locale. Dans le contexte éconolocale. Dans le contexte écomo-mique français, la Vendée a et-un comportement original, dont la manifestation la plus impor-tante est une industrialisation éclatée et rurale. La division du travail, le mode de gestion et les rapports entre patrons et em-ployés sont estrats eur son res-

ployés sont calqués sur son passe artisanal récent. Il faut noter que plus de 90 % des industries vendéennes em-

ploient moins de dix salariés. Cette industrie, liée à la terre par ses origines, s'est assez largement répartie sur le territoire vendéen, même si le Nord-Est s'est mieux développé que le Sud, Cette absence quasi totale de grosses unités — seules deux entreprises dépassent les mille salariés, Fleury-Michon, à Pouzauges, et Reswein, à La Roche-sur-Yon — tient à la dispension de l'habitat et à la dispersion de l'habitat et à l'absence d'agglomération urbaine importante, puisque le chef-lieu vient seulement de dépasser les 48 000 habitants et que la Vendée

sa banliene « On n'arrive pas à déplacer les gens à plus de 15 kilomètres de chez eux», indique un responsa-ble de la chambre de commerce, et les implantations industrielles dolvent tenir compte de ces vo-lontés tenaces. Même si se déve-loppe ces dernières années une concentration vers les pôles ur-bains (Le Roche - sur - Yon, Fon-tenay - le - Comte, Les Sables d'Olonne), le nord-est du dépar-tement — le bocage — constitue toujours un exemple d'industria-lisation réussie en milieu rural. Parler d'« usine à la campagne » n'est plus un slogan, mais une réalité vécue tous les jours par des milliers de salariés.

#### « Dans le calme on travaille mieux »

Aussi pouvait-on lire dernière-ment dans un épais dossier consa-cré à « la Vendée, un département typiquement rural, stabilisé grâce 'industrialisation », cet éloge En évitant les fortes concentra leur milieu d'origine, en maintenant un contrôle autochtone sur l'économie locale la Vendée prouve qu'uns croissance équili-brée par une dispersion des pe-tites entreprises dans le monde rural est encore possible. Elle évite les inconvenients de l'exode, du déracinement de la population, de l'éloignement des centres de

Un exemple, entre antres, illus-tre bien cette industrialisation « à re nen cette industrialisation (a) la vendéenne, celui de Saint-Philhert-de-Bouaine, petite commune aux portes de la Loire-Atlantique. En 1973, M. Gérard Plat, un Vendéen, décida de mettre «l'électronique aux champs», persuadé que, «dans le calme, in trangulle mieur. Pésultat. In travaille mieux. Résultat : la création de la société Tronico (matériel d'électronique en soustraitance), qui fait vivre actuellement somaine-dux pereo n'nes, avec cette originalité: les action-naires sont à 50 % les habitants de la commune, à 20 % les sala-riés et à 30 % le P.-D.G. Un exemple à suivre pour de nonbreuses communes qui, afin d'at-tirer des industries nouvelles pourraient, en partie, financer elles-mêmes l'opération.

Autre cas type, celui de la construction, il y a une dissine d'années, d'une usine dessinée par le peintre Mathieu à Fontenay-le-Comte et qui constitue toujours une référence dans le genre. Ces réalisations n'ont été rendues possibles que grâce aux initiatives individuelles hosales et au dynaindividuelles locales et au dyna-misme des artisans vendéens, qui ont fait passer leurs atellers au stade industriel. Dans le même temps, de larges couches de la population agricole se sont adappopulation agricole se sont adap-tées aux nouvelles exigences du progrès industriel, sans perdre, pour la plupart, cette qualité de vie qui fait de la Vendée le deuxième département français

d'accueil touristique. Les usines sont éparpillées entre la mer, les minces collines et la plaine vendéenne. Même si les salaires sont en retard (les plus faibles des pays de la Loire), on tronve encore des gens pour dire qu'« on vit mieux qu'à Ports; façon comme une autre d'intégrer la qualité de la vie au niveau des

7 Diednidug:

La première génération des La première generation des plonniers de la petite industrie laisse toutefois la place petit à petit à celle des managers formés à une autre école et qui ne voient plus les choses de la même façon... Alors que la crise, comms partout ailleurs, touche les différents secteurs, notamment l'habiliement et echalissure qui subissent de mola chaussure, qui subissent de pro-fondes transformations, on se demande si la Vendée saura rele-ver le défi de cette seconde géné-ration industrielle. L'heure des concentrations approche donce-ment. Et pourtant, beaucoup sont encore persuadés en Vendée que les années à venir permettront de conciller art de vivre et dévelop-pement industriel, à cause du caractère propre du département. Un optimisme raisonné à en

croire deux jeunes chercheurs de l'AREEAR (Atelier régional d'études économiques et d'amenage-ment rural), qui déclaraient : « Bien des débats sur l'autogestion, les formes du pouvoir, la société conviviale, qui paraissaient utopiques presque partout en Francs, pourraient trouver en Vendée un terrain économique et social d'élection, pour peu que les acquis de la première décennie soient

bulletins chez tous locative et qui ne tient aucun compte les dépositaires il nous persit particulièrement injuste qu'il y sit deux catégories de portant l'enseigne Français : ceux qui résident dans des communes riches, qui soni moins Imposés que les eutres et qui béné

Nos dirigeante connaissent parfai-

tement les dommages de la techno-

de même que le grande misère finan-

cière de la très grande majorité des

quoi nous restons perplexes sur son

ectuelle démarche euprès des maires

destinée à retarder les réformes ?

des ressources des communes, qui est à l'ordrs du jour depuis soixanie-

dix ans, mais qui paraît aujourd'hul,

plue urgente et plus essentielle

qu'hisr ? Les réformes que les meires

souhaitent, nos gouvernants en con-nelssent le détail. Le Sénet, l'Asso-

associations départementales d'élus

et les partis politiques de toutes

tendances ne cessent de les récla-

Fallait-II alors lancer ce question-

lement de l'Assemblée en mera pro-

chain pour agir dens ce domaine

essentiel ? La volonté de réforme

exprimée à l'occasion des dernières élections présidentielles par M. Va-

léry Giscard d'Estaing mettait pour-

tant l'accent sur l'urgance qui s'etta-

che à la miss en œuvre d'une

Aujourd'hui, l'Etat Interroge les maires, mais c'est en réalité les maires qui questionnent l'Etat pour

lui demender pourquoi il prend la lourde responsabilité de décevoir,

une fois de plus, par cetta mano

dilatoire, leurs espérances.

nouvelle politique de décentralisation

unes de Frence. C'est pour-



#### Provence-Alpes-Côte-d'Azur

### **DES FEMMES AUX AVANT-POSTES**

ovence-Aloes-Côte d'Azur a depuis daux ens una déléga ton Defferre, son président, en Mme Jeanne Mazel, qui animait délà sur le plan communal le CODIF (Centre d'orientation, de tation et d'information

d'action et d'un support juri-dique, la délégation créait aussi-

#### Faire un diagnostic

La première tâche du groupeponses quatre grandes préoccuernent l'emploi, les problè-

es à le vie politique. Pour l'emploi on e'est eperçu qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur et par rapport à la moyenne natoinale, le taux d'emploi des femmes est plus faible dans l'agriculture (6,2% au lleu de 15), dans l'industrie (17% eu u de 26) et plus lorts dans tertiairs (77 % au lieu de 50). au niveau régional (30 %) qu'eu niveau national (39 %).

pour l'action et l'information des de fonctionnement de est présidé per Mme Geneviève Béguin-Le Bellegco, conseiller régional et maire d'Aupe, dans

enfance et les difficultés que

JEAN CONTRUCCL

Notices à votre disposition chez les dépositaires

Faites valider vos

# La Garantie Renault voyage toujours avec vous.

La nouvelle garantie Renault est plus qu'une simple "garantie d'un an". Car elle prend en charge sans limitation de kilométrage le renouvellement des pièces, la main-d'œuvre, le dépannage et le remorquage, mais aussi, s'il le faut, vos nuits d'hôtel ou frais de transport.\*

Son nom? La Garantie Losange. Car elle est à votre disposition en France et en Europe, dans les points Renault signalés d'un losange. Décidément les losanges sont de bons points de repère. Ne les perdez pas de vue.

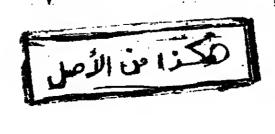
#### Un Losange tous les 15 km environ, c'est rassurant.



°à 100 km au moins du point de départ ou d'arrivée.

Renault préconise El

VENDRE



## SOCIAL - ÉCONOMIE

# pas attendu dans le bocq

de dix sainties ilée à la terre par t assez la gement erritoire vendéen. ment soixante-dix paria
avec cette originalite: la:
naires sont à 50 les le
de la commune. à 20 c le
riés et à 30 c le Pon
exemple à suivre pour de
tirer des 1n du siyies no
elles-mêmes l'opération.
Autre cas type, ceint de erritoire vendéen.

i-Est s'est mieux

i-Est s'est est est mités

ntreprises dépas
saluriés, Fleury
nues, et Esswein.

-Yon tient à

e l'habitat et a

mération urbaine

que le chef-lieu

de dépasser les

et que la Vendée

ulation (480 000)

de Nantes et de elles-mèmes l'opération.

Autre cas type, celui de la truction, il y a une dizine nées, d'une usine dessine peintre Mathieu à Ponte Comte et qui constitue à réalisations n'ont été rende réalisations n'ont été rende sibles que grâce aux immisme des arrisans rende ont fait passer ieurs alei temps, de larges couches, population agricole se son tessa aux nouvelles emps progrès industriel. Dans le temps, de larges couches, population agricole se son tessa aux nouvelles emps progrès industriel sant pour la plupar, cette qui fait de la vet deuxième departement le d'accueil touristique.

Les usines sont éparphie la mer, les minces collisipalme vendéenne. Même salaires sont en retard a faitles des puys de la mer les mines collisie plaine des puys de la mer faitles des puys de la mer faitles des puys de la mer les mines collisies des puys de la mer faitle des puys de la mer les mines collisies de la mer les mines collisi

ar à déplacer les 15 tilomètres de un un responsare de commerce, lons industrielles repte de ces volème si se déveires années une rs les pôles ursur-Yon, FonLes Sables d-est du déparage -- constitue ople d'industrian' milieu rural. n milieu rural.

la campagne ogan, mais une
is les jours par
alariés. plaine vendeenne, aléme saiaires sont en retard a faibles des pays de la Latrouve encore des garages qu'a on vit mieux qu'a façon comme uns acuse fria qualité de la la 22 me commune.

a caune i. Mieux > in lire dernière-

revenus.

La première s'alema promièrs de la patie ma laisse toutefus patie ma petit à cette des managers à une autre d'ole et qu'in plus les chores fe la mête des plus les chores fe la mête de la characteurs, coulement le different teurs, colonnelle different de la characteurs de is dossier comesun département L'atabilisé grâce ories concentratnaustræiles, en Eurs være ders ieurs tiene dens
fine, en maintematochtume tur
t. la Vendee
tossente expeliperson des pedras le rronde
tossente tienes ie ia papa etion. Les centres de pement industrie a in-imacière propre di intre Un optimiente mani-croire della jeune mani-MAPPEAR Andre Septiarmaibetton e a em. de Seint-He points our.

r man encuents.

 $H^{A_{2}}$ 

concentrations

ment. Et pourt,

es annes à venu

des reononila :-/

Ques preside

Societa Tronsto discretive, politici que sa suspir en coust- de la premiera i larre l'astro pet de la presente.

mault vec vous.

ple "garantie d'un an" rage le renouvellement morquage, mais auss... transport." à votre disposition signales d'un losarge. ints de repeie.

a environ,



#### CONJONCTURE

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION

#### M. Bergeron (F.O.): le gouvernement est en passe d'échouer

M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, qui doit être reçu vendredi 4 novembre par M. Raymond Barre, a estimé, dans une interview accordée lundi 31 octobre à l'A.F.P. que le gouvernement était e en passe d'échouer » dans sa lutte contre l'inflation. « Le dèrapage des prix allmentaires, a-t-il indiqué, n'est pas la seule raison de l'inflation. Les imperfections dans les circuits de distribution en soni aussi responsables dans une large mesure. Je pourrais renvoyer la balle à M. Barre en disant qu'on ne peut contester un sérieux ralentissement de la salaires. Mais on ne peut pas en dire autant de l'inflation. Donc, la part des salaires dans le phénéraire de la confédération du mouvement syndicals (C.E.S.), afin que ne se produlse pas une « entréprise de princitration dn mouvement syndical libre international par les tion. Donc, la part des salaires dans le phénomène n'est pas aussi importante qu'on a bien voulu le

faire croire. »

Après avoir prècisé qu'il évo-querait avec M. Raymoud Berre e un certain nombre de questions importantes : la politique contrac-

#### **EMPLO!**

#### Quarante camionneurs, membres de la C. G. T. manifestent en faveur de leur patron incarcéré

Draguignan, — Fendant plus de huit heures, Draguignan, qui déjà a vécu de sombres évêne-ments lors du transfert de la pré-fecture à Toulon, a connu, veu-dredi 28 octobre, la colère d'une dredi 28 octobre, la collère d'une quarantaine de camionneurs, lesquels, au volant de leur véhicule, ont paralysé toutes les artères de la ville. Ponrquoi cette manifestation spontanée à l'appel de la délégation de la C.G.T. de l'entreprise Garrassin de Tourves (Var), l'une des plus importantes sur le plan des transports d'agrégats et matériaux de carrière dans le Var et dans trois autres départements puisqu'elle emploie quelque cinq cents personnes? Tout simplement pour protester contre l'emprisonnement à la maison d'arrêt de Draguignan du président – directeur générale de leur entreprise, condamné à cinq jours de prison pour diverses infractions au code our diverses infractions au code de la coordination des transport (pneus lisses, surcharges, défaut de carnet de bord). Accompagné de son avocat, M' Sabater, de barreau de Dra-guignan, M. Maurice Garrassin,

en exècution d'un arrêt de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, s'est présenté à la prison. Le délégué C.G.T. de l'entre-prise, M. Olivier, trouvant cette incarcération arbitraire, décida le blocus » de la ville de Dragui-

« Si nous sommes arrivés à critiquer parfois la direction, décla-rait M. Olivier nous reconnais-sons également qu'elle a tout mis en œuvre pour maintenir nos emplois et assurer des salaires décents à ses employés, r L'avocat de M. Garrassin, de-vant cette situation, obtenuit de vant cette situation, obtenuit de M. Guy Roman, juge chargé de l'application des peines à Dra-guignan, le bénéfice d'un régime de semi-liberté, mesure qui aurait setisfait les deux parties. Cette demande u'obtenant pas l'agre-ment du parquet général, que dirige M. Marcel Guilbot, le refus dirige M. Marcèl Guilbot, le refus lui fut communiqué, d'où la riposte des camionneurs. S'engagealt ensuite toute une série de négociations eutre la municipalité de Draguignan (P.S.) et le sousprétet, M. Sevellec. Le sousprétet, s'estimant incompétent, renvoyait M° Alain Hautecceur, député suppléant, et le Dr André Gayrard (P.S.), conseiller général de Draguignan, devant le procureur de la République d'Alxen-Provence, qui déclarait ue pouvoir résondre cette affaire. pouvoir résondre cette affaire.

# VILLARS-SUR-OLLON

altitude 1.300 m

A VENDRE dans domaina privé avac

APPARTEMENTS: DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIOUE Crédit 70 % sur 20 ans, Intérêt 6 % Directement du constructeur HEMOBILIÈRE DE VILLARS SA Case postale 62 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON Tél 25/31039 et 32206

pénétration du mouvement syndical libre international par les organisations com m u n i si es s. Après evoir raupelé que la C.G.L..., proche du P.C. Italien, avait été admise à la C.E.S., « contre notre avis ». M. André Bergeron a conclu « Je n'ai jamais cru à l'eurocommunisme. »

#### A Draguignan

Le ton montant dans la rue où chacun redoutait le pire, si par maiheur les forces de l'ordre intervenaient pour lever le blo-cus, le sous-préfet, vers 23 heures, promettait à la délégation des promettali à la delegation des camionneurs d'intervenir afin que M. Garrassin solt transféré samedi matin à la prison des Baumettes à Marseille, où existe un quartier réservé aux détenus de semi-liberté, ce qui fait défaut à la prison de Draguignan. S'es-timent reservés parts transférence. timant rassurés, mais toujours déterminés dans leur résolution si satisfaction ne leur était pas donnée ce samedi matin, les chauffeurs regagnalent vers mi-nuit leurs vénicules, quittant Draguignan dans un vacarme étourdissant.

Satisfaction leur a été donnée : M. Garrassin a été fransféré au jour dit à Marseille.

SYNDICATS

LA C. F. D. T. PRÉCONISE

UNE ACTION UNITAIRE

AVEC LA C. G. T. ET LA FEN

de deux cents militants des fede-rations et unions régionales, a, en effet, souhaité qu'une actiou revendicative nationale soit ra-pidement lancée afin de « re-donner conjiance à la base » et de dénoncer les effets perni-

cieux de la politique actuelle du gouvernement et du patronat. Les dirigeants de la C.F.D.T. devraient prochaînement rencouter des re-présentants de la C.G.T. et de

L'annonce d'une journée natio-nale de manifestation, voire de grève, u'est pas nouvelle, puis-que la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN avaient indique cet été que

la grève du 24 mai dernier au-rait un prolongement cet au-tomne, mais la crise de la gau-che a quelque peu freiné les projets des trois organisations.

En confirmant la préparation

d'une action uationale, les cé-détistes veulent épauler les syn-dicais d'entreprises et les fédé-

dicats d'entreprises et les fédérations qui se heurtent à la fermeté patronale et à un laxisme relatif des ealariés. Au cours du débat, au conseil national, aur le climat social, les représentants de province n'ont pas caché leur pessimisme sur les réactions de le bern de le province n'ont pas caché leur pessimisme sur les réactions de le bern de le province n'ont pas caché leur pessimisme sur les réactions de le bern de le leur pessimisme sur les réactions de le bern de le leur pessimisme sur les réactions de le bern de le leur pessimisme sur les réactions de leur pessimisme de leur pessimisme sur le leur pessimisme de

a Nous ne voulons pas masquer les difficultés de l'action reven-

dicative a, a declare M. Edmond Maire, en faisant, par exemple

déral, a fait état, de son côté, d' « une certaine combatione.

Le conseil national, qui a

décidé d'accroltre le taux des décidé d'accroltre le taux des cotisations de 13,20 % en 1978, a, d'autre part, poursulvi ses réflexions sur la position que prendra prochainement la CF.D.T. sur la gestion des entreprises nationalisées et le rôle

mais à ras de terre ».

de la planification.

ia FEN.

# MONNAIES ET CHANGES

## Le libre flottement de la livre souligne la volonté du gouvernement britannique de poursuivre la lutte contre l'inflation

De notre correspondont

Londres. — La décision du chanceller Healey de laisser la livre sterling évoluer librement sur les marchés des changes provoque des remous dans les milieux politiques et financiers. M. Healey a, en effet, pris sa décision au cours du dernier week-end sur les conseils, voire même les pressions du Trésor et du gouverneur de le Banque d'Angleterre, après avoir consulté seulement un nombre limité de seulement un nombre limité de ministres. Il ne s'agit pas d'une décision collective du cabinet, qui u'a pas discuté cette nouvelle politique de non-intervention. Celle-ci a été eu tout cas accueille favorablement par la titule de la collection de la collect M. Hattersley, le ministre charge des prix, selon qui, la hausse de la livre, si elle se maintent à 3.5 %, provoquera une réduction des prix de 1 % au cours des neuf des prix de 1 % au cours des neuf prochains mois.

Dans les déclarations qu'li avait faites aux Communes, mercredi dernier, pour présenter le mini-budget », M. Healey avait encore exprimé son souci de maintenir un taux de change stable. Apparemment, la décisiou lui a été imposée par la persistance d'un afflux massif de device de la commune de la course management d'un afflux massif de device de la commune vi es étrangères, menaçant d'aug-menter la masse monétaire au-delà de la limite comprise entre delà de la limite comprise entre 9 % et 13 % fixée en décembre demler. C'était là une des conditions qu'avait exigées le Fonds monétaire international pour accorder à la Grande-Bretagne un prêt de 3,9 milliards de dollars, le plus considérable qu'il ait jamais encore conseuti à un pays quelcouque. En fait, les statistiques d'octobre, dout la publication est imminente, feront ressortir un

حكذا من الأصل

imminente, feront ressortir un nouvel accroissement de la masse mouétaire dépassant la limite supérieure de 13 %. Les soucis des exportateurs Les milieux financiers constatent ainsi que, après avoir exclu un relâchement sensible des contrôles sur les changes, le goo-vernement a été cootraint de changer d'attitude. Mais la polichanger d'attitude. Mais la politique de non-intervention —
disent-ils — contredit les objectifs recherchés par les milieux
officiels qui étalent essentiellement préoccupés des effets d'une
réévaluation de la livre sur les
industries travaillant pour l'exportation. Aussi, M. Methven,
président de la grande organisation paironale, le C.B.L (Confederation of British Industries), a
immédiatement déclaré que « l'in-

dustrie u'accueillerait pas favora-blement » une hausse de la livre de uature à entamer sa compéti-tivité sur le marché mondial Quant à Leyland, la grande en-treprise uationalisée de construc-tiou automobile, elle a indiqué que ses ventes aax Etats-Unis seraleut affectées par une rééva-luation de la livre. Les construc-teurs britanniques devront aug-menter leur productivité pour menter leur productivité pour résister à la concurrence des constructeurs étrangers, dont les ventes représentent déjà la moltié du marché britannique et qui bénéficieront ainsi d'une nouvelle prime sur les prix Blen entendu, les préoccupations des industries prime sur les prix Ellen entenau, les préoccupations des industries travaillant pour l'exportation sout compensées par la satisfaction de celles important des matières prémières et des denrées alimentaires, ainsi que des agences de vousses prévouent agences de voyages, prévoyant une augmentation sensible du nombre de touristes britanniques. Du côté officiel, ou précise qu'aucune décision n'a été prise qu'aucune décision n'a été prise visant à fixer une limite à l'appréciatiou de la livre. Mais les informations sur une révaluation éventuelle de 5 % (solt 1.86 livre pour un dollar) u'out pas été démentles. Selon les milieux officiels du Trésor, une appréciation de 5 % aboutirait à une diminutiou de 1.1 % des prix de détail. Dans l'immédiat, les réactions des marchés étrangers sont suivies avec beaucoup d'attentioo, et on espère qu'elles ue mettront pas en péril les engagements britanniques formeliement pris, dans la « déclaration d'inteution » adressée au Fonds monétaire international, de maintenir la capacité cocurrentielle du Royaume-Uniet un taux de change stable. Pour les partisans de la prudence, il

et un taux de change stable. Pour les partisans de la prudence, il auralt fallu maintenir la livre audessous de 1,80 pour le dollar, leur taux préféré étant de 1,75. Mais, selon plusieurs banquiers américains installés à Loudres, le livre pourrait bien mooter jusqu'à 1,90 et peut-être 1,95; certains même, disent jusqu'à 2 dollars d'ici à la fin de l'année.

La décision a fait l'objet de commentaires défavorables de la part de plusieurs députés de la gauche travailliste qui dénoncent l'influence des milieux financiers l'influence des milieux financiers et des spéculateurs. Ils estiment que les effets bénéfiques sur le taux d'inflation serout plus que compensés par les conséquences néfastés de la décision sur les

ces, une hausse du chômage et une réduction du niveau de vie. Du côté conservateur, au con-traire, on se félicite de l'évolution de la politique du gouvernement dans le sens recommandé par l'op-position. Sir Geoffroy Howe, chan-celier du cabinet fantôme, a dé-claré que le changement de poli-tique du gouvernement, aconforme aux avis que nous lui avons don-nés, fait ressortir la nécessité d'un reléchement sues substantiel du relachement pins substantiel du contrôle des changes, afin d'aug-menter les investissements à l'étrauger ».

Une note de prudence a été donnée par M. Maudling, ancien chancelier de l'Echiquier, qui, s'appuyant sur l'expérience a reppelé que l'afflux des capitaux flottants pouvait s'arrêter d'un jour à l'autre et le mouvement

Dans sou éditorial, le *Times* estime qu'il est impossible de résister indéfiniment aux forces du marché et que la réévaluation de la livre est le fondement d'une amélioration du niveau de vie des Britanniques, comme elle est

la conséquence des bienfalts du pétrole de la mer dn Nord. Le Times, cependant, se prononce en faveur d'un relachement plus marqué des contrôles sur les chanmarqué des contrôles sur les chan-ges. D'abord parce que « nous devons employer les bénéfices de notre position financière interna-tionale pour investir avec profit à l'étranger et diminuer la ten-dance à la hausse de la livre à l'intérieur. » Il conclut : « Si la tendance à la hausse persiste jortement, le gouvernement devra reconsidèrer sa décision de ne pas procéder à un assouplissement important du contrôle des chan-ges.»

ERRATUM. — Une coquille s'est glissée dans l'article paru dans le Monde du 1º novembre, page 24, sous le titre : « La Banque d'Angleterre cesse de freiner la hausse du sterling ». Au début du dernier paragraphe, il fallalt lire : « Il en était résulté, étant donné l'affaiblissement de la devise américaine, ... » (et non pas « alle mande ». (et non pas « allemande », comme il a été imprimé par

#### Le communiqué de la Trésorerie britannique

Voici le texte in extenso du communiqué publié la lundi 31 octobre par le Trésoreria britannique (et dont nous evons donné des extraits dens nos éditions datées du décision prise par le gouvernement de Londres de faire cesser les interventions de le Banque d'Anglelerre sur les merchés des changes. - Le gouvernement penae que ta stebilité générale de la veleur extérieure du sterling est bénélique é l'économie et a été généralement blen accueillia.

- Jusqu'eu mois de juillet, cette stabilité a signiflé an pratique un teux de change stable du sterling par rapport eu dollar américain mais, du fait qu'au milleu de l'été le doller américain e commencé é feira preuve d'une stabilité moins grande par rapport aux eutres eutres devises, il esi apparu pius. approprié de porter attention à la stabilité du taux de change affectif du sterling par repport aux devises de nos principaux perteneires com-

- Pour cetta raison, le teux da change du dollar par rapport au atartino e tendu é s'apprécier, tandis que la doller devenait moins tort contre les eutres devises en générel. Récamment, la dollar a chuté brutalement, et, du talt de la confianca dans le sterling, le livre e ettiré un afflux massif de capitaux, Pendant une longue période, la

e été possible de compenser les ences da cet afflux de capileux sur la progression de la messe monétaire, conséquences qui sont de toute manière complexes, et dans una lerge mesure Indirectes. .. Le croissance de la masse monéteire et le progression du crédit

est restée en decà des objectifs fixes par le chancelier dans son budget d'evril. Cependant, le gouvernement pense que la poursuile de ces mouvements

de capitaux eur une large échelle pourreit remettre en cause les objectifs monétaires intérieurs. Dans ces circonslances, le politique d'Intervention de le Benque d'Angle-

#### ORGANISATION INTERNATIONALE

# Les États-Unis se retirent de l'O.I.T.

Elani donné que la conhibution La C.F.D.T. va proposer à la C.G.T. et à la FEN une « action unitaire de la plus large ampleur possible » dans un délai assez rapproché. Le conseil national de la C.F.D.T., qui e réuni, du 27 au 29 octobre, près de deux cents militants des fédérations et unions régionales a américaine représente environ le quart du budgel, le conseil d'edministration du BIT, qui s'ouvre le 7 novembre, devra examiner diverses propositions visant é res-treindre les dépenses dans tous

On appreneit loulefois que des contributions volontaires - dont l'origina et la montant n'ont pas encore élé dévollés - vont peutêtre permettre au B.I.T. da résoudre dens une certaine mesure les nouvelles difficultés financières qu'il doil effronter. On esperait surtoul à Ganèva que la lattre officialle des autorités américeines, attendue dans la journée, seraît libellée de feçon à laisser une porte ouverte é possibilité d'un retour é l'avenir.

A L'ETRANGER

■ Les exportations américaines de produits agricoles ont atteint 24 milliards de dollars (117,6 mil-24 milliards de dollars (117,6 milliards de francs environ), au cours de l'année fiscale 1976-1977 qui s'est terminée eu septembre, a annoncé, le 31 octobre.

M. Bob Bergland, secrétaire américain à l'agriculture. Le résultat constitue un nouveau record, eu progression de 5,2 % sur celui de l'année fiscale 1975-1976, au cours de laquelle les exportations a méricain es avaient atteint 22,6 milliards de dollars. Selon les prévisions américaines, les exportations de produits agricoles exportations de produits agricoles devraient diminuer en 1977-1978,

Deux ans de crise tration de RIT décide finalement 12 JUIN 1975 : l'admission de l'Organisation de libération de la Palespar treute et une voix contre vingttrols et une abstention, d'admettre nne délégation de l'O.L.P. à la

tine en qualité d'observoteur à la Conférence internationale du travail provoque un vif mécontente-ment des délégués des Etats-Unis. 8 NOVEMBRE 1975 : M. Henry Kiseinger, secrétaire d'Etat, adresse à M. Francis Blanchard, directeur général de Bureau international de travail, que lettre dans laquelle Il annence l'intention des Etats-Unis do quitter l'O.1.T. en novem-bre 1977. Pendant les deux ans qui s'écouient avant co retrait, les Etats-Unis coutinuent à payer ten-contribution à l'O.I.T. — qui est la pius importante de tone les pays et représente 25 % du budget de l'Organisation.

Dans sa lettre au directeur du B.I.T. (qui est le secrétaire de l'O.I.T.), M. Kissinger dénonce une s attitude sélective s de l'O.L.T., qui « poursuit la violation des droits do l'homme dans certains Etais membres e mais a accorde à d'autres l'immunité a ; il déplere la a politisation creissante de l'Organisation » et ses e résolutions condamnant certains Etats mem-bres qui se trouvalent être la cible politique du moment, avec un dédain absolu des procédures et de l'appareil établise. En tempe voulu, écrit M. Kissinger, les tempe voulu, écrit M. Kissinger, les Etais-Unis se verront dane l'ebli-gation d'étudier si, oul ou non, ils désirent mettre à exécution l'in-tention déclarée dans la présente lettre de se retirer de l'O.J.T. s Ce qui laisse la perte entrouverte. 29 MAI 1976 : le conseil d'administration de l'O.LT. rejette, par vingt-quatre veix contre vingttrois (uno abstention et trois bul-letins blancs), la demande de

d'observateurs critiqueut l'attitude du conseil d'administration ,qu'. en se contredisant, a cédé à des pressiens partisanes et perdu de son a utorité. 16 FEVRIER 1977 : le Département d'État confirme à Washington la lettre du 6 novembre 1975 (préavis de retrait). 5 MARS 1977 ; le consell d'administration tripartite — Etats, syndicats patronanx et syndicats envriers — dn B.L.T. adopte, par

34 voix contre 17 (délégations des pays arabes et des pays de l'Est), une nouvelle procédure d'examen des résolutions commises à la Conférence internationale du travail, qui es tient chaque année. Il s'agit d'un amendement au règlement de la conférence, aux termes duquel scraient irrecevables résolutions ayant pour objet de condamner les Etats membres soit sur des sujets sans rapport avec les normes établies par les conventions et recommandations inter-nationales du travail, soit eur des sujets visès par ces normes, mais em l'abtence d'anquête préalable. La fermule adoptée vise à mettre fiu à la politisation de l'O.J.T. 20 JUIN 1977 : vifs incidents à la

conférence (plusieurs pays arabes avaient menacé de se retirer). L'OL-P. se réjonit de ce qu'elle considère e comme une défaite pour Israël et sou avocat le gou-

vernement américain ». Beancon

Conférence internationale du tra-vail. Celie-ci u'adopte pas — ce qui est inhabituel — le rapport de la commission chargée de contrôler l'application des conventions et des recommandations internationales du travail. Co rapport portait sur les infractions aux normes ot visait uotamment, outre le Chili et d'antres pays, l'Union soviétique. En ce qui coucerne les accusations do discrimination portées par les pays arabes contre Israël et ses pratiques en territoire occupé, la commission avait estimé que les informations fournies par Tel-Aviv « constituaient une réponse sui-

fisante e. 14 JUILLET 1977 : M. Blanchard. directeur général du B.I.T., s'élève contre la politisation qui freine le travali des institutions spécia-

#### MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

· La baisse se poursuit

La balose, qui c'était amorcée luudi à l'annouce du libro flottement de la livre, c'est poursuivie mardi, l'indice du « Financial Time e mardi, l'indice du c Financial Time e retombaut au-dessous do 500 : les industriela cratgnent que la hausse de la monnale anglaiss ue gêue leurs exportations. Reprise des mines d'or. OR jouverturej (60lars) : 152 55 000tre (61 20

VALEURS	28/10	31.10	
ritish Petrolaum ritish Petrolaum ourtanids e Ocers pperial Chemical jo Into Zinc Corp. bell ckers ar Loan 3 1/2 % West Drietantelo. Western Heldings		629 8829 129 274 389 191 643 187 187 25 8 8 18 1,2	
(*) En dollare U.S., net de crime sur le			

#### **NEW-YORK** Repli

Repli

Un repli a été enregistre lundi à Wail Streat, on l'Indice Dow Jenes a perdu plus de 4 points 6 612,35, après en avoir gagné plus de 22 au cours des trois dernières séances. Cette réaction est attribuée à l'anuones d'une l'albie progression de l'indice des principaux indicateurs économiques eu septembre (+ 8,3%; les opérateurs estimant que ceia laisse prévoir une expansion très modeste au quatrième trimestre. Le volume des transactions a été faible 17 millions de titres échangès).

VALEURS	COURS 28 10	COORS 31.10
Aleoe A.T.T. Boeing Chass Manhettan Bank. Du Poot de Nemours Enstuan Kedak Ezzon Ford General Electric General Foods General Moters Geodyak I.S.M. I.T.T.	44 1/4 59 1/4 26 7 8 113 1/2 53 1 2 47 7 8 60 1 9 38 8 8 67 1 2 259 7/8 29 7/8	44 3 4 59 1,2 26 1/4 27 1 2 52 3 4 42 7 8 50 1/8 50 7/8 67 1 4 257 2/4 257 7/8
Kennecott	23	23
Mabii 011	6] [ 8 25	81 7.0 25
Schlamberger	66 3 8	6638
Texaco	27 7 8	27 t 2
U.A.1. Inc	17 6 B	1712
Union Carbide	43 I 2	4188
U.S. Stepl	30 3 4	30
Westinghouse	17 3:4	17 1/2
	49 7/8	
Zerox	43 / / 6	48 1,2

#### Maire, en faisant, par exemple, allusion an faible nombre de manifestants lors du récent défilé des fonctionnaires à Parls. « Toutefois, a-t-il ajouté, on note de plus en plus d'initiatives dans les entreprises. On commence à remonter le couraut. » M. Lesire-Ogrel, secrétaire confédéral » fait état de son côté. en volume et en valeur du fait de la baisse prévue des cours mondiaux et de l'augmentation des stocks. — (A.P.) l'O.L.P. de participer à la confé-rance mondiale sur l'emploi, qui dolt commencer le 4 juin. 4 JUIN 1976 : le conseil d'adminis-

CLOTURE DES JEUX **MERCRED!** APRÈS-MIDI

Notices a votre disposition chez les dépositaires

LE PARLEMENT A APPROUVÉ

LA NOUVELLE POLITIQUE

ÉCONOMIQUE

Nombreux mouvements

de grève le 1er novembre.

La nouvelle politique économique annoncée le 28 octobre par le gou-

vernement ferzéllen (le Monde deté

30-31 octobre) a été approuvée lund

per 53 volv contre 32 et 2 ehsten-

tions. L'annonce des nouvelles mesures - notamment le flottement de

la livre et la auppression du contrôle des changes - a provoqué une

fièvre d'achets - dans les magasine

dimanche et lundi, portant pour l'es-

gentiel sur les produits importés

ainsi que our les produits alimen-

La marché des changes est, en

revanche, resté sasez calme. Les benques ont offert lundi la dollar à 15,30 livres (contre 10,4 livres avant

changes), soit une dévaluetion d'un

peu plus de 30 %. comme li étail

prévu. Le gouverneur de la Banque

d'israél a marqué sa satisfaction devant - le sérénité dont fait preuve

La nouvelle politique qui, seion un

sondage cité par le ministre israélien

de l'industrie et du commerce, es approuvée par 70 % de le population

a provoque cependent une opposition

assez vivo des partis de gauche. De nombreux mouvements de grève sont prévue ce merdi 1<sup>th</sup> novembre dans

la pays pour s'opposer au plan qui

le merché des changes ».

taires.

# UN JOUR

- Stao Rougier,
- tion . par Emile Ridean.
- 1. ETRANGER
- 4-5. AMERIQUES COLOMBIE : les syndicate
- trie pétrolière. 5. ASIE PHILIPPINES : le président Marcos entend donner une
- 5. DIPLOMATIE Le président de la Banque interuméricaine de dévelop-
- 5 6. EUROPE
- Le terrorisme en R.F.A. el l'offgire Klous Croissant, - LIBRES OPINIONS : - Le pire des moyens de faire l'Europe », par Gilles Deleuze et Félix Guatturi.
- LA PRÉPARATION DES
- ELECTIONS LÉGISLATIVES : l'érentualité d'une victoire de la mojorité divise les écolo-
- & SOCIÉTÉ ET CULTURE
- Les municipalités de gauche et l'école privée.

#### LE MONBE DE LA MÉDECINE PAGES 9 A 11

- L'épidémiologia : De la cause Point de vue : «Le psychiatre et l'exclusion du fou», per le docteur Charles Brisset.
- 11. SCIENCES 12 à 14. ARTS ET SPECTACLES
- EXPOSITIONS : l'architec-15. EQUIPEMENT
- CONSTRUCTION NAVALE les Chanliers de La Ciotat prennent le contrôle du
- TRANSPORTS : la mauvaise
- 16. LES RÉGIONS
- POINT DE VUE : « Ce sont les maires qui questionnent l'Etat -, par Brigitte Gros.
- 17. ECONOMIE SOCIAL - A L'ETRANGER : oprès la décision de la Banque d'Angleterre de laisser flotter la

#### LIRE EGALFMENT RADIO TELEVISION (14)

Aujourd'hui (15); Caruet (15); « Journal officiel » (15) : Météo-rologia (15) ; Mots croisés (15) ; Bourse (17).

Le numero du . Monde daté 1er novembre 1977 a été tiré à 495 398 exemplaires.

#### FABRICANT CRÉATEUR ARTICLES CADEAUX

BIJOUX OR AU POIDS

PRIX PAR QUANTITÉS

MADIME Paris - Tel. 770-44-06 1, rue &aulnier - 75009 PARIS (premier étagn)



ABCDEFG

#### En Suède

# DANS LE MONDE Le gouvernement lève le blocage des prix

De notre correspondant

Stockholm. — Le gouvernement suédois a décidé de lever le blocage des prix à compter de ce mardi 1<sup>er</sup> novembre. Celui-ci avait été imposé fin août, au lendemain de la dévaluation de 10 % de la couronne. Néanmoins, au le colle des prix sons productions de la couronne néanmoins. le gel des prix sera maintenu, comme depuis un an pour les produits de base subventionnés, tels que le pain, le beurre, le lati,

tels que le pain, le beurre, le lait, les fromages.

Le ministre du commerce, M. Staffau Burenstam Linder, a déclaré que le blocage est un instrument qui ne doit être ntilisé que temporairement, au risque d'entraîner des effets défavorables. Appelant indirectement les syndicats à la modération dans leurs revendications salariales. syndicats à la moderation dans leurs revendications salariales. M. Linder a souligné au Pariement que « les emplayeurs et les salariés sont responsables de l'augmentation des coûts de revient industriels et de l'écolution des prix. Si l'on ne partient pas à enrayer celle-ci, il sera impos-

sible de mener une politique de stabilisation ».
Pour éviter une « explosion ».
l'Office des prix et des cartels devra désormais exercer un contrôle étroit et veiller à ce que les entreprises ne majorent nes contrôle étroit et veiller à ce que les entreprises ne majorent pas leurs prix en raison des augmentations a prévisibles » de revenus on d'une baisse du volume de leurs ventes, motif invoqué le plus souvent, surtout dans le commerce de détail, qui à subi les conséquences de la majoration de la T.V.A. au printemps dernier. En septembre, ses ventes ont encore diminoé de plus de 2 % par rapport à 1976.

port à 1976. Dans la loi de finances rectifiée, le ministre de l'économie, M. Gösta Bohman, prévoit pour cette année un taux d'inflation de l'ordre de 13 %, mais les prix des produits de consommation courante ont déjà augmenté de plus de 16 % en neur mois.

ALAIN DEBOVE.

#### Nouvelle hausse de la livre alors que le dollar chute sur toutes les places

starling a encore progressé : il a monté jusqu'à 1,2625 dollar pour retomber ensuite aux environs de 1,85675 dellar, Lundi après-midi, à povojo ucium, Lundi apres-midi, à la clôture, il valait 1,8405 dollar. Mardi matin, le cours en francs s'établissait à Londres à 2,94. Le marché de Paris était fermé.

la davise britannique était montée jusqu'à 1,8415 dollar pour perdre quelques points par la suite. Quelques chiffres permettront de mesu-rer le chemin parcouru depuis octobre 1976, quand la Grande-Retigne ae trouvait aux prises avec une très gravit crise monétaire et financière. Le point le pins bas avait été touché le jeud 28 de e mois-là ; la livre sterling avait été cotée 1,5695 dollar. Pour essayer d'en-rayer la spéculation à la baisse, la rayer la speculation à la bause, la Banque d'Angleterre avait porté, le 6 octobre 1976, son taux d'intérêt (minimum leuding rate) à 15 %, niveau qui n'avait cocore jamais été atteint jusqu'aiors. Aujourd'aui, le taux de la Banque d'Angleterre est seulement de 5 %.

La décision prise à Londres de inister pour l'instant librement flotter la livre semble avoir eu pour effet d'accentuer aur les antres places la baisse du dollar. A Prancfort, celui-ci perdait presque deux points, pulsque son cours s'établisseit autour de 2,2390 deuts-chemarks contre 2,2345 la reille. Plus encore à Tokyo, l'affaiblisse-ment de la devise américaine pre-nait l'allure d'une nouvelle chuté :

Thilissi - Du 14 au 26 pcto-

bre o eu lieu, à Tbilissi

(U.R.S.S.), la première confé-

rence intergouvernementals sur l'éducation relative à l'en-

vironnement. Organisée par

l'UNESCO, avec la collabora-

tion du Programme des

Nations unies sur l'environnement (PNUE), cette mani-festation a réunt dans la

capitale de la Géorgie deux

cent sociante-cinq delegués de soixante-quatre pays et soixante-cinq representants d'organisation des Nations unies ou d'associations non

gouvernementales. La conférence s'est terminée par la

déclaration de Thilissi p. qui demonde our étais-membres de développer l'éducation sur

a Cette conférence est un succès... Un tel résultat n'atait nullement acquis d'avance. » Ces mots, prononcés par le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou-Mahtar MBow, dans son discours de cioture, exprimalent la satisfaction de voir la conférence parvenue, après onze jours de débats, à formuler plus de guarante recommandations. Cer-

de debats, a formuler plus de quarante recommandations. Certes, l'environnement est dans beaucoup de pays un sujet qui devient de moins en moins « à la mode » et de plus en plus une préoccupation dans la consérence des citoyens. Depuis la conférence des Nations unies sur l'environnement humains sur l'environnement de l'environnement humains sur l'environnement de l'env

nement humain qui s'est tenue en 1972 à Stockholm l'idée a fait

en 1972 à Stockholm l'idee à lait son chemin. Cette fois, comme le disait un délégué français à l'issue des tra-vaux : « Le grand mérite de la conférence est d'oroir posé le pro-

blème de l'environnement en termes d'éducation.»

Aussi hien, la conférence de Tbilissi n'a-t-elle pas exploré et imaginé toutes les voies possibles pour rendre chaque citoyen capable d'un comportement adapté à la sauvegarde et à l'amélioration de l'environnement. Meis elle

# Mardi matin, le cours de la livre à la clôture do marché, le dollar

ne valait pins que 247 yens, contre 252,35 yens à la farmeture du marché de lundi. Signalons encore que le présid An cours de la journée de lundi,

Carter a signé un projet de loi destiné notamment à mettre fin à l'interdiction en vigueur depuis 1523 de attpuler des palements en or dans les contrats privés. Si le projet de loi est accepté, les citoyens américains ponrrout done librement indexer leurs contrats sur l'or et aussi sur les devises étran-

#### Mgr POLGE QUITTE LE DIOCÈSE D'AVIGNON

Pour raison de santé

Dans une lettre adressée aux chrétiens du diocèse d'Avignon, Mgr Eugène Polge annonce sa démission pour raison de santé. « J'anais fait part, au Soint Père, de mon intention au cours d'une visite faite à Rome cet etté, dit-il dans son message. Le souverain pontife m'ovait op-prouvé et m'avait laissé le soin d'annoncer ma décision au moment le plus opportun n

[Agé de sonante-quatre ana, Mgr Eugène Polga écait archerèque du diocèse d'Avignon depuis juin 1970, Il est originaire de Brusy-sur-Escaut (Nord).]

RÉUNIS PAR L'UNESCO A TBILISSI

Les délégués de soixante-quatre pays réclament

l'introduction de l'environnement dans l'éducation

De notre envoyé spécial

mis en lumière des points d'ac-cord, des principes qui serviront désormais de repères pour avan-cer dans le dédale des applica-tions. D'abord, la définition même

de l'environnement. Celui-ci ne se limite pas au milieu physique. Sa dégradation n'est pas le seul effet de la mauvaise exploitation des ressources naturelles et de la pol-lotion. L'environnement est aussi

social, culturel, économique et historique. L'insuffisance des loge-

ments, les mauvaises conditions sanitaires, la mainutrition, le mettent également en péril Seion les termes du rapport final : « La pauvreté est elle-même une forme de dégradation de l'environne-

La conciliation

Quant à l'éducation proprement dites, l'un des principes-clés déga-gés à Tbilissi est que l'environ-nement ne doit pas constituer une discipline de plus parmi les autres, mais qu'elle doit s'incor-porer aux programmes scolaires, en imprégnant toutes les autres matières de l'enseignement. Le

en imprégnant toutes les autres matières de l'enseignement. Le délégué de l'Australie raconte ainsi l'histoire de ce maître qui distribuait vingt-quatre frites à un seul enfant de sa classe le premier jour, puls douze à deux élèves le deuxième jour, puls six à quatre élèves, et ainsi de suite, enseignant tout à la fois à ses petits élèves l'arithmétique et la notion que les richesses ne sont pas extensibles et doivent être partagées...

L'éducation relative à l'envi-

partagées...

L'éducation relative à l'environnement doit aussi s'étendre sur
toute la durée de la vie, et non
rester confinée aux seuls établissements scolaires. Elle utilisers
toutes les occasions (excursions,
expositions...), tous les moyens de
communication de masse, de manière à persuader chaque homme
qu'il dépend de tous, puisque « le
monde est un ».

La conférence terminée, comment ces r « com m a n d a t i on s
entreront-elles dans les faits ?

#### selon l'ancien ministre des finances du gouvernement Rabin, provoquera, en 1978, « une augmentation du coût de la vie de plus de 40 % et du

#### La C.F.D.T. : M. Stoléru ne fait qu'appliquer la politique de l'ancien premier ministre

I APRÈS LA DÉCLARATION DE M. CHIRAC SUR LES IMMIGRÉS

Après la déclaration du maire que mettre en pratique les déclade Paris selon laquelle alier le rations de M. Chirac quant
chômage à la présence des immigrants est une réaction primaire » (le Monde du 1º novemhre). I'u n io u départementale
par son refus de négocier, que
C.F.D.T. de Paris « met en doute », le conflit des éboueurs parisiens
dans un communiqué, els polouté de M. Jacques Chirae d'aldans un communiqué, e la po-lonté de M. Jacques Chirac d'al-ler au-delà du discours en ce qui concerne les immigrés ». L'organisation syndicale estime que M. Lionel Stoléru, secrétaire

d'Etat auprès du ministre du travail « n'o fait, en prenant les mesures racistes que l'on sait,

L'UNESCO n'a pas pouvoir d'obli-

l'UNESCO soutiendra des projets pilotes et sa prochaine conférence genérale en novembre 1978 fera

CHARLES VIAL

plupart] s'est prolongé ».

« N'est-ce pas lui, ajoute-t-elle, qui refuse d'accepter de réelles négociations concernant les conditions de vie foites oux travailleurs immigrés habitant la capitale, ou qui laisse se développer les ope-rations policières dans le metro, les rues et les joyers. »

[An cours de magazine télévisé • L'événement », M. Jacques Chirac, alors premier ministre, déclarait in 19 février 1976 : o Un pays dans legoti il y a neut cent mille chè-menrs, mais où h y a plus de deux millions de travalleurs étrangers, n'est pas un pays dans legnal le pro-blème da l'emploi est insoluble. » (Le Konde daté 22-23 février 1976.)]

#### LE PORTUGAL EST OPPOSÉ A LA RÉVISION DE L'ACCORD CONCLU EN JANVIER AVEC LA FRANCE

L'UNESCO n'a pas pouvoir d'obliger les Etats membres à respec-ter les souhaits qu'ils ont eux-mêmes formulés. Et beaucoup d'interprétations demeurent pos-sibles d'un même texte. Il n'en reste pas moins que des engage-ments moraux ont été pris publi-quement. Une deuxième confé-rence sur l'éducation relative à l'envirunnement a été décide; l'UNESCO soutiendra des projets Lisbonne (A.F.P.). — M. Joao Lima, secrétaire d'Etat portugais aux affaires étrangères et à l'émigration, a affirmé lundi 31 octobre, lors de son départ pour Paris, que le gouvernement portugais était opposé à la révision de l'accord d'émigration conclu en janvier dernier entre la Francé et le Portugal. M. Joao Lima était interrogé à propos des déclarations faites vendredi dernier à Lisbonne par M. Marc Becam, secrétaire d'État français à l'intérieur, et selon lesquelles les accords en question allaient être « réexaminés » le 4 novembre à Paris à l'occasion d'entretiens entre M. Joao Lima et generale en novembre 1978 iera le point de l'application des résul-tats de Tbillssi. La conférence ponvait-elle aller au-delà? Certains l'auraient espéré, telle la délégation du Ca-Beaulne, ambassadeur auprès de l'UNESCO, nous déclarait : a J'aurais préjéré que l'on dramatise un peu plus, qu'on oppelle tous les gouvernements à mobiliper les foureirs pur l'étimenties. tiss un peu plus, qu'on oppelle tous les gouvernements à mobiliser les énergies sur l'étheution à l'environnement en commençant, pourquoi pas, par le problème de l'eau douce, comme le proposait la France puisque cela concerne directement le Canada et peut-être tous les pays, »

Est-ce à cause de cette prudence que la conférence de Tblissi n's pas connu d'orages? Il apparaît que tous les participants ont volontairement choisi un comportement de conciliation. Le fait que le soi de l'U.R.S.S. ait accueilli pour la première fois une assemblée des Nations unles a sans doute pésé dans cette attitude. Personne ne souhaitait décourage les Soviétiques sur le chemin de la coopération internationale. A Stockholm, en 1972, la chaise de l'U.R.S.S., comme celle des pays de l'Est, était restée vide. Cinq ans après, ils étaient tous là Israél aussi, qui pourtant n'entretient pas de relations diplomatiques avec l'Union soviétique.

C'est la Chine, cette fois, qui hre à Paris à l'occasion d'entre-tiens entre M. Joao Lima et M. Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail. M. Joao Lima a précisé : « Je na vois aucune ruison da réviser l'accord signé en janvier 1977. Si le gouvernement français souhaite le dénoncer ou le modifier, il devra le faire unilotéralement, car nous ne sommes pos disposés devra le faire unitoteralement, car nous ne sommes pos disposés o négocier sur des problèmes de fond. Nous pouvons tout ou plus envisager de discuter de questions de procédure; mois il est exclu que nous occeptions de remaitre en cause l'émigration des fomilles ou le droit au travail. »

#### DISPARITION DE SIX SPÉLÉOLOGUES Six spéléologues d'une M.J.C. du

Havre sont portes disparas depois mardi matin is nurembrs, vers 4 heures, dans le grotte d'Adleu, à Phorens-Glières (Haute-Sarole).

que. C'est la Chine, cette fois, qui Les pompes junebres de Perigueur ont été dévastées par une charge de plastic, mardi le novembre, jour de la Toussaint, peu avant 3 heures. L'attentat n'a pas été revendiqué. manqualt physiquement au ren-dez-vous. Tout le monde ou presque à Thilissi reconnaissait pourtant qu'elle aurait eu des choses à dire au monde sur l'édu-cation relative à l'environnement.

#### HAUT COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE A TAHITI

## M. Schmitt trouve la mort dans un accident

M. Charles Schmitt, haut com-missaire de la République en Polynèsie française, ancien préfet de région a trouvé la mort mardi

Polynesie irancatie, anteni previede région, a trouvé la mort mardi 1º novembre dans un accident alors qu'il effectuait une promenade es bateau es compagnie de son épouse sur le lagon qui se trouve en face de sa résidence de week-end à Tahiti.

L'accident s'est produit vers 12 h. 30 (heure locale): M. et Mme Schmitt avaient pris place à bord d'une emharcation légère propulsée par un moteur horsbord de faible pulssance. Ils longealent les récifs lorsqu'une vague a noyè la moteur. Privée de moyen de manœuvre, l'embarcation a chaviré à proximité de récifs de corall.

corall.

Le corps de M. Schmitt, a été
ramené à terre par un riverain,
tandis qu'un autre recueillait
Mme Schmitt, sou i frant de diverses contusions, sur le récif où elle s'était réfugiée.

¡Né ez 1922 en Moselle, ancien professeur d'ellemand et ancieo élève de l'ENA, M. Sehmitt avait occupé divers postes territoriaux dans l'administration préfectorale avant d'être nommé, en 1963, par

de M. Levesque M. Roger Fros, alors ministre de l'intérieur, chef du service d'information des maires et conseiller généraux. De 1964 à 1966, il est conseiller technique au cabinet de M. Frey, place Beauvau, où il s'occupe plus particulièrement des questions administratives et des projets de réforme. A près avoir été, de septembre 1966 à soût 1968, préfet du Tarn-st-Garonne, il revient place Beauvan comme directeur adjoint du cabloet du nouveau ministre. M. Raymond Marcellin. En septembre 1971, il est nommé préfet du Doobs et de la région de Franche-Comté. Après la décision du ministre de et de la région de Franche-Comté.
Après la décision du ministre de
l'interieur de le placer en position
hors cadre (le Monde du 24 octobre
1975). M. Edgar Faure, président de
1º Assemblée nationale et président
du conseil régional da FrancheComté, avait vivement protesté
auprès de M. Foniatowski.
Nomme, en décembre 1975, gouverneur de la Polynésie française,
il g'était installé dans ce territoire

verneur de la Polyneale française, il gétait installé dans ce territoire alors qu'une grave erise politique locale y sévissalt. Après de nombreux rebondissements, cette crise avait abouti à la mise en place d'un nouveau statut accordant une large eutonomie à la Polyneale.

Charles Schmitt était officiar de la légion d'houneur, titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre.]

celui d'une femme -- venait.

#### UNE FEMME PARMI LES CINQ MEMBRES CORRESPONDANTS ELUS A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

L'Académie des sciences a élu, fundi 31 octobre, cinq membres correspondants, dout une femme, Mme Grunberg - Manago, biolo-giste à Paris.

Il y a presque un an l'Académie des sciences élisait MM. André Lwoif et François Jacob, tous deux prix Nobel de médecine, membres de la section nouvellement crée de blologie moléculaire et cellulaire (le Monde du 24 novembre 1976). Deux élus, donc; il y avait pourtant trois sièges à pourvoir. Un troisième nom

en effet, sur la liste établie par la commission chargée de proposer da nonveaux membres aux suffrages de l'Académie : il s'agis-salt déjà de Mme Grunberg-Manago, mais les académiciens ne purent se résondre à l'accepter. Mme Marianne Grunberg-Manago, professeur associee de bio-chimie à l'université de Paris-VII chimie à l'université de l'Ars-VII
et spécialiste du code génétique,
ne brisa donc pas, il y a un an,
l'ostracisme qui exclut les femmes
de l'Académie. Elle u'eut pas droit
à un titre de membre à part
entière. On lui offre, aujourd'nui,
un strapontin en l'élisant membre
correspondant.

20120-61

10020-00-000

エスング

್ಷ: ಅತ್ಯಾಪರ

--, --

the street

274 4 2 4

ri≡no rege.

-

:: , ... 5 .. . . . . . . .

3.5

- 1 mag

3. 5

1 Par. 1

correspondant.

Etre élue membre correspoudant de l'Académie est, pour le sexe dit faible, presque aussi difficile. L'Académie des sciences u'a compté qu'une scule correspondante. Mile Marguerite Perey, décedée il y a deux ans, qui avait été la collaboratrice de Marie Curie et avait découvert un nouvel élément, le franclum, en 1939.

Quatre autres blologistes ont Quatre autres biologistes ont été élus correspondant lund l 31 octobre : MM. Pierre Douzou, qui dirige à Montpellier une unité de recherches de l'Institut nationale de la sauté et de la recherche médicale (INSERM); François Gros, qui est directeur de l'Insti-tut Pasteur; Pierre Chambon, qui est à la tete d'un laboratoire de est à la tete d'un facoratoire de génétique moléculaire du Centre national de la recherche scienti-fique (C.N.R.S.): Pierre Joliot, enfin, fils de Frédéric et d'Irène Joliot-Curie, qui est chef du service de photosynthèse à l'institut de biologie physico-chimique.

#### A Meulan, dans les Yvelines

#### UN FUT A DECHETS RADIOACTIFS EST DÉCOUVERT SUR LA PLACE DU MARCHÉ

Un fût métallique enveloppé de beton et marqué du symbole indiquant qu'il contenalt des dé-chets radioactifs a été découvert, le lundi 31 octobre, sur la place du marche de Meuian (Xvelines). on marche de Melian (Tveines), par des ménagères. Immédiate-ment prévenus, les pompiers de la ville ont transporté le récipient dans leur caserne et ont effectué les premières mesures de radio-

les premières mesures de radioactivité avec les appareils dont
ils disposaient. Celles-ci ont montré que les émissions étaient
« quasiment nulles »
Dans l'après-midi la préfecture
des Yvelines alertait le Commissariat à l'énergle atomique
(CEA) et le Service central de
protection cont re les radiations
ionisantes (S.C.P.R.L.), dépendant
du ministère de la sante, dont
les spécialistes sont venus prendre
llyraison du fût. Celui-ci, transporté au C.E.A., a été de nouveau
soumis a des mesures de radioporte au C.E.A., a été de nouveau soumis a des mesures de radio-activité. Selon un communiqué de la préfecture des Yvelines, cette radioactivité seralt a totalement nuile ». Cependant, une enquête est ouverte sur cette affaire.

Mma Brigitte Gros, maire de Meulan et sénateur des Yvelines, a déclaré de son côté « Il est scandaleux qu'un bidon contenont scandaleux qu'un bidon contenont des déchets radioactifs puisse tomber d'un comion en pleine ville, sur un marché, alors que les outorités municipales ne sont même pas prévenues du passage d'un véhicule transportant un tet chargement. En outre, les ins-criptions portées sur le fêt ne permettent de connaître ni son origine, ni le danger qu'il repré-sente. »

Après une accalmie d'une quinzaine de jours, la tensioo est remontée le long de la frontière khmèro - thailandaise, ou de nouveaux incidents se sont pro-dults dimanche 30 et lundi 31 oc-tobre. Seion Bangkok, les Cam-bodgiens auraient attaque cinq villages. Seize personnes seraiens portées disparues.

Entretien

SOCIETE CIVILE 11 事活等的 C'ENTREPNIEL **ASTICARRALE** 

The same of the sa